

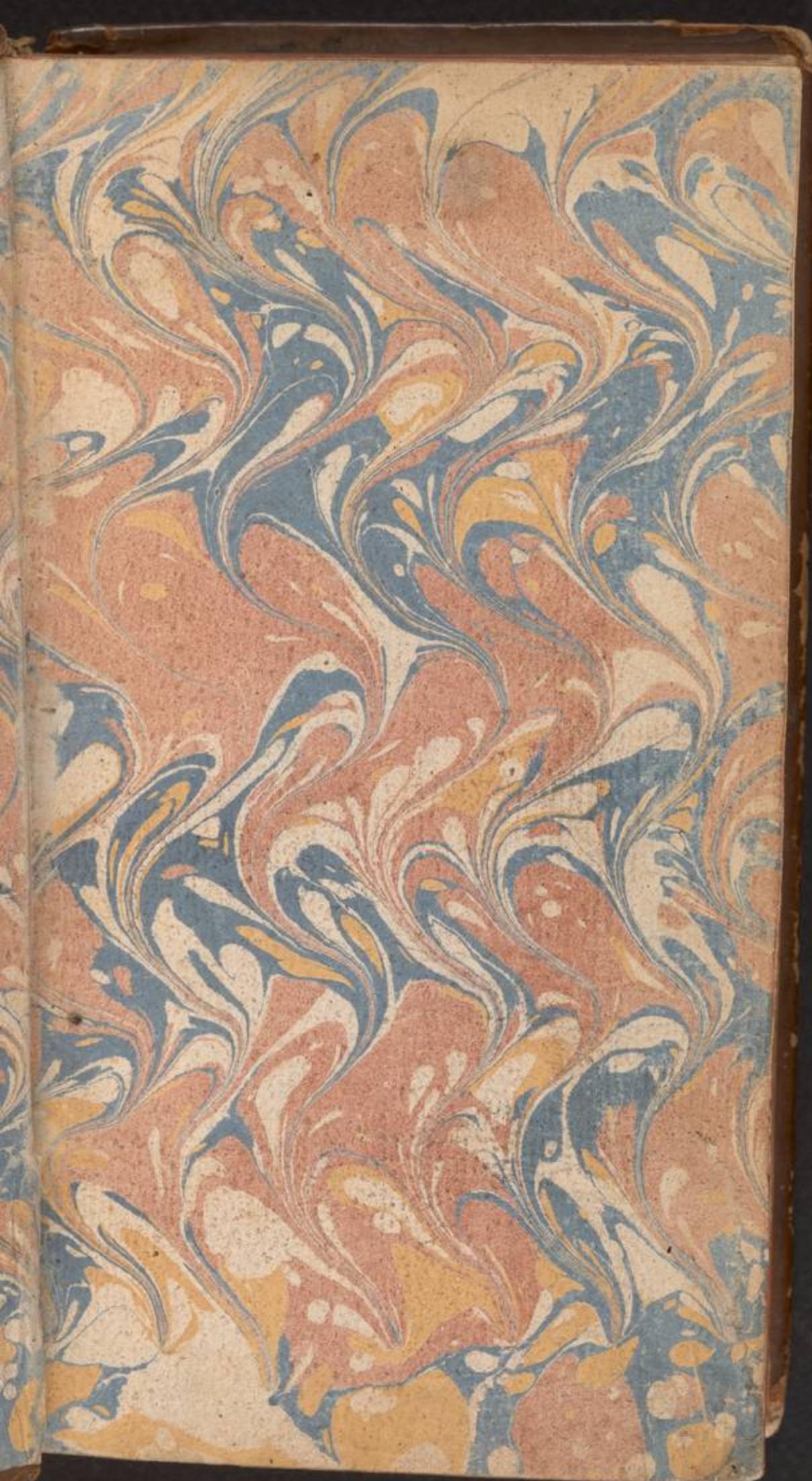


NEW YORK
UNIVERSITY
LIBRARIES

INSTITUTE OF FINE ARTS

FROM THE LIBRARY OF
WALTER F. FRIEDELAENDER

5121D





Friedlunden KB

Dehofege

Du bois de St. Gélaïs

DESCRIPTION
DES
TABLEAUX
DU
PALAIS ROYAL,
AVEC

La Vie des Peintres à la tête de leurs Ouvrages.

D E D I E E

A MONSIEUR LE DUC D'ORLEANS,
Premier Prince du Sang.



A PARIS, rue S. Severin ,
Chez ~~s'Houart~~, seul Imprimeur & Libraire de
Monseigneur le Duc d'Orléans.

MDCCXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



A

MONSEIGNEUR LE DUC
D'ORLEANS,
PREMIER PRINCE DU SANG.



ONSEIGNEUR,

*J'ay l'honneur de Vous présenter
la Description des Tableaux du Pa-
lais Royal. En conservant, MONSEI-
GNEUR, ce précieux Trésor qui fait*

a

E P I T R E

soit les délices du grand Prince, qui
vous a donné la naissance ; ce res-
pect pour le goût de votre auguste
Pere, est une marque de l'exéLENCE
du Vôtre. Cette Description, MON-
SEIGNEUR, avoit été commencée par
ses ordres, & Vous est due aujour-
d'hui. Je vous suplie très-humble-
ment de l'agréer, comme le témoigna-
ge du parfait dévouement & du très
profond respect avec lesquels je suis,

MONSEIGNEUR,

Votre très humble & très-
obéissant serviteur
DUBOIS DE SAINT GELAIS.
"



P R E F A C E.

L E riche assemblage des Tableaux du Palais Royal dont on donne la Description, est un des plus curieux de l'Europe, soit pour le nombre, soit pour le choix, soit pour la différence des Maîtres; en sorte que toutes les manières, tous les goûts & tous les âges de la Peinture s'y présentent à la vuë, par où il est peut-être unique dans le monde : mais une singularité qui louë bien le grand Prince qui l'a fait, c'est qu'il a fallu des siècles pour former les Cabinets renommés, au lieu que

JV P R E' F A C E.

vingt-ans ont suffi à feu Monseigneur le Duc d'Orleans, pour rassembler la nombreuse quantité de Tableaux qui ornent les apartemens du Palais Roial.

Ce Prince qui joignoit aux qualités qui font les Héros toutes les connoissances & tous les talens qui font les grands Hommes, avoit reçu du Ciel un génie vaste, une intelligence universelle, & un discernement exquis. Aiant fait usage dans tous les tems de sa vie de ces rares dons, il a voulu tout savoir, & il a tout su. Quelle application aux Sciences! quel commerce avec les Arts! dans cet âge consacré aux seules Graces, âge où les Sciences & les Arts sont pour l'ordinaire

P R E' F A C E. v

aussi peu connus que recherchés. Celui des beaux Arts qui avoit le plus l'affection de Monseigneur le Duc d'Orleans, c'étoit la Peinture. Un homme habile fut son guide, & lui révéla les misteres de cet Art enchanteur. Après lui avoir fait comprendre que toute la pénétration & tout le goût ne suffisoient pas pour connoître la Peinture, sans l'avoir exercée, M. Coypel lui mit le craïon à la main, lui fit manier le pinceau, & le conduisit à un degré de connoissance, qui a égalé celui des plus grands Maîtres. De quoi ce Prince eut une si grande satisfaction que, lorsque sa qualité de Régent l'eut rendu le Dispensateur des

v j P R E' F A C E.

Graces, il honora son Maître
du Titre de Premier Peintre
du Roi.

L'attachement de Monseigneur le Duc d'Orleans pour la Peinture a été le même dans tous les tems, sans avoir diminué, lorsqu'il s'est chargé du Gouvernement de l'Etat. Il l'a toujours aimée avec la même passion & la même jalouſie. Cet amour, lui a fait recher-

** Les sept Sacre-mens du Pouſſin.* cher les plus beaux Tableaux, & a rendu à la France un * Trésor qui lui avoit été enlevé. Aussi l'assemblage des Tableaux du Palais Roial, fait aujourd'hui l'admiration de toutes les Nations, & est une savante Ecole de Peinture. C'est ce qui a engagé à en faire paroître la

P R E' F A C E. vij

Description qui avoit été commencée par l'ordre de feuë S. A. R. Elle est due à sa gloire, à la curiosité du Public, & à l'honneur de la Peinture. Les grands Princes ne manquent gueres d'Historiens de leurs actions brillantes & dignes de leur haute naissance, mais on s'atache peu à entrer dans le détail de celles qui marquent leur capacité, leur dicernement, & leur goût. Cette Description pourra en partie tenir lieu de Mémoires à cet égard ; elle satisfera l'empressement qu'on témoigne depuis long-tems de connoître ces Tableaux : enfin en exposant les Ouvrages des plus célèbres Maîtres, & tant de Sujets traités

v iij P R E' F A C E.

diferemment , elle fera voir & à qu'elle point de perfection la Peinture a été portée , & la fécondité de génie de ceux qui y ont excélé.

On a décrit de suite les Tableaux d'un même Maître , & l'on a mis à la tête un abregé de sa Vie , en s'attachant particulierement à son caractère par rapport à la Peinture , afin qu'il soit plus aisé à reconnoître : mais on s'est abstenu de porter aucun jugement , soit sur la Composition , soit sur le Dessin , soit sur le Coloris , & parceque ces parties se trouvant quelque fois respectivement dans certains degrés , on auroit pu se méprendre , & plus encore pour laisser à chacun la li-

P R E' F A C E. ix

berté de juger selon l'impreſſion que lui fait un Tableau.

Il y a deux choses dans un Tableau, l'une appartient à la la Nature , c'est l'imitation ; l'autre appartient à la Peinture, c'est la maniere d'imiter. Un mauvais Peintre peut faire un Portrait ressemblant , mais il n'y a qu'un habile Peintre qui fasse de beaux Portraits. C'est le choix & l'exécution qui font le grand Peintre. La Na-
ture comme elle est, ne lui suf-
fit pas , il faut qu'il l'ajuste à
son Sujet; c'est ce qui produit
ce Vrai qui plaît & qui atire :
mais pour représenter la Natu-
re avec les convenances que
demande le Sujet , que de par-
ties le Peintre doit avoir ! &

x P R E' F A C E.

qu'elle difficulté, pour ne pas dire impossibilité, de les avoir toutes au même degré. De là vient pour l'ordinaire la différence des jugemens qu'on porte sur les mêmes Tableaux. Chacun s'atache à la partie qu'il aime, & la cherche, de maniere qu'elle établit pour lui une excellence qui lui fait préférer les Ouvrages où elle se trouve, pendant qu'elle est indiférente à ceux qui sont d'un autre goût.

On expose simplement la représentation de chaque Tableau, sans oublier aucune circonstance essentielle, on y joint la mesure, on cite l'endroit d'où le Sujet est tiré, &, quand on l'a pû savoir, les personnes à qui ont appartenu ces Tableaux.

P R E' F A C E. xj

Une grande partie composoit le fameux Cabinet de la Reine de Suéde, dont quantité venoient du Cabinet de l'Empe-reur, & avoient été aportés à Stokholm, après la prise de Prague par les Suedois. Il y en au-roit même eu davantage, si cette Princesse n'avoit pas dis-posé de quelques-uns des plus beaux, d'une maniere qui a moins fait d'honneur à son goût qu'à sa magnificence, car elle les fit couper en diverses piéces pour en ajuster les mains, les pieds ou les têtes, à la grandeur, & à la figure des compartimens des plafonds de sa chambre & de sa sale d'audi-ence. Ils furent portés à Rome, lorsque cette Reine s'y retira,

xij P R E' F A C E.

à sa mort ils ont été vendus à
D. Livio Odescalchi , Neveu
d'Innocent XI. & ensuite ils
ont passé à feu Monseigneur
le Duc d'Orleans.



A P P R O B A T I O N.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé : *Description des Tableaux du Palais Royal*. Le Public connoissoit bien en general l'abondance & la curiosité de ce prodigieux amas de ce qu'il y a de plus beau & de plus rare en fait de Peinture , mais il étoit utile de lui en donner un détail circonstancié , & je suis persuadé qu'il sera content de la Description que l'Auteur déjà connu par plusieurs autres Ouvrages lui en présente. A Paris ce 27 de Fevrier 1727.

L A N C E L O T.

P R I V I L I G E D U R O Y.

L OUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE
ET DE NAVARRE : A nos amez & fœaux Conseillers
les Gens tenants nos Cours de Parlement , Maîtres des
Requêtes Ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil,
Prévost de Paris . Baillifs , Sénéchaux , leurs Lieute-
nants Civils & autres nos Justiciers qu'il appartien-
dra. SALUT notre bien Amé CHARLES - MAURICE-
D'HOURY , Imprimeur & Libraire à Paris , & de notre
très-cher & très amé Oncle Louis Duc d'Orléans

Premier Prince de notre Sang : Nous ayant fait remonter qu'il lui avoit été mis en main un Manuscrit qui a pour titre *Description des Tableaux du Palais Royal*, dédiée à notre très-cher & très-amé Oncle Louis-Duc d'Orléans Premier Prince de notre Sang ; qu'il souhaiteroit imprimer ou faire imprimer & donner au Public ; s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires ; offrant pour cet éfet de l'imprimer ou faire imprimer en bon papier & en beau caractere, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contre-Scel des présentes. A ces causes, voulant favorablement traiter ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre ci-dessus spécifié en un ou plusieurs volumes conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modèle sous notre crédit contre-Scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de douze années consécutives, à compter du jour de la datte de ces Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre ci-dessus exposé en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens liv. d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impétrant se conformera en tout aux Règlements de la Librairie, & notamment à celui du dixiéme Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le Manusc.

XIV

erit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression
dudit Livre , sera remis dans le même état où l'ap-
probation y aura été donnée , ès mains de notre très-
cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le
Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE Comman-
deur de nos ordres , & qu'il en sera ensuite remis deux
Exemplaires dans notre Bibliothèque publique , un dans
celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de
notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux
de France le Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE
Commandeur de nos ordres ; le tout à peine de nul-
lité des Presentes , du contenu desquelles vous man-
dons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses
ayans cause pleinement & paisiblement , sans souffrir
qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement ,
Voulons que la copie desdites Presentes , qui sera im-
primée tout au long au commencement ou à la fin du-
dit Livre soit tenue pour deuement signifiée , & qu'aux
copies collationnées par l'un de nos amez & fœux
Conseillers & Secrétaires , foy soit ajoutée comme à
l'Original ; Commandons au premier notre Huissier ou
Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes
requis & nécessaires sans demander autre permission ,
& nonobstant clamour de Haro , Chartre-Normande .
& lettres à ce contraires ; Car tel est notre plaisir .
Donné à paris le 18 jour du mois de Juillet , l'an de
Grace 1726. Et de notre Regne le onzième. Par le
Roy en son Conseil.

DE SAINT HILAIRE.

Registre sur le Registre VI. de la Chambre Royale des
Libraires & Imprimeurs de Paris , num. 454. fol. 361.
conformément aux anciens Réglements confirmés par celui
du 2 Fevrier 1723. A Paris le 19 Juillet 1726,

D. MARIE TTE, Syndic.

DESCRIP-



DESCRIPTION DES TABLEAUX DU PALAIS ROYAL.

ABRAHAM BLOMAERT.



E Peintre né à Gorcum en 1567. fut élevé à Utrecht où son Pere qui étoit Architecte l'emmena , & y mourut en 1647.

Comme il n'avoit eu pour Maîtres que des Peintres médiocres ; il se forma une maniere sur la Nature même, suivant son Génie qui étoit facile , gracieux & universel. Il entendoit bien le Clair-obscur , & faisoit ses Draperies de grands plis ; mais son Goût de Dessin tenoit de son Pais.

A

2 Description des Tableaux
Corneille Blomaert, excellent
Graveur, étoit le plus jeune des
trois fils qu'il a eus.

PRÉDICATEUR DE SAINT JEAN.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces
& demi, large d'un pied huit pouces.

Le Précurseur de J. C. est assis au pied d'un grand arbre. Entre ses Auditeurs on en voit un à côté de lui couché à terre levant la tête pour l'écouter, & vis-à-vis une femme qui a un chapeau à l'Allemande. Tout sur le devant est un homme vu par le dos. Le fond est un Paisage.





ABRAHAM MIGNON,
PEINTRE FLAMAND.

DES FLEURS.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied huit pouces.

C E Tableau représente différentes sortes de Fleurs avec des Insectes au-dessous dans un terrain humide. A gauche est un arbre sur lequel sont perchés deux Oiseaux; & à droit on voit des Champignons , avec un Crapeau au-dessous sur une mote de terre , où est écrit *A. Mignon fecit.*





A D A M E L Z H E I M E R.

IL nâquit à Francfort en 1574. étoit Fils d'un Tailleur , & Disciple de Philippe Uffembac. S'étant rendu capable , il alla à Rome , & y mourut sous le Pontificat de Paul V. fort estimé des Italiens.

Il a peint en très-petit à huile , avec une grande intelligence du Coloris. Sa Composition étoit ingenieuse , & il finissoit extrêmement. Les Objets se gravoient si fort dans son imagination qu'il lui sufissoit de les voir sans les dessiner pour les peindre fidèlement quelques jours après.

Il a eu un Disciple nommé Jacques Ernest Thoman de Landau qui a fort approché de sa maniere , ayant fait des Tableaux qu'on prendroit pour être de ce Maître.

Il y a plusieurs Estampes gravées d'après ses Ouvrages.

UNE NUIT.

Peint sur toile, haut de trois pouces & demi,
large de cinq pouces & demi.

Petit Tableau où l'on voit
proche d'un canal des gens qui
se chauffent dans la nuit, & une
barque qui arrive.

*Milord
Melfort.*

UN CLAIR DE LUNE.

Peint sur bois, haut de quatre pouces & demi,
large de cinq pouces & demi.

Petit Tableau qui représente un
Paysage avec fabrique sur le bord
d'une riviere & des gens qui se
chauffent. Il est éclairé par la Lune.

*Le Car-
dinal du
Bois.*



6 Description des Tableaux



A D R I E N K E Y E N.

IL a peint dans la maniere du
vieux Palme.

UN S E N A T E U R D E V E N I S E ,
jusqu'aux genoux.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.
Figure de grandeur naturelle.

*La Reine
de Suède.*

Il est de profil ayant une robe de velours rouge ; le fond du Tableau est un rideau vert, qui n'étant pas tout-à-fait tiré, laisse voir la Mer avec des Vaisseaux & une Ville dans le lointain.





ADRIEN VANDER WERFF.

CE Peintre étoit de Roterdam. Son Dessin est correct, & il finissoit extrêmement ; mais sa Carnation n'est point assez animée, ses Chairs n'ayant point de vie, & étant d'un blanc d'ivoire.

L'Electeur Palatin lui faisoit une forte pension à condition qu'il auroit le choix de ses Tableaux & il les lui paioit encore séparément, ce qui les a rendu très-rares & très-chers. Il est mort depuis quelques années.

LE JUGEMENT DE PARIS.

Peint sur bois, haut de deux pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Le Fils de Priam aiant seulement un bout de draperie écarlate

A iij

3 Description des Tableaux

qui lui couvre le haut des cuisses, est assis au pied du Mont Ida. Il tient de la main droite la Pomme d'Or, & regarde les trois Déesses qui sont nues. Junon a un ruban passé en écharpe, & est la plus proche. Venus est après, & lève les bras pour faire voir ses beautez. Un Amour est derriere elle, & ses Pigeons sont à ses pieds. Pallas avec son casque est la dernière, & est vue par le dos, tournant la tête avec une grimace quimar que sa répugnance pour cette action.

UNE VENDEUSE DE MAREE.

Peint sur bois, haut de neuf pouces & demi, large de sept pouces & demi.

On voit une jeune Fille apuiée sur une table, tenant un couteau. Il y a sur le devant differents sorte de poissons.

UN VENDEUR D'OEUFFS.

Peint sur bois, haut de neuf pouces & demi ;
large de sept pouces & demi.

Petit Paisage qui représente sur
le devant un jeune Garçon assis qui
a défaït ses jartieres pour se délaſ-
ſer , & paroît rire d'avoir laiſſé
tomber ſon panier qui eſt à côté de
lui ſans avoir caſſé que deux œufs
qu'on voit.





ALBERT DURE

UN Orfèvre très-habile fut Pere d'Albert Dure, qui nâquit à Nuremberg en 1471. Il l'éleva dans sa profession, & lui enseigna la Gravure ; mais il le quitta à quinze ans & s'attacha à l'Ecole de Michel de Wolgemut, Peintre estimé dans cette ville, joignant à l'étude du Dessin, celle des Mathematiques & de l'Architecture. La Nature l'a-voit fait naître pour les Arts, & l'avoit douë d'un génie universel. Aussi s'exerça-t-il quelque tems dans presque tous ; mais la Peinture & la Gravure l'emportèrent. Après avoir été trois ans chez ce Maître, il en employa quatre à voyager en Flandre, en Allemagne & en Italie, & à son retour il se maria étant âgé de vingt-trois ans. Ce fut dans ce tems-là que

parurent ses premières Estampes qui le firent connoître. Il a beaucoup plus gravé qu'il n'a peint. Il avoit une belle Imagination, ses Compositions étoient grandes, & il a toujours copié le Vrai; mais tel qu'il le voyoit sans choix & sans goût, n'ayant ni connu les graces de la Nature, ni même apperçû que rarement les beautez que le seul hazard présente; & ce qui se comprend avec peine, c'est que se piquant de connoître le nu & les belles proportions, son Dessin n'est ni gracieux ni élégant. Cependant on reconnoît dans ses Tableaux un Genie facile, beaucoup d'exactitude & une grande exécution; ensorte qu'il auroit pu être un très-habille Peintre, s'il avoit été conduit par une bonne éducation, ou qu'il eût eu plus de connoissance de l'Antique.

Sa probité, son bon esprit, & son éloquence naturelle lui procurerent une place dans le Conseil de

A vj

12 *Description des Tableaux*

la Ville de Nuremberg. Il mourut à cinquante-sept ans en 1528. Il a beaucoup écrit de la Géometrie, de la Perspective , des Fortifications,&c de la Proportion du Corps humain.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois , haut d'un pied huit pouces ,
large d'un pied trois pouces ,
Figure de grandeur naturelle.

*M. le Due
de Gran-
mont.* C'est un Homme à mi-corps qui a les mains l'une sur l'autre, tenant un papier & qui paroît méditer. Le fond du Tableau est brun , laissant voir à droit au haut un bout de Paisage dans le lointain.

UNE NATIVITE ,
UNE ADORATION DES ROIS ,
ET UNE FUITE EN EGYPTE .

Peint sur bois , Figures d'environ un pied.

*L'Abbé
de Men-
ville.* Ces trois Sujets ne composent qu'un seul Tableau , quoiqu'ils en

fissent trois originairement, parce que le premier & le dernier formoient deux volets, au dedans desquels ils estoient peints, contenant & renfermant celui du milieu qui est de la largeur des deux autres.

Le premier représente la Vierge avec l'Enfant-Jesus emmailloté, la tête sur de la paille éparpillée. Haut. 2.
pieds
Larg. 9.
pouces.
La Vierge est devant lui, & a le visage éclairé des raions qu'il répand. Ils sont dans une mesure dont le haut est tout ouvert, n'y restant que la charpente qui forme une chambre où il paroît du feu. Une grande ouverture à gauche fait voir un lointain où l'on aperçoit S. Joseph en priere. Tout au haut est un petit Ange dans une gloire.

La Scene du second Tableau est un Portique ruiné. La Vierge est assise dessous, & S. Joseph est à côté. Haut. 2.
pieds.
Larg. 9.
pouces.

14 *Description des Tableaux*

té d'elle. Le premier des trois Rois est à genoux & présente à l'Enfant Jesus qu'elle tient une boëte d'or, le second est au-dessus à droit incliné, tenant de même une boëte d'or, mais un peu différente pour la forme, & le troisième est un Roi Maure debout, dont le présent est une boëte de cristal garnie d'or. Ces trois Rois sont distingués par des habillemens différents. Les deux premiers sont découverts, & le troisième a une espéce de turban. Le bœuf & l'âne sont au-dessus de la Vierge. Derrière le Portique à gauche, dans l'éloignement on voit une porte flanquée de deux tours à l'antique, formant l'entrée d'une Ville où plusieurs personnes se rendent, & tout dans le lointain il y a un Païsage avec fabrique, & un Ciel où l'on aperçoit l'Etoile qui avoit conduit les Mages.

Haut. 2,

pieds.

Larg. 9.
pouces.

Dans le troisième Tableau on

voit la Vierge montée sur un âne,
& tenant l'Enfant-Jesus : Elle est
envelopnée dans une grande drape-
rie bleuë, bordée d'une broderie.
Saint Joseph ayant un chapeau de
paille marche devant l'âne, qu'il
conduit par la bride. Le fond est
un Paisage.





ALEXANDRE ALLORI.

LE Bronzin oncle de ce Peintre fut son Maître. Il devint en peu de temps si habile, qu'à dix-sept ans il fit des Ouvrages publics. A dix-neuf il alla à Rome & revint à vingt & un à Florence sa Patrie, où il travailla dans les Eglises & dans les plus beaux Palais. Il entendoit bien le nu, avoit un bon Goût de Dessin & un Coloris tendre. Ses Portraits sont fort estimés. Il mourut en 1607. âgé de soixante & douze ans.

VENUS ET L'AMOUR.

Peint sur bois, haut de quatre pieds quatre pouces, large de six pieds sept pouces.
Figures de grandeur naturelle.

M. I. La Déesse est couchée de côté sur sa draperie qui est verte, elle a désarmé l'Amour qui la regarde

tendrement, & semble vouloir faire éfort pour reprendre son arc, qu'elle tient de la main gauche; lui retenant de l'autre le bras droit qui est étendu; on voit deux Colombes sur des roses qui se baisent amoureusement, & au bas la Pomme d'Or. Le fond représente une roche percée en arcade avec de grands arbres fort touffus, au haut à gauche est un bout de Paisage dans le lointain.





ALEXANDRE VERONESE.

IL étoit de Vérone. Comme il avoit de la disposition pour le Dessin, il en aprit les Principes d'un Peintre appellé Felix Ricci, dont il a suivi la maniere, qui, quoique foible & léchée, ne laisse pas d'être agréable. Quand il a voulu s'en écarter il a fait des Tableaux qui tiennent du Corrège pour le Coloris & du Guide pour les airs de Têtes. Il peignoit toutes ses Figures d'après Nature, & commençoit tout d'un coup ses Tableaux sans faire ni Dessin, ni Esquisse. Il mourut en 1670. âgé de soixante & dix ans.

LA CHASTETE DE JOSEPH.

Peint sur une pierre de touche, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied six pouces.

Figures de dix-huit pouces.

Monsieur
le Due.

Putiphar à demi-nue veut arê-

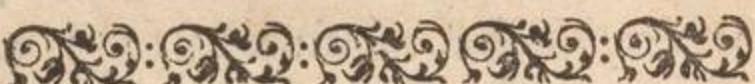
ter Joseph qu'elle tire par sa robe , il la repousse & s'ensuit . Le fond du Tableau est noir , de la couleur de la pierre de touche sur laquelle il est peint .

APARITION DES ANGES A ABRAHAM. Gen. ch.
xxxviii.

Peint sur toile , haut de trois pieds sept pouces ,
large de cinq pieds un pouce .
Figures de grandeur naturelle .

Abraham est à la porte de sa maison , s'inclinant devant trois jeunes hommes dont celui du milieu paroît lui parler . Derriere ce Patriarche , à la porte en dedans est Sara dont on ne voit que la tête , elle semble écouûter ce que dit cet Ange à son mari . Le fond du Tableau est d'un blanc sale . Les Anges sont jusqu'aux genoux .





ANDREA SACCHI.

CE Peintre naquit à Rome en 1594. & fut Eleve de l'Albane dont il semble que le Génie avoit passé en lui, ayant sa tendresse & son Coloris. Il a beaucoup peint au Vatican, & a fait quantité de Tableaux pour des Particuliers. Son Ecole étoit remplie d'un grand nombre d'Etudians. Il mourut à Rome à soixante & dix ans.

S. Luc UN PORTEMENT DE CROIX.
ch. 23. v. 26.

Tableau cintré sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied fix pouces.

Figures dans la proportion de vingt pouces.

Nôtre-Seigneur sucombant sous le poids de sa Croix qu'on lui charge, a la main gauche à terre. Une femme que le vulgaire appelle la Véronique, est derrière J. C. à ge-

noux , tenant un mouchoir où est empreinte l'Image du Sauveur , & un des boureaux la repoussè. Plus haut est un homme à cheval , & au-dessous dans le lointain on aperçoit un Vieillard. Le fond du Tableau est un Paisage.

A D A M E T A B E L .

Haut de trois pieds un pouce , large de cinq pieds deux pouces.
Petite Nature.

Abel ayant une peau d'agneau au tour du corps est sur le devant qui expire , portant la main droite à sa tête. Adam couvert d'une peau de belier est plus haut qui le regarde : son attitude & ses gestes marquent sa douleur & son ressentiment: il est agenouillé pour mieux confidérer son Fils , a un bras étendu en arriere , & élève l'autre sur sa tête , ayant le point fermé pour témoigner sa colere.



ANDRE' DEL SARTE.

C E Peintre né à Florence en 1478. eut pour Pere un Tailleur , ce qui lui donne son surnom. On voulut d'abord lui faire apprendre l'Orfèvrerie, mais comme il s'occupoit plus à dessiner qu'à travailler , on le mit à la Peinture. Jean Basile , mauvais Peintre , fut son premier Maître , qu'il quitta pour s'attacher à Pierre de Cosino ; mais la mauvaise humeur de celui-ci qui étoit vieux , fut cause qu'André del Sarte se retira : son application continue à dessiner d'après Michel Ange & Leonard de Vinci , & la Nature acheverent de le perfectionner. Il est vrai qu'il n'a pas eu un certain feu , ayant le Génie peu vif. Son Dessin est assez correct , son Coloris est admirable , ses Figures sont bien dispo-

sées, il entendoit bien le nu, ses airs de Têtes sont gracieux & ses Draperies sont bien jetées. Il a fait beaucoup de Vierges, copioit en perfection de maniere qu'on s'y méprenoit. Il fut apelé en France par François I. & y ayant fait quelques Tableaux, il retourna à Florence où il mourut de la peste en 1530. à quarante deux ans.

L E D A.

Ovide
Metam.
L. 6.

Peint sur bois, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds quatre pouces.

Figures de demi-nature.

Femme

La Fille de Tyndare embrasse le Cygne, au bas du Tableau on voit ses quatre enfans Pollux & Hélène, Castor & Clytemnestre, un de ceux à droit regarde l'autre; l'œuf est derriere eux cassé & les coquilles sont séparées. Un de ceux à gauche est encore à moitié dans la coque, & l'autre qui apparemment est Helene a un Diademe, & paroît

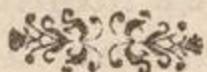
*La Reine
de Suedie*

24 Description des Tableaux
dormir. Le fond du Tableau est un
Paisage avec un bâtiment rustique
& quatre Figurines, dont une est un
Cavalier qui se présente pour entrer
dans la maison.

L U C R E C E

Peint sur bois, haut de quatre pieds cinq pou-
ces, large de trois pieds trois pouces.
Figure de grandeur naturelle.

M. Dorat Cette fameuse Romaine est nue
sur son lit, & la couverture qui est
d'étoffe changeante lui couvre seu-
lement la cuisse droite. Son attitu-
de est telle que s'élevant au chevet,
elle touche de la main gauche le
dossier, & se plonge de la droite un
poignard dans le cœur. Il y a à côté
du lit dont le pavillon qui est
vert, fait le fond du tableau, un
fauteuil sur lequel est sa chemise.



ANÈRE



ANDRE SCHIAVON.

CE Peintre né en 1522. à Sebenico en Dalmatie de parens pauvres qui vinrent demeurer à Venise, prit un tel goût pour la Peinture qu'il résolut de s'attacher à cet Art. Il se mit à dessiner d'après les Estampes du Parmesan, & il fréquentoit les Peintres, les servant pour avoir leurs avis & en tirer des Dessins. Il étudia en suite les Ouvrages du Georgion, & se fit une Maniere qui auroit dû lui donner place parmi les grands Peintres, si la correction de son Dessin avoit égalé la beauté de son Coloris : mais la nécessité où il étoit réduit qui l'obligeoit de travailler avec promptitude & presque pour rien, afin de pouvoir vivre & faire subsister ses parens, ne lui donna jamais le tems de s'appliquer à cette partie qui est l'ame de la Peinture. Il mourut en 1582.

26 Description des Tableaux

UN PHILOSOPHE,

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de deux pieds dix pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il est jusqu'aux genoux & assis, ayant une grande barbe noire, & pour vêtement une robe fourrée. Il tient un Manuscrit. Le fond du Tableau est brun.

UN CHRIST MORT.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.
Fig. presque de grandeur naturelle.

Un Ange sort Nôtre Seigneur du tombeau en présence de Nicodème. Les Figures sonr entieres, à l'exception des jambes ; le fond du Tableau est noir, laissant entrevoir du Paisage dans le coin à gauche.

PILATE QUI SE LAVE LES MAINS , S. Math.
ch. 27.
v. 24.

Peint sur toile , haut de trois pieds dix pouces ,
large de six pieds .

Fig. de grandeur naturelle .

Il est assis , & un jeune garçon
lui verse de l'eau ; Notre Seigneur
est vis-à-vis un peu plus qu'à mi-
corps , les mains liées & entouré de
Satellites . Derrière Pilate , on voit
un de ses Oficiers qui regarde . Le
fond du Tableau représente une
sale , où par une fenêtre ouverte à
droit on voit un bout de ciel .

*La Reine
de Suede.*

UN CHRIST AU TOMBEAU .

Peint sur bois , haut de dix pouces , large de
huit pouces .

Fig. de neuf pouces .

Nôtre Seigneur avec son linceul *M. Forest.*
prêt à être mis dans le tombeau est
soutenu par un Ange . Le fond du
Tableau est brun .



ANDRE SOLARIO.

CE Peintre surnommé del Gobbo, étoit de Milan. Il a été Disciple de Leonard de Vinci.

S. Math.
ch. 14.

H E R O D I A S ,

Peint sur bois, haut de quatre pieds, large de deux pieds huit pouces.
Fig. de petite nature.

Elle est en pied, coiffée en cheveux, & vêtue de rouge avec une draperie brune qu'elle soutient de sa main gauche, la manche de sa chemise du même côté est relevée au-dessus du coude, sa main droite fait un geste demonstratif au sujet de la Tête de saint Jean qui est dans un bassin sur une table, & que le Satellite qui l'a coupée tient encore par les cheveux. Quoique cette cruelle fille détourne la tête, sa joie ne laisse pas d'être marquée

sur son visage. Il y a une femme entre elle & le soldat ; mais on n'en voit que la tête , qui est extré-
ment dans l'ombre. Le fond du Ta-
bleau est brun.





ANNIBAL CARRACHE.

Antoine Carrache de Crémone, Tailleur de profession, étant venu s'établir à Bologne, eut deux fils Augustin & Annibal ; le premier s'attacha à la Peinture & à la Gravure; pour Annibal, il fut mis d'abord chez un Orfèvre, apprenant pour l'usage de cette profession à dessiner de Louis Carrache son Cousin, habile Peintre, qui découvrit dans son Eleve une si grande disposition pour la Peinture, qu'il le prit chez lui. Il y fit un extrême progrès ; mais se sentant capable d'aller plus loin par lui-même, il s'attacha à étudier le Corrège & le Titien : & c'est à ces deux grands Maîtres qu'il a dû une partie de son mérite. Son Goût de Dessin se fortifia à Rome, en sorte qu'il se trouve composé de l'Antique, de la

Nature & de celui de Michel Ange; ce qui fait qu'il est plus prononcé dans ses derniers Ouvrages. Ses Expressions sont vives, représentant bien les mouvemens de l'ame, & son exécution est ferme. Il a excellé dans le Paisage, ayant mis dans tous les Objets un caractère qui fait reconnoître la Nature. Il mourut en 1609. à quarante-neuf ans, étant né en 1560.

Au reste les trois Carraches furent si unis, qu'ils n'ont composé qu'une seule Ecole, qui ne les a pas moins immortalisés que leurs propres Ouvrages, & ils ont eu la gloire de soutenir la Peinture qui commençoit à décliner, quand ils vinrent au monde.

UN CRUCIFIX.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large d'un pied trois pouces.
Figure de vingt pouces.

Notre Seigneur est sur la croix,
& vient d'être percé au côté. Le
B iiiij

32 *Description des Tableaux*
fond du Tableau est un Paisage.
Tout sur le devant à gauche on voit
une Tête demort avec des os.

S. ROCH AVEC UN ANGE.

Peint sur toile, haut de deux pieds, large de
deux pieds six pouces.
Demi-figure de grandeur naturelle.

Ce Saint a le visage extenué.
Il est habillé de gris avec un
manteau de même couleur, & a
les yeux elevez au Ciel. Il tient un
Crucifix de la main gauche & son
bourdon de la droite. Un Ange vê-
tu de blanc est à côté de lui, le re-
garde & lui montre le Ciel. Le
fond du Tableau est un Paisage.

S. JEROME, ET LA MADELEINE QUI BAISE LES PIEDS A L'ENFANT JESUS.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces,
large de quatre pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

*M. de
Naneré.*

La Vierge habillée de rouge
avec une draperie bleuë est assise,
& l'Enfant Jesus est sur elle. Il re-

garde à gauche un Ange qui lui montre un livre ouvert , & à droit il a sa main sur la tête de sainte Catherine qui est vêtue de jaune & est à genoux : derrière cette Sainte on voit un enfant qui tient un petit pot ; à gauche est saint Jérôme caractérisé par son Lion , tenant de la main droite un rouleau à l'antique. Le fond du Tableau est un pavillon avec un Paysage dans le lointain.

LE CALVAIRE.

Peint sur toile , haut de trois pieds neuf pouces , large de trois pieds deux pouces.

Fig. dans la proportion de deux pieds.

Notre Seigneur est crucifié entre les deux Larrons , un des bourreaux est au haut de l'échelle , & a détaché l'Ecritau qu'il donne à un autre qui est au pied de l'échelle . Sur le devant du Tableau on voit la Vierge & la Madeleine assises , & saint Jean qui leur parle . Les ténèbres obscurcissent le Tableau.

*M. de
Nosté*

S. Luc.
ch. xv.

L'ENFANT PRODIGUE.

v. 2.

Peint sur toile, haut de huit pieds cinq pouces,
 large de cinq pieds neuf pouces.
 Fig. de grandeur naturelle.

Le Vestibule de la maison paternelle de l'Enfant prodigue où il y a une fenêtre ouverte qui fait voir un Paisage, & un bout de ciel, fait le fond de ce Tableau & en est la Scene. L'Enfant prodigue maigre, décharné, vêtu de haillons, reste d'un beau vêtement bleu, est à genoux sur la première marche du palier, demandant pardon à son Pere qui lui tend les bras, situation touchante, qui exprime également la tendresse du Pere & le repentir du Fils. Derrière le Pere il y a une fenêtre, & derrière cette fenêtre un homme dont il ne paroît que la tête & la main avec laquelle il fait un signe. A droit on voit une fille baissée qui regarde du même côté, & au dessus un jeune homme ayant une draperie écarlate : c'est le Fils

aîné qui témoigne par son regard & par ses bras ouverts, n'être pas content de l'accueil que son Pere fait à son Frere. Au haut du Tableau paroît une Gloire avec le Pere Eternel & un Ange nu, vû par le dos, assis sur une nuée. Au comble de la maison qui est en terrasse sont des gens qui regardent.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile, haut de deux pieds dix pouces, large de trois pieds quatre pouces.

Fig. de demi-nature.

Le fond du Tableau est brun, & laisse seulement voir un bout de ^{M. de Seignelay} Paisage dans le coin à gauche. Le Christ est étendu au bas du Tableau ayant la tête & la moitié du corps sur les genoux de la Vierge qui paroît évanouie, elle est soutenue par une femme : une autre femme qui a les bras ouverts la regarde avec beaucoup de douleur, & une troisième adore le Christ. Ces trois femmes sont les trois

Bvj

36 *Description des Tableaux*
Maries. La dernière est la Madeleine.

S. Jean
ch. iv.
v. 6. &
suiv.

LA SAMARITAINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds.
Fig. d'environ dix-huit pouces.

M. de
Steignay

* Si vous
connois-
sez le
don de
Dieu

S. Jean
ch. iv.
v. 10.

Elle a le dos au Puits comme pour s'en aller, & sa cruche est à côté d'elle sur une des marches. N. S. assis à sa gauche & tourné vers elle a le bras droit apuié sur le Puits & le gauche élevé, paroissant montrer le Ciel à la Samaritaine qui le regarde & l'écoute.* Derrière le Puits & à gauche sont les Disciples qui témoignent de la surprise de leur entretien. Le fond du Tableau représente un Paysage avec des ruines d'Architecture d'Ordre Corinthien.



LE BAIN DE DIANE OU CALISTO.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds un pouce.

Fig. d'un pied de haut.

Paisage avec un ruisseau sur le devant, & huit Figures nues qui représentent Diane & ses Compagnes. Elle est assise sur sa draperie tenant son dard renversé, ses chiens sont proche d'elle & il y a une Nymphe à ses pieds qui la déchausse. Cette Déesse irritée montre du doigt Calisto, à qui l'on ôte de force sa chemise & dont la grossesse paraît; la Nymphe baisse les yeux & la honte la fait rougir; ses armes sont contre un grand arbre qui coupe le Paisage. Une Nymphe à mi-corps dans l'Eau qui voit également Diane & Calisto, témoigne un étonnement d'indignation.

*M. Tam-
boneau.*



LA TOILETTE DE VENUS.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. de dix pouces.

*M. Tam-
bonneau.*

C'est un Paisage orné de Fontaines jalissantes, Vénus est sur son Char atelé de deux Pigeons qui se baissent. Les Graces forment un Groupe. Une la peigne, une lui tresse les Cheveux, & la troisième lui tient un miroir. Deux Amours portent un bassin rempli de Fleurs, un autre les suit, ayant sur la tête un vase, & deux autres volent dans les airs.

SAINT ETIENNE.

Peint sur bois, haut de dix pouces, large de six pouces.
Fig. d'environ huit pouces.

*Le Cardi-
nal Ma-
zarin.*

Ce Saint est à genoux, on voit une Gloire avec deux Anges qui tiennent une couronne au dessus de sa tête. Derrière saint Etienne il y a un lointain qui représente un Paisage.

S. JEAN QUI MONTRE LE MESSIE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied huit pouces,
large d'un pied quatre pouces.

Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

*wall medallion
was made
for S.*

La Scene du Tableau est un Pai-
sage, où l'on voit sur le devant à
gauche S. Jean vêtu de sa peau de
chameau, doublée d'écarlate, qui
montre le Messie qui est dans le
lointain à droit sur une mon-
tagne.

*M. Paul
Léon*

LA VISION DE S. FRANCOIS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces &
demi, large d'un pied deux pouces.

Figure d'un pied.

La Vierge tient l'Enfant Jesus
qui benit ce Saint qui est extasié &
soutenu par un Ange. Le fond du
Tableau est un Portique d'Architec-
ture d'Ordre Dorique avec du
Paisage. A droit dans le lointain
paroît S. Joseph apuié sur un âne.

*M. de
Lannay.
Directeur
de la Mo-
noie des
Médail-
les.*



40 Description des Tableaux

S A I N T E T I E N N E .

Peint sur toile , haut d'un pied dix pouces ,
large d'un pied six pouces.
Figure presque de demi-nature.

*La Reine
de Suede.* Ce premier Martir est presque à mi-corps avec deux bouts de main l'une sur l'autre , tenant de la gauche une Palmie.

*Act. des
Apôtres
ch. vii.
v. 57.* & Peint sur cuivre , haut d'un pied huit pouces , large d'un pied quatre pouces.
Figure d'environ dix pouces.

*Le Cardi-
nal Ma-
Zarin.* Le fond du Tableau représente les murs d'une Ville. S. Etienne est étendu à terre , trois boureaux lui jetent des pierres , & un quatrième en ramasse. S. Paul est sur le devant qui garde leurs habits. On voit dans le lointain des Soldats & des Spectateurs , & au haut une Gloire.



S. JEAN AVEC UNE GLOIRE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces.

Fig. d'environ dix pouces.

Le fond du Tableau est un Paysage, & S. Jean est sur le devant à moitié à genoux sur une petite bute, ayant l'estomac, les bras, & la jambe gauche nuë. On voit au haut du Tableau une Gloire qui en tient toute la largeur, elle est composée de quatre Anges de suite, dont un regarde S. Jean & les trois autres touchent divers Instruments de Musique.

UNE SAINTE FAMILLE.

Tableau connu sous le nom

D U R A B O T E U X.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds trois pouces.

Fig. d'un pied ou environ.

S. Joseph est prêt à marquer un trait sur une planche avec un cordeau, dont l'Enfant Jesus tient le bout, la planche est sur un établi

42 Description des Tableaux
de Menuisier, où l'on voit plusieurs
outils de cette profession. La Vier-
ge est à droit & coud. Le fond re-
présente de ce même côté la mai-
son de St Joseph, & à gauche un
Paisage.

LA PROCESSION DU S. SACREMENT.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces,
large d'un pied six pouces.
Figurines.

*Le Duc de
Noailles.*

Le Peintre a représenté le tems
de la Fête-Dieu. Le repos du Site ,
la beauté du ciel , la fraîcheur des
arbres , la limpidité de l'eau , tout
marque cette saison. Le fond du
Tableau est un Paisage où l'on voit
dans le lointain une Ville , & sur
diférens plans d'au devant une Ri-
viere , un Pont & une Eglise d'où
sort la Procession , dont la Marche
s'étend sur toute la longueur dispa-
roissant insensiblement à droit dans
un chemin creux bordé d'arbres.
Il y a sur la Riviere une barque où
sont trois hommes qui regardent
passer cette Procession.

UNE STE FAMILLE APELLE'E LE REPOS. C'est le
Peint sur bois , haut d'un pied huit pouces ,
large d'un pied onze pouces. la fuite
en Egypte.
Figure d'un pied.

Le fond du Tableau est un Paisage avec une Mer dans le lointain , & des Vaisseaux. Le devant représente la Vierge assise tenant l'Enfant Jesus nu qui dort : un Ange est à côté de S. Joseph vis-à-vis à droit qui regarde. On voit au haut deux Anges en l'Air , dont un répand des fleurs. *M. Tam-bonau.*

PAISAGE AU BATELIER.

Peint sur toile , haut de trois pieds neuf pouces , large de cinq pieds trois pouces
Fig. d'environ quinze pouces.

Le Site de ce Paisage est très-varié. Le devant représente une Riviere sur laquelle est une barque avec deux Chasseurs armés de grandes arquebuses. Le Bâtelier est nu & debout , un pied sur le bord de la barque , & le corps apuié sur *d'Hante-senille.*

44 *Description des Tableaux*

son aviron dont le bout est dans l'eau. L'atitude de ce Bâtelier & son efort pour faire avancer la barque ont donné le nom au Tableau. Il y a à droit dans l'eau une maison élevée sur des pieux qui est un moulin, dont une échelle fait l'escalier où un homme monte portant un sac de grain. Une petite barque où est encore un Chasseur, sort de dessous. Plus haut paroît une tour avec quelques fabriques. A gauche sont de grands arbres avec des roseaux, dans lesquels se perd la Riviere; & l'on voit dans l'eau un homme qui semble vouloir tirer quelque chose avec un croc, & un autre qui est derrière assis dans les roseaux. Au dessus dans le lointain il y a une grange, un meulon de foin à côté avec l'échelle dessus pour y monter, & tout proche un homme & une femme.

PAISAGE AUX CHEVAUX.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds trois pouces.

Fig. d'environ quinze pouces.

De grands Arbres à droit & à gauche sur le devant, des Montagnes dans l'éloignement terminées par une fort haute, des Bosquets & quelques Fabriques forment le Site de ce Paisage, où se fait une Chasse. On voit sur le devant dans le milieu deux Cavaliers, montés l'un sur un cheval noir & l'autre sur un cheval blanc, dont l'atitudine ne montre que la croupe. Ils vont à toutes jambes pour joindre des Chasseurs qui courrent dans les montagnes. Le premier de ces deux Cavaliers qui paroît être le Maître de l'autre, vu seulement par le dos, se tourne & fait signe à un troisième aussi de sa suite qui entre dans un Bois à gauche, de rebrousser. Plus sur le devant encore est à droit un Piqueur qui acouple deux

46 *Description des Tableaux*

chiens : & plus haut tout au bord du Tableau dans des broussailles est un homme dont on ne voit que la tête, se tenant à une branche d'arbre , qui le regarde.

SAINT JEAN QUI DORT.

Peint sur toile , haut de trois pieds deux pouces , large de deux pieds quatre pouces.

Figure de grandeur naturelle.

*M. de
Nancré.*

Ce Saint est représenté enfant. Il est nu couché sur sa peau de chameau , un bras sur sa tête , & tient de la main gauche sa Croix qui le caractérise. Le fond du Tableau est un Paisage.

SAINT JEAN AU DESERT.

Peint sur toile , haut de quatre pieds , large de trois pieds.

Figure de demi-nature.

Il a une simple Draperie au milieu du Corps , & est à moitié couché à terre , s'appuyant sur le bras gauche dont il tient sa Croix. Il se tourne un peu pour tendre une

du Palais Royal.

47

tasse à une fontaine. Le fond est
un Paisage.

vers 1611.

S A I N T R O C H.

Peint sur toile, haut de sept pieds deux pouces, large de quatre pieds onze pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Saint est sur le devant à genoux, la cuisse gauche découverte où paroît la marque de la Peste. La Vierge environnée d'une lumiere éclatante, le pied droit apuié sur la Tête d'un Cherubin, & tenant l'Enfant Jesus, lui apparoît. Elle a un grand manteau bleu qu'elle étend sur ce Pelerin, dont on voit le bourdon & la besace au bas du Tableau : son chien est devant lui, ayant un pain dans la gueule : le fond est rempli de Cherubins.

*L'Eglise
de S. Eu-
stache.*

D A N A E.

Peint sur toile, haut de cinq pieds cinq pouces, large de huit pieds dix pouces.

Figure de grandeur naturelle.

La Fille d'Acrise est nuë cou-

48 *Description des Tableaux*

chée sur un lit garni de draps qui a un pavillon cramoisi. Elle a le coude gauche apuié sur le traversin , ce qui l'élève un peu , & regarde tomber la Pluie d'Or , rangeant même un rideau pour la mieux voir. L'Amour est sur le devant à droit qui tient de la main gauche son carquois dont il a ôté les fléches , & de la droite il le remplit des Pièces d'Or qui tombent. A gauche on voit une urne ornée de bas - reliefs. Le lointain représente un Paisage qui fait partie du fond.

LE PORTRAIT D'ANN. CARRACHE.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces ,
large d'un pied six pouces.
Figure de grandeur naturelle.

Ce Peintre est habillé de blanc avec un colet à l'Italienne , & a un chapeau gris. Le fond du Tableau est un mur dont une moitié est éclairée.

UN

U N P O R T R A I T.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,
large d'un pied six pouces.

Demi-Figure de grandeur naturelle.

Un Homme vêtu de noir avec
un bonnet de même couleur, aiant
la main gauche à son visage. Le
fond est d'un brun clair.

HERCULE ETOUFFANT DES SERPENS.

Peint sur bois, haut de six pouces & demi,
large de cinq pouces & demi.

Figure d'environ neuf pouces.

Ce Heros est représenté par un Enfant nu à moitié hors de son lit qui étoufe des Serpens. Le fond du Tableau est brun.

VENUS ET L'AMOUR.

Peint sur cuivre, haut de deux pieds demi-pouce, large de deux pieds.

Ovale.

La Déesse nue aiant une coëture blanche, est assise sur son lit, tenant son Fils qui la baise.



ANTOINE CORREGE

Quand il plaît à la Nature, elle fait des miracles : c'est ce qui s'est vu dans le Correge, apelé ainsi d'une Ville du Modenois , où il prit naissance en 1472. Il n'a dû son mérite qu'à son Genie & à son travail. Quelle Composition ! quelle sublimité de Pensées ! quelle grandeur de Dessin qui ne laisse à desirer qu'un peu plus de correction ! quelle beauté dans ses airs de Têtes ! quelle finesse d'Expression ! quel Pinceau ! Il peignoit la Nature comme il la voyoit, & il la choissoit toujours belle , conduit par l'excellence de son gout, sans avoir eu de Maîtres , sans avoir vu ni Rome ni les Antiques. Enfin il y a un charme attaché à ses Peintures qui ne touche pas moins les Ignorans que les Connoisseurs. Cependant avec toutes ces perfections il

pensoit si modestement de son mérite qu'il ne se crut Peintre qu'après que la réputation de Raphaël l'eût fait aller à Rome, où ayant considéré long-tems les Tableaux de ce grand Maître dans un profond silence, tout ce qu'il dit, fut, *anche io son Pittore.* Il mourut dans sa Patrie en 1512. âgé seulement de quarante ans pour s'être fatigué à avoir fait douze milles dans les grandes chaleurs, chargé de Quadrins pour deux cens livres qu'il avoit reçus à Parme.

On est aujourd'hui partagé sur l'origine de cet habile Peintre. L'opinion la plus générale est qu'il étoit d'une basse extraction, né de Parens si pauvres qu'ils n'avoient pas eu le moyen de lui donner aucune éducation.

Cependant le choix de quelques-uns de ses Sujets & la maniere savante de les traiter, semblent favoriser le sentiment de ceux qui prétendent avoir découvert qu'il étoit d'une

52 Description des Tableaux
noble Famille de Correggio nom-
mée Allegri, qu'il avoit été élevé
avec beaucoup de soin, & dans la
connoissance des Lettres & des
Arts; & que loin d'être pauvre,
il possedoit des Terres, & laissa
de grands biens à un fils unique
qu'il avoit: ce qui feroit douter de
la cause de sa mort.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces,
large d'un pied deux pouces.
Petite nature.

Cette Penitente joint les mains,
regarde un Crucifix d'un air fort
touché & pleure. Le fond est brun.

UN NOLI ME TANGERE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces,
large de deux pieds onze pouces & demi.
Figure dans la proportion de deux pieds.

*La Reine
de Svede.*

Notre Seigneur a un linceuil
qui lui couvre presque tout le
corps, & la Madeleine est à ses
pieds, elle a par dessus sa robe une
espèce de mante violette, sa boëte

aux Parfums est proche d'elle. Le fond du Tableau est un Paisage qui représente dans le lointain à droit une Roche, dont le dessous forme un antre où l'on voit la Madeleine.

I O.

Peint sur toile, haut de trois pieds trois pouces, large de deux pieds sept pouces & demi.

Ovide
Metam.
liv. 1.

Figure de grandeur presque naturelle.

La Fille d'Inachus est assise sur une Terrasse, & vue par le dos, ayant la tête panchée en arrière, ensorte que le visage paroît ; elle est pâmée, la nuée commence à l'envelopper, laissant apercevoir un bout de tête & une main qui l'embrasfe. De l'endroit de la Terrasse sur lequel elle a le bras droit apuié, il sort de l'eau qui tombe dans une urne, & forme ensuite un petit ruisseau, dans lequel boit un cerf dont on ne voit que la tête. Au haut du Tableau au-dessus de la nuée est un bout de ciel bleu.

*La Reine
de Suede.*

54 Description des Tableaux

L E D A.

Peint sur toile, haut de quatre pieds dix pouces & demi, large de cinq pieds onze pouces.

Figure de grandeur presque naturelle.

*La Reine
de Suede.*

La Femme de Tyndare est assise nue sur une Terrasse & apuiée contre un arbre aiant sur elle le Cygne qu'elle regarde amoureusement. On voit derriere elle sa Suivante qui tient ses habits.

Deux E-
pisodes
mis pour
marquer
le com-
mencement &
la fin des
amours
de Jupi-
ter.

A droit Léda se baigne & baigne avec le Cygne qui s'aproche d'elle, & derriere un peu plus haut sa Suivante lui remetant sa chemise elle regarde envoler le Cygne.

A gauche il y a trois Amours, un grand & deux petits, & tous trois tiennent des Instrumens de Musique dont ils jouent.

Le fond du Tableau est un Paysage.

D A N A E.

Peint sur toile , haut de quatre pieds dix pouces & demi , large de cinq pieds dix pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

La Fille du Roy d'Argos est assise sur un lit dont un Amour ailé défait le drap de dessus qu'elle retient ; un commencement de nuée dorée perce le pavillon. On voit au bas du Tableau à droit deux Enfans dont un aiguise un dard sur une pierre que l'autre tient. A gauche au défaut du pavillon on voit dans l'éloignement une fabrique avec un ciel bleu.

*La Reine
de Suède.*

L'EDUCATION DE L'AMOUR.

Peint sur toile , haut de quatre pieds neuf pouces , large de trois pieds quatre pouces.

Fig. à peu près de grandeur naturelle.

Mercure nu avec son pétase & ses talonieres est assis & montre à lire à l'Amour qui est devant lui. A côté Vénus Celeste qui est ailée, a le bras gauche apuié sur le bord

*La Reine
de Suède.*

C i i i j

56 Description des Tableaux
du pétafe de Mercure, & le droit
étendu touchant de la main les aî-
les de l'Amour. Le fond est une
Roche entourée de petits arbres.

L'AMOUR QUI TRAVAILLE SON ARC.

Peint sur toile, haut de quatre pieds trois pou-
ces , large de deux pieds quatre pouces
& demi.

Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine
de Suede.*

Il est représenté par un jeune
Garçon ailé , âgé d'environ quinze
ans, on lui voit le visage, quoiqu'il
ait le corps presque entièrement
tourné , & qu'il soit courbé dans
l'attitude d'un homme qui travail-
le à un Ouvrage rude. Il a les jam-
bes écartées entre lesquelles parois-
sent deux Enfans , dont l'un rit &
l'autre pleure , ce qui semble mar-
quer les peines & les plaisirs de l'a-
mour. Le fond est brun.



LE MULET.

Peint sur toile , haut de deux pieds un pouce
& demi, large de deux pieds dix pouces
& demi.

Fig. d'un demi pied.

On prétend que c'est une Enseigne que ce Peintre avoit faite pour son Hôte , quoique la perfection de ce Tableau fasse douter qu'il ait servi à cet usage. Il représente un grand Mulet chargé, suivi d'un petit , & conduits par un Muletier qui parle à un Paisan qu'il paroît arêter. Le fond est un Paisage.

*La Reine
de Suède.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois , haut d'un pied quatre pouces ,
large d'un pied un pouce.

Fig. de dix-huit pouces.

La Vierge est assise contemplant l'Enfant Jesus qu'elle tient sur son sein. S. Joseph aussi assis , mais un peu de côté , tourne la tête pour les regarder. Le fond est un Paisage.

*La Reine
de Suède.*

58 Description des Tableaux

*LE DUC VALENTIN.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds deux pouces.

Portrait à mi-corps de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. Il tient un poignard, & le fond du Tableau est un Paisage.

DEUX ETUDES.

La Reine de Suede. Peints sur toile, haut de quatre pieds quatre pouces, large de trois pieds quatre pouces.

Fig. de grande nature.

Ce sont deux Tableaux dont l'un représente huit Têtes dans des attitudes différentes avec un bout de main qui tient une épée : & l'autre plusieurs Têtes de même avec quelques figures à mi-corps, dont une est vêtue de vert.

* C'est le fameux César Borgia fils d'Alexandre VI. Louis XII. l'a voit fait Duc de Valentinois.

LE ROUGEAU.

Grandeur naturelle.

C'est le Portrait d'un gros Garçon fort rouge. Le fond du Tableau est très-brun.

LA VIERGE AU PANIER.

Peint sur bois, haut de treize pouces, large de dix pouces.

Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge vêtue de rouge pâle est assise, & l'on lui voit le pied gauche, l'Enfant Jesus est sur ses genoux, ayant une draperie élevée jusqu'à sa poitrine, en bas au coin à gauche il y a un Panier de jonc. Le fond est un Paisage coupé par une colonne. Le lointain représente des fabriques & l'entrée d'une caverne, au devant de laquelle on voit S. Joseph qui travaille de Menuiserie.

La circonstance de ce Panier est ce qui a fait nommer ce Tableau, *la Vierge au Panier*, étant ordinaire

60 Description des Tableaux
re de donner aux Tableaux des dé-
nominations tirées des choses par-
ticulieres qu'ils représentent: ainsi
une sainte Famille de Raphaël où
il a mis deux Poissons, est apelée
la Vierge aux Poissons; une autre
de l'Albane où la Vierge lave du
linge, *la Laveuse*, &c.





ANTOINE MORE.

IL étoit d'Utrecht, & fut Disciple de Jean Schoovel. Il voia-gea dans sa jeunesse en Italie, & fut apelé dans les Cours d'Espagne, de Portugal & d'Angleterre, où il fit quantité de Portraits qu'on lui paioit bien cher. Il y a aussi quelques Tableaux d'Histoire de lui. Il a imité la Nature d'une maniere forte & vraie. Il mourut à Anvers en 1597. âgé de cinquante-six ans.

LE PORTRAIT DE HUGUES GROTIUS.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est presque à mi-corps ayant une robe noire avec un colet plat qui tourne comme une fraise. Le fond du Tableau est brun.

62 Description des Tableaux

UN GÉNÉRAL ESPAGNOL.

Peint sur bois , haut de trois pieds cinq pouces , large de deux pieds six pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est plusqu'à mi-corps , & a une grande barbe. Son habillement est un buſle & une cimare pardessus , fourée de petit-gris , avec une chaîne d'or en forme de ceinturon qui porte son épée sur laquelle il a la main gauche. Il a au cou une autre chaîne aussi d'or , où pend la Croix de Saint Jaques. Le fond du Tableau est brun. On lit à gauche en caractères Gothiques *el. Sig. Jan-Baptista Castilan.*

PORTRAIT D'UN ESPAGNOL.

Peint sur bois , haut de trois pieds cinq pouces , large de deux pieds trois pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

MON-
SIEUR.

Il est jusqu'aux genoux vêtu de noir avec une fraise. Il a une bague à cachet à l'index de la main droite qu'il apuie sur le cou d'un Dogue qui a un colier de cuir gar-

ni de plaques. Le fond du Tableau
est d'un brun clair.

PORTRAIT D'UN PRETRE.

Peint sur bois, haut de trois pieds trois pouces, large de deux pieds six pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est à mi-corps, aiant un colet
à l'Italienne. Le fond du Tableau
est brun.





ANTOINE VAN DYCK.

Il naquit à Anvers en 1594. Son Pere étoit Marchand & sa Mere Brodeuse : ensorte que ce fut elle qui lui mit le Craion à la main. L'inclination qu'il témoignoit pour la Peinture engagea ses Pa-rens à l'envoyer chez Henri Van Balen qui étoit un assez bon Pein-tre. Il fut ensuite Disciple de Ru-bens qui charmé de sa disposition l'avança beaucoup : & comme il étoit acablé d'Ouvrages , souvent il lui faisoit achever ses Tableaux qui passoient après pour être entie-rement de ce grand Peintre. Van Dyck réussissoit parfaitement au Portrait , ce qui fut cause qu'il se fixa à ce Genre lorsqu'il eut quitté son Maître , non qu'il ne fit bien des Tableaux d'Histoire. Rubens lui conseilla de voir l'Italie. Y étant allé , il s'arêta d'abord à Venise &

s'attacha fort aux Ouvrages du Titien & de Paul Veroneze. Il passa ensuite à Genes & y fit quantité de Portraits. Delà il se rendit à Rome, y demeura quelque tems & revint à Genes où il s'embarqua pour la Sicile. La Peste étant survenue dans cette Ile, il se mit sur une galere qui le porta à Genes où il se trouva pour la troisième fois. Il y fit encore quelque séjour, & & retourna dans sa Patrie. Peu de tems après il fut apelé en Hollande pour y peindre la Famille du Prince d'Orange. Il fit ensuite un tour en France d'où il passa en Angleterre étant demandé par le Roy Charles. I. Il y peignit toute la Cour, amassa de grands biens, & épousa la Fille unique du Comte de Gouvry d'une des premières Maisons d'Angleterre, faisant une grande dépense. Il mourut à Londres en 1641. âgé de 42. ans.

Rubens n'a point eu d'Elève plus digne de lui que Van Dick. Il

66 *Description des Tableaux*

s'étoit rempli de ses Maximes , & elles sont reconnoissables dans ses Compositions. Sans être correct , il a cependant dessiné les têtes & les mains dans la derniere perfection. Ses Portraits sont habillés à la mode du tems , & il les disposoit d'une maniere qui leur donne une vie surprenante & une grace admirable , sachant choisir les attitudes convenables aux personnes & les momens les plus avantageux aux visages. Son Pinceau est léger, coulant , moëleux , & l'on voit dans tous ses Ouvrages un grand caractère d'esprit , de noblesse & de vérité : aussi n'a-t-il été surpassé pour les Portraits que par le Titien. Quoiqu'il ait peu possédé la partie du Dessin , & que ses Inventions ne soient ni si savantes , ni si ingénieuses que celles de son Maître , ses Tableaux d'Histoire ne laissent pas d'être fort estimés. Il est vrai que s'étant fait de bonne heure une grande réputation , il se négligea

sur les fins & que beaucoup de ses derniers Ouvrages font foibles de couleur & donnent dans le plombé.

UNE TETE D'HOMME.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces,
large d'un pied dix pouces.

C'est un Buste qui représente un Homme qui a une fraise avec une chaîne d'or. Le fond est brun.

UNE TETE DE FEMME.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces,
large d'un pied trois pouces.

C'est une Femme de face qui a un grand mouchoir plat.

LA FAMILLE D'ANGLETERRE.

Peint sur toile, haut de dix pieds un pouce,
large de sept pieds huit pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Charles I. & Henriete de France MONSIEUR
sa Femme habillés selon la mode du tems, sont assis chacun dans un fauteüil l'un à côté de l'autre. Le Roy a la main apuiée sur une petite

68 Description des Tableaux

table couverte d'un tapis de velours vert garni d'une frange d'or , son Sceptre & sa Couronne sont posées dessus. Le Prince de Galles enfant a une robe de velours bleu , & la Reine tient dans ses bras le Duc d'York qui est vêtu de blanc. Le fond représente une espéce de vestibule avec un pavillon vert & laisse voir un Paisage dans le lointain où l'on découvre le Palais de Whitchall & Westminster. Au bas du Tableau on voit deux petits chiens dont un caresse la Reine.

LE PORTRAIT DE MARIE DE MEDICIS ;

Peint sur toile , haut de quatre pieds , large de trois.

Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

MON-
SIEUR-

Cette Reine est assise. Un pavillon pourpre avec un bout de colonne , & du Paisage forme le fond.

LE PORTRAIT DE SNEYDRE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de trois pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

Ce Peintre est assis ayant la main droite étendue. Le fond représente de l'Architecture avec un Paysage, & un Ciel coupé par un rideau. Monsieur de Nossé.

LE PORTRAIT DE LA FEM. DE SNEYDRE.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle est aussi assise. Le fond représente de l'Architecture & un bout de Paysage.

UN HOMME QUI A UNE FRAISE.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, MONSIEUR.
large d'un pied six pouces.

Demi-figure de grandeur naturelle,
Mis en ovale.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur toile, haut de cinq pieds trois pouces, large de trois pieds sept pouces. Monsieur Corberon.
Figure de grandeur naturelle.

La Vierge a un vêtement rouge,
& laisse voir le bout de son pied

70 Description des Tableaux

gauche , elle embrasse l'Enfant Jésus de la main droite , & de la gauche elle le retient par la jambe. Il est nu ayant seulement un linge qui le couvre un peu par devant. Le fond du Tableau est brun & coupé à droit par un bout de Paisage.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur toile , haut de six pieds sept pouces , large de trois pieds huit pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

*Le Cardinal
Mazarin.*

Elle est en pied coëfée en cheveux & a un colier de perles. Son vêtement est un corps de moire d'argent à fleurs avec la jupe de même & par-dessus une robe de velours noir dont les manches sont ouvertes , laissant voir celles du corps qui est orné d'un fil de perles qui fait plusieurs tours. Elle tient un Eventail. Une espèce de Pavillon d'une riche étoffe avec un tapis de Turquie fait le fond du Tableau.

LE PORTRAIT D'UN HOMME.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est en pied, a une chevelure rousse & est vêtu à la maniere de son tems, avec le pourpoint étroit, les chausses justes & le petit manteau qui ne passe pas la ceinture, & des botines garnies d'éperons. De la main droite il tient une canne avec une lettre & de la main gauche son chapeau. Le fond du Tableau est brun, y ayant à gauche un bout de colonne sur son pied d'estal.

UN PAIR D'ANGLETERRE.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est en pied nuë-tête aiant l'habit de Pair par-dessus une armure.

Le Cardinal Mazarin.

LE PORTRAIT D'UNE PRINCESSE VEUVE.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.

*Le Cardin
nal Ma-
Zarin.* Elle est en pied, habillée en Veuve, ayant un voile noir qui tombe par derrière, & une robe noire abatue & fermée par-devant, assez semblable à celles que portent aujourd'hui les femmes, & bordée de perles avec une ceinture & des agréments tout au long de même. Elle a un colier de perles dont on ne voit que les bouts qui reviennent par-devant, parce qu'il est caché par sa fraise, & une bague au quatrième doigt de la main gauche. Elle est sous un pavillon de brocard à fleurs qui fait le fond du Tableau, avec un tapis de Turquie. Elle tient une grande canne noire, & a la main gauche apuiée sur une table couverte d'un tapis de même étofe que celle du pavillon, tenant son mouchoir qui est chiffonné.

fonné & marqué de trois lettres
F. R. L.

LE PORTRAIT DE LA PRINCESSE
DE PHALSBOURG.

Haut de six pieds sept pouces , large de qua-
tre pieds.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle est en pied s'apuiant sur un
petit More qui tient une corbeille Le Cardi-
nal Ma-
zarin
de fleurs. Elle a un corps d'étofe
d'argent à fleurs avec la jupe de
même & par-dessus une robe noire
abatue & ouverte avec des man-
ches coupées. Un pavillon d'étofe
d'or à fleurs & un bout de ciel
composent le fond du Tableau.
Au bas à gauche il y a un Ecriteau
où l'on lit *Henrietta Lotharinga*
Princeps de Phalsburg. 1634.

LE PORTRAIT DU COMTE D'ARONDEL.

Peint sur toile , haut de trois pieds deux pou-
ces large de deux pieds cinq pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Pair d'Angleterre est assis
dans un fauteuil garni d'étofe

D

74 *Description des Tableaux*
rouge. Il est habillé de noir , ayant
une fraise, & tient de la main droi-
te une lettre & de la gauche il tou-
che à son Cordon de la Jartiere
qu'il a au cou. Un rideau violet
avec un bout de Paisage à droit fait
le fond du Tableau.





ANTOINE VVATEAU.

C E Peintre s'est fait un nom par sa gracieuse & exacte Imitation du Naturel dans les Sujets gallants & agréables. Il a parfaitement bien représenté les Concerts, les Danses & les autres Amusemens de la vie civile, mettant la Scene dans des Jardins, dans des Bois & dans d'autres lieux champêtres dont le Paisage est peint avec beaucoup d'art. Son Dessin est correct, son Coloris est tendre, ses Expressions sont piquantes, ses Airs de Têtes ont une grace merveilleuse, ses Figures dansantes sont admirables pour la légéreté, pour la justesse des mouvemens, & pour la beauté des attitudes. Il s'est attaché aux habillemens vrais, en sorte que ses Tableaux peuvent être regardés comme l'Histoire des Modes de son tems.

76 Description des Tableaux

Il étoit de Valenciennes, vint à Paris fort jeune & fut Elève de Claude Gillot qui se plaisoit à peindre des Bals, des Réprésen-tations de Comédies, des Sabats & d'autres Sujets bizarres. S'étant rendu capable, il fut reçû à l'Aca-démie Royale de Peinture & de Sculpture en 1717. Il est mort à Nogent sur Marne en 1721. âgé de trente-sept ans.

LES SINGES PEINTRES.

Peint sur cuivre, haut de deux pouces dix lignes large de trois pouces huit lignes.

Ce petit Tableau fait le Pendant de celui de la Musique des Chats de P. Breugle. La Scene est un Ate-lier de Peinture. Un gros Singe vêtu de vert peint un Tableau sur le chevalet, mais on n'en voit que la toile par derriere; tout proche est la table aux couleurs sur laquelle il y a une Figure en plâtre. A côté de ce Singe, un peu derriere sont quatre petits Singes dont un tient

du Palais Royal.

77

une palete & celui qui est plus sur
le devant, dessine une Figure.

Ces deux Pendans sont dans la
seconde pièce du petit Apartment.



D iii



AUGUSTIN CARRACHE.

IL étoit Frere ainé d'Annibal étant né en 1557. & fut aussi Elève de Louis Carrache. Dès son enfance il s'apliqua aux Sciences & aux Arts. L'humeur des deux Frères qui ne simpatisoit pas, les empêcha d'abord de s'accorder, mais l'amour de la Peinture avec la douceur de leur Cousin les reconcilia au point qu'ils furent dans la suite étroitement unis. Comme sa Manière est assez semblable à celle de son Frere, & qu'il a fait peu de Tableaux, on les a confondus pour la plûpart avec ceux d'Annibal. Le goût avec lequel il étoit né pour la Gravûre le partageoit souvent, mais il revenoit toujours à la Peinture. Il mourut en 1609.

LE MARTIRE DE S. BARTHELEMI.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces & demi, large d'un pied un pouce & demi.
Fig. d'un pied.

Ce Saint ayant une simple draperie au milieu du corps a les mains attachées à un poteau. Il est entre deux boureaux qui l'écorchent. Celui qui est devant commence à lui couper la peau de la poitrine, cette cruauté fait une telle impression au Juge qu'il met la main devant ses yeux. Au-dessus du Saint est un Ange qui lui apporte une Couronne. Au bord du Tableau à gauche on voit un Archer qui paroît touché de cette barbarie. Le fond est un Paisage.





A. VAN OSTADE.
PEINTRE FLAMAND.

LE FUMEUR.

Peint sur bois, haut d'un pied, large d'un pied six pouces.

Le fond du Tableau est une chambre, dans le milieu de laquelle il y a un homme assis apuié sur une table, qui fume. On voit à sa droite une femme aussi assise, & sur le devant un autre homme en manteau sur une chaise basse qui paroît écrire.

LE PEINTRE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied trois pouces.

Atelier où est un Peintre sur le devant qui fait un Tableau de Chevalet.



BALTHAZAR PERUZZI.

Quoique ce Peintre ait tou-
jours passé pour Sienois ; ce-
pendant, si l'on en croit le Vasari
qui veut même que trois Villes
Florence, Sienne & Voltere se
disputent l'honneur de la naissance
de Balthazar Peruzzi, il étoit de
la derniere, jusques-là qu'on ne le
dit de Sienne que pour y avoir été
amené enfant par Antoine Peruz-
zi son Pere. Son Génie le portant
au Dessin il s'y apliqua, & ayant
perdu son Pere que les guerres
avoient ruiné, il s'attacha à la Pein-
ture, & s'y rendit habile par l'é-
tude de la Nature & des Ouvrages
des grands Maîtres : en sorte qu'il
fut en état d'aider sa Famille. Au
bout de quelque tems ayant fait
connoissance avec un Peintre de
Voltere apelé Pietre qui faisoit de
fréquens voyages à Rome, parce

D v

82 *Description des Tableaux*

qu'il peignoit pour Alexandre VI. il y alla avec lui: mais la mort de ce Pape ayant fait cesser l'ouvrage, Peruzzi fut obligé de travailler chez un Maître. Le premier Tableau qu'il y fit, fut trouvé si beau qu'il le mit en grande réputation. Augustin Ghisi l'ayant pris en amitié l'emploia beaucoup; il peignit au Palais de Jules II. dans les Eglises & sur les façades de beaucoup de maisons.

Peruzzi n'étoit pas seulement Peintre, il étoit encore Mathématicien & Architecte. C'est à lui qu'on doit le renouvellement des anciennes Décorations de Théâtre. Il composa celles de la Calandra du Cardinal de Bibbiene une des premières Comédies Italiennes qui aient été mises sur la Scene, qui fut représentée devant Leon X. & y emploia toute la science de la Perspective ayant fait paroître dans un petit espace des Places, des Ruës, des Palais & diverses autres

sortes de Bâtimens : ce qui fut fort admiré.

Il eut le malheur d'être pris lorsque Rome fut sacagée en 1524. par l'Armée de Charles-Quint, & ne fut relaché qu'en faisant le Portrait du Connétable de Bourbon. Il se retira ensuite à Sienne où il conduisit les Fortifications de cette Ville, & revint après à Rome. Il y fit les Dessins de quelques Palais, & y mourut en 1536. âgé de trente-six ans.

UNE ADORATION DES ROIS.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces & demi, large d'un pied sept pouces.

Fig. dans la proportion de huit pouces.

Le milieu représente la perspective d'un Portique d'Ordre Corinthien qui laisse voir un Paisage qui fait le fond du Tableau avec des montagnes à droit & à gauche. La Vierge assise tenant l'Enfaut-Jesus, Saint Joseph qui est à côté d'elle à gauche, & les trois Rois avec leur

Dvj

84 *Description des Tableaux*

Suite occupent le devant du Tableau dans toute sa largeur. Un des trois Rois tout blanc & vêtu d'une robe de pourpre doublée d'hermine est à genoux devant le Sauveur & lui présente un vase d'or que la Vierge reçoit. Un Oficier de ce Roy est derrière lui qui tient son turban. Le second Roy est à côté de cet Oficier vêtu de couleur de rose avec un manteau bleu : un Oficier lui ôte son turban. Il tient un vase d'or. Le troisième est à droit ; c'est un Maure, son habit est vert & il a par-dessus un manteau changeant jaune & rouge. Un Oficier tient son turban & un autre lui apporte son Présent qui est aussi un vase d'or. On voit sur la montagne à droit les trois Rois qui s'en retournent, & à gauche les Bergers qui arrivent.





BAPTISTE GAULL.

IL étoit de Génés & aprit les
les principes de la Peinture du
Bergonzon ; ensuite étant allé à
Rome où l'on le surnomma Bac-
chiche ; il s'attacha au Cavalier
Bernin & devint un habile Peintre ,
comme le font voir les Ouvrages
qu'il a faits dans plusieurs Eglises. Il
mourut en 1709. âgé de cinquan-
te & un ans.

UN PETIT PORTRAIT OVALE

Peint sur cuivre, haut de quatre pouces ,
large de trois pouces.

C'est un jeune homme avec un
gros bonnet fourré à l'Allemande
qui touche du Lut.





BARTHOLOME'E BRIEMBERG.

IL a fait fort bien le Paisage. On croit qu'il est mort vers l'an 1660.

UN HOMME A CHEVAL.

Peint sur bois, haut de onze pouces, large d'un pied cinq pouces & demi.

Paisage qui représente à gauche un Palais tombant en ruine. Tout sur le devant du même côté est un Cavalier monté sur un cheval pie. Un Chevrier est sur une hauteur vis-à-vis avec ses chevres.

LES CHEVRES.

Peint sur cuivre, haut de onze pouces, large d'un pied cinq pouces & demi.

Paisage où l'on voit sur le devant un Berger avec des chevres & un troupeau de moutons.



LA TOUR.

Peint sur cuivre & rond, de huit pouces de diamètre.

Paisage avec une tour sur une hauteur & un troupeau au bas : sur le devant on voit un homme & une femme avec deux petits enfans.

LA MONTAGNE.

Peint sur cuivre & rond, de huit pouces de diamètre.

Paisage où il y a une montagne couverte d'arbres avec un troupeau au bas & sur le devant quelques Figures.

LA PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied huit pouces.

Paisage coupé par un grand arbre qui est sur une terrasse, au bas de laquelle on voit un groupe de quatre hommes, dont deux sont en cuirasse, le pot en tête, & tiennent

88 *Description des Tableaux*

l'un une pique, & l'autre une ha-
lebarde. Ils sont disposés de façon
que les deux Soldats sont tournés
devant un homme vêtu & caracté-
risé en Saint Jean qui prêche, & les
deux autres hommes devant un
Prêtre qui a un bonnet rouge, &
porte un livre sous son bras : un
des deux derniers regardant le Pré-
dicteur, semble le montrer à son
compagnon.





BARTHOLOMEE SCHIDON.

TL étoit de Modéne & Disciple d'Annibal Carrache. S'étant fort attaché à étudier le Correge, il imita assez bien sa Maniere. Le Duc de Parme le fit son Prémier Peintre & le combla de bienfaits. Il étoit Joueur, & ayant perdu une nuit huit cens Ecus, le chagrin qu'il en eut, lui causa la mort en 1616.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied sept pouces,
large d'un pied.

Figures d'environ vingt-sept pouces.

La Vierge & S. Joseph tiennent l'Enfant Jesus sur eux. La Vierge a ses cheveux unis sur son front avec un voile bleu doublé de jaune. Le fond est noir & l'on voit un bout de Paisage à gauche.

*Le Due de
Modene.*

90 Description des Tableaux

LA VIERGE QUI MONTRE A LIRE
A L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de treize pouces, large
de dix pouces.

Figure dans la proportion de dix-huit pouces.

M. Cypel. L'Enfant Jesus est sur les genoux
de la Vierge, & S. Joseph est à côté
d'elle. Ils tiennent ensemble un li-
vre devant l'Enfant Jesus qui mar-
que avec l'Index l'endroit où il lit.
La Vierge a une draperie bleue par
dessus sa robe. Le fond du Tableau
est un Paifage.





BENVENUTO GAROFALO.

C E Peintre étoit de Ferrare, & n'eut jusqu'à vingt-cinq ans que de fort mauvais Maîtres : se trouvant alors à Rome il fut charmé des Ouvrages de Raphaël & de Michel Ange, & se mit à les étudier pendant deux ans avec une telle application qu'il changea sa méchante Maniere, & devint fort habile dans celle de Raphaël. Il avoit coutume de metre dans les Tableaux de sa composition un œillet. Il mourut à quatre-vingts ans en 1659.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'onze pouces & demi.
Fig. de proportion de douze pouces.

L'Enfant Jesus dont la tête est MON-
SIEUR. raionnée est dans les bras de la Vierge qui a un diadème dans sa coë-

92 Description des Tableaux

fure. S. Joseph est derriere elle. Ils ont tous deux le cercle de Sainteté. Sainte Catherine en pied tenant une palme est à droit contemplant N. S. Le fond du Tableau représente à gauche un bout de muraille avec un pavillon vert, & à droit un Paisage.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois ceintré, haut d'un pied cinq pouces & demi, large d'un pied.
Fig. dans la proportion de treize pouces.

La Scene du Tableau est une Chambre ornée d'un pavillon à rideaux rouges relevés en festons & soutenus par deux Anges. La Vierge est assise sur le pupitre d'un prie-Dieu soutenant l'Enfant Jesus qui est sur les genoux de S. Joseph. Elle est vêtue de rouge avec un manteau bleu, S. Joseph a une draperie jaune par dessus sa robe qui est pourpre, & l'Enfant Jesus est nu. S. Jean est à la gauche de S. Joseph qui le présente à N. S. Sainte Eli-

sabeth que le Peintre pour se conformer à l'Ecriture , a fait âgée, est derrière S. Joseph. Elle a une robe de couleur verdatre qui plisse beaucoup étant serrée par une ceinture , & sa tête est enyelopée d'une toile blanche.

C O P I E D E R A P H A E L .

Peint sur bois , haut d'un pied un pouce , large
d'un pied quatre pouces.

Fig. dans la proportion de dix pouces.

C'est le beau Tableau de la *Le Cardinal Marzin.*
Transfiguration de Raphaël qui est à Rome à S. Pierre in Montorio. Cette copie est très-estimée.





CARLO MARATTI.

LA Marche d'Ancone donna en 1625. la naissance à ce Peintre. Il fut Disciple à Rome d'Andréa Sacchi , & fit voir en peu de tems ce qu'on en devoit attendre. Il a bien traité l'Histoire, ses Idées étoient nobles, ses Compositions gracieuses, son Dessin est ferme , & son Coloris doux. Clement XI. reconnut son mérite en le faisant Chevalier. Il mourut en 1713.

GALATHE'E.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces , large de deux pieds un pounce.

Elle est sur une conque trônée par deux poissons emmuselées avec des cordons de soie que la Fille de Nerée tient , & précédée d'un Triton qui sonne du cornet à bou-

quin. Deux Naiades tiennent au-dessus d'elle une draperie volante qui forme une espèce de pavillon. Un petit Amour est sur un poisson qu'il conduit avec un cordon de soie bleuë. Polypheme est sur un rocher appuyé sur sa flute à plusieurs tuiaux.

UNE VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Tableau rond, sept pouces de diamètre.
Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge à mi-corps ayant un voile bleu tient l'Enfant Jesus qu'elle emmaillote , comme pour le metre reposer sur un peu de paille qui est à ses pieds. Elle a deux Anges un à sa droite & un à sa gauche.





CHARLES LE BRUN.

Aucun Peintre François n'a fait plus d'honneur à sa Patrie , soit par la superiorité de ses Talens , soit par ses Titres. La part qu'il a eue à l'établissement de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture lui donnant une grande place dans son Histoire , on n'entrera ici dans aucun détail. Il étoit Fils d'un Sculpteur médiocre , eut Vouet pour Maître , fut à Rome trois ans , se fit à la Cour une grande réputation , & mourut âgé de 70. ans en 1690. comblé des bienfaits de Louis le Grand qui l'avoit annobli , & l'avoit fait son Premier Peintre. Il avoit un beau Génie , excelloit dans l'Ordonnance de ses Sujets , dans le Dessin , & dans l'Expression des Passions , qu'on lui reproche néanmoins de n'avoir pas assez variée : on trouve aussi qu'il a négligé

négligé le Coloris. Enfin il étoit universel pour toutes les grandes Peintures à la réserve du Paisage : il joignit à une extrême facilité une extrême exactitude ; & il sera toujours regardé comme un des plus célèbres Peintres de son tems , & les Estampes gravées d'après ses Ouvrages porteront sa gloire partout.

HERCULE ASSOMMANT LES CHEVAUX
DE DIOMEDE.

Peint sur toile , haut de huit pieds , huit pouces , large de cinq pieds sept pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Heros couvert de sa peau de lion , a le pied droit sur un des chevaux de Dioméde , & le gauche sur le corps de ce Roi qui est écrasé. Le fond représente des écus & un bout de Paisage à droit.

LES INNOCENS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds un pouce,
large de cinq pieds neuf pouces.
Fig dans la proportion de quinze pouces.

La Scene du Tableau représente un riche Paisage avec une Ville dans le lointain, partagée par un beau pont qui coupe à droit la vûe d'un Temple, dont le portail est magnifique. Presqu'au milieu tirant sur la droite en face est un quadrigé dans lequel sont deux hommes qui paroissent être deux Preteurs, à côté desquels à droit & à gauche on voit des Cavaliers qui font exécuter leurs ordres. Le reste du Tableau sur le devant de même que sur le pont présente par tout aux yeux des enfans tués ou prêts à l'être par des boureaux insensibles aux cris des meres, dont la douleur & le désespoir augmente encore l'horreur d'un si cruel spectacle. A droit au bout du pont est une maison qui peut être le Pré-

toire , à la porte duquel est un Garde qui en empêche l'entrée. Une mere éconduite descend l'escalier, tenant son enfant ; une autre est couchée à terre couvrant le sien ; une troisième à côté toute échevelée que son enfant embrasse , est à genoux , élevant les bras vers le Prétoire. On ne voit sur le pont que des enfans qu'on égorge & des meres éplorées. Au milieu du Tableau sur le devant , une mere se laisse traîner plutôt que de lâcher son enfant qu'un Cavalier lui arrache. A gauche , ce qui se remarque davantage , c'est un Soldat qui emporte deux enfans , l'un sous son bras & l'autre suspendu par sa chemise qu'il tient avec ses dents. A droit est une mere saisie , la tête baissée & le visage apuié sur ses mains , ayant à côté d'elle son enfant égorgé qu'un gros chien léche : mais l'affliction la plus marquée & la plus touchante , c'est celle d'une femme assise à terre la tête apuiée

100 *Description des Tableaux*
contre un tombeau , qui a vû poignarder ses deux enfans qui naissent dans leur sang , le poignard étant resté dans le flanc de celui qui est le plus près d'elle. Tout peint la douleur de cette mère désespérée ; ses cris, la soufrance de son visage , ses cheveux épars sur son sein à demi découvert , & ses bras croisés sur sa poitrine.



CHARLES CALIARI.

C E Peintre plus connu sous le nom de la Carlete , Fils & Elève de Paul Véronese , commença par copier les Ouvrages de son Pere & ceux du Bassan qui en étoit fort estimé ; & lors qu'il alloit dans un Village du Trévisan qui lui apartenoit , il se plaitoit beaucoup à dessiner les Objets de la campagne. Il fit à dix - sept ans deux Tableaux representant l'un la mort d'Adonis , & l'autre Angelique & Medor , & ce dernier a été gravé par Sadeler.

Après la mort de Paul Véronese , la Carlete & Gabriel son frere entreprirent de finir les Ouvrages que leur Pere n'avoit point achevés : mais son travail continual joint à la délicatesse de son tempéramment , l'afoiblit si fort qu'il tomba dans une Phthisie qui lui

E iiij

102 *Description des Tableaux*
causa la mort à vingt-six ans en
1596.

UNE ADORATION DES ROIS.

Peint sur toile , haut de deux pieds neuf pouces , large de quatre pieds dix pouces.
Fig. de petite nature.

La Vierge est assise à droit tenant l'Enfant Jésus , & S. Joseph est derrière elle. Un des trois Rois ayant un manteau Royal est à genoux devant N. S. à qui il présente un vase précieux. Celui qui le suit est sans manteau Royal , & tous deux sont découverts. Un peu plus loin on voit le troisième qui est un Maure & a un turban. Entre celui-ci & le premier est sur le devant un petit garçon vêtu de blanc , qui semble être un Page. Le fond est une campagne.





CHARLES CIGNANI.

C E Peintre né à Bologne en 1628. & mort à Forli en 1718. a été Elève de l'Albane sous lequel il profita beaucoup pour le Dessin. Sa Maniere a de la noblesse & de l'expression , & tient de celles du Corrège , du Titien & des Carraches. Il a passé pour un des premiers Peintres de son tems. La France , l'Allemagne , la Pologne aussi-bien que l'Italie, peuvent rendre témoignage de son habileté , y ayant fait de beaux Ouvrages.

UN NOLI ME TANGERE.

S. Jean
ch. xx.

Peint sur cuivre , haut d'onze pouces , large v. 17.
de sept pouces.

Fig. de dix pouces.

Le Christ est en pied , le bras gauche & l'estomac nuds , & le reste du corps couvert d'une drapérie bleue. Il tient une bêche de la

E iiiij

104 *Description des Tableaux*
main droite, & de la gauche il re-
pousse la Madeleine qui est à ge-
noux, caractérisée par sa boîte de
Parfums. Le fond du Tableau est
un Paisage.





CLAUDE GELEE, DIT LE LORAIN.

N'Aiant pû rien apprendre à l'école, ses Parens le mirent chez un Patissier, où il fit son tems sans avoir beaucoup profité ; en sorte que ne scachant que faire , il se joignit à des gens de sa profession qui alloient à Rome pour tacher , comme eux , d'y gagner sa vie. Mais comme son ignorance de la Langue & sa grossiereté l'empêchoient de trouver des pratiques , il se mit par hazard au service d'Augustin Tassi habile Paisagiste. Ce Maître dans l'espérance que son valet pouroit lui être utile pour le plus gros de ses Ouvrages , lui aprit peu à peu quelques règles de Perspective. Il ne comprit pas d'abord ces principes de l'Art ; mais lorsque son travail commença à lui valoir quelque retribution , le courage lui vint , son esprit s'ou-

vrit , & il s'apliqua beaucoup. Il étoit à la campagne depuis le lever du Soleil jusqu'à son coucher à considérer les efets de la Nature , & à la peindre ou à la dessiner : & parvint de cette sorte à un dégré de perfection qui donne un grand prix à ses Ouvrages.

On remarque qu'il avoit la mémoire si heureuse qu'il peignoit avec beaucoup de facilité, lorsqu'il étoit retourné chez lui , ce qu'il avoit vû à la campagne. Il mourut à Rome en 1678. fort âgé.

UN SOLEIL COUCHANT.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces , large d'un pied huit pouces.

Le Soleil qui se couche éclaire ce Tableau qui représente dans le milieu une île couverte d'arbres , & à gauche deux hautes colonnes avec leur entablement. Plus sur le devant deux Soldats emmènent le Curé , & le conduisent à une barque.



CORNEILLE POLEMBOURG.

CE Peintre étoit d'Utrecht , & fut d'abord Disciple de Bloemaert. Ensuite il alla à Florence & à Rome où il dessina d'après Raphaël. Aiant bien étudié la Nature , il se fit une Maniere toute particulière , mais vraie & agréable , & s'attacha au Paisage suivant son Génie , qui le porta toujours à travailler en petit. Etant revenu dans sa Patrie , le Roi d'Angleterre qui avoit vû de ses Ouvrages l'atira par une pension annuelle. Il retourna après à Utrecht , & se fit une grande réputation dans les Pais-Bas. Il mourut en 1660. âgé de soixante & quatorze ans.

LE PAISAGE AUX VACHES.

Peint sur cuivre , haut d'un pied trois pouces , large d'un pied neuf pouces.

On voit sur le devant trois Figues
Evj

108 *Description des Tableaux*
res avec des vaches, & sur une hau-
teur à droit un homme suivi l'un
âne.

LE PAISAGE AUX RUINES.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces,
large d'un pied dix pouces.

Ce sont des ruines à droit & à
gauche avec des chevres, & sur le
devant trois Figures & des vaches.

LES NYMPHES ET LES FAUNES

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces,
large de deux pieds.

C'est un Paisage où l'on voit dans
le milieu un Faune qui danse, &
sur le devant à droit une Nymphe
qui en éveille une autre.

CEPHALE ET PROCRIS.

Métam.
L. vi. Peint sur cuivre, haut d'un pied & deux pou-
ces, large de deux pouces.

Paisage où l'on voit sur le de-
vant Procris étendue sur sa drape-
rié, blessée & mourante. Céphale
arrive qui marque sa douleur par
son geste.



DANIEL RICCIARELLI.

LA Ville de Volterre en Toscanne où ce Peintre nâquit en 1509. lui a donné le surnom de Volterre, sous lequel il est seulement connu. N'aiant pas fait un grand progrès sous ses premiers Maîtres il alla à Rome : l'envie qu'il avoit de profiter, le fit travailler pour Perrin del Vague qui avoit entrepris une Chapelle & avoit besoin de quelqu'un pour l'aider. Comme il s'attacha entièrement à la maniere de Michel Ange, il fit de très-belles choses. La Descente de Croix qu'il a peinte à Fraisque à la Trinité du Mont, passe pour un des trois beaux Tableaux de Rome. Il étoit aussi habile Sculpteur ; c'est de lui le Cheval de la Place Royale à Paris. Son travail continual & sa mélancolie naturelle avancerent sa mort qui ariva en 1566.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur bois , haut de deux pieds neuf pouces , large de trois pieds deux pouces.

Fig. de demi-nature.

*M. de
Breton-
villiers.*

Le Christ à son séant est apuié contre les genoux de la Vierge , le bras droit étendu le long du corps , & le gauche soutenu par une des trois Maries qui lui baise la main ; une autre le regarde avec douleur , & la troisième qui est la Madeleine pleure à ses pieds. S. Jean est au milieu du Tableau spectateur , les bras étendus. On voit à gauche le Calvaire avec la Croix , & l'Ecritau où l'on lit à la fin REX IUDÆORUM . Le fond de ce Tableau est un Paisage.





DAVID TENIERS DIT LE VIEUX.

R Ubens à Anvers , Patric de Teniers,&Elzheimer à Rome ont été les Maîtres de ce Peintre. S'étant fait une Maniere composée de celles de l'un & de l'autre , il s'est attaché à peindre des Tableaux de petites Figures qui sont fort estimées. Il mourut en 1649.

LE VIEILLARD.

Peint sur bois , haut d'un pied deux pouces & demi , large d'un pied huit pouces & demi.

La Scene du Tableau est une Estaminete comme dans la plupart de ceux de ce Peintre. On voit au milieu cinq hommes autour d'une table , entre lesquels est un vieillard de bout a puié dessus. Ils paroissent parler ensemble. A droit sont trois autres hommes qui se chaufent devant une cheminée. A gauche entre une servante qui

112 *Description des Tableaux*
tient un pot & un plat. Au haut à
droit est un Portrait craïonné sur
le papier où l'on lit A°. 1649. &
au bas du même côté est écrit
D. TENIERS. Fec.

LE JOUEUR DE VIOOLON.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces &
demi, large d'un pied six pouces.

On voit sur le devant dans une
sale un homme assis qui joue du
Violon, & à droit à une petite di-
stance trois autres qui se chaufent.

LE FUMEUR.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large
d'un pied six pouces.

C'est une chambre où la princi-
pale Figure est un homme en che-
mise qui fume.

DES JOUEURS ET DES BUVEURS.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces &
demi, large d'un pied dix pouces.

La Scene est une Estaminete

où l'on voit à gauche un vieillard & deux autres hommes assis autour d'une table qui jouent aux cartes ; plus loin sont des gens qui boivent. A droit sur le devant la servante vient de la cave avec des huitres & une cruche.

LE BERGER.

Peint sur toile, haut d'un pied un pouce, large d'un pied six pouces.

C'est un Paifage avec fabrique qui représente sur le devant un troupeau de moutons avec deux bœufs. Le Berger est à gauche qui joue du flagolet, & a son chien à côté de lui.

LA FUMEUSE.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds.

Un homme & une femme sont dans une sale buvant de la biere seuls à une table. La femme fume.

LE CHIMISTE.

Peint sur bois, haut d'un pied huit pouces ;
large d'un pied onze pouces.

On voit un laboratoire où est
un homme qui souffle dans un
fourneau.

DES JOUEURS ET DES FUMEURS.

Peint sur bois, haut d'un pied neuf pouces &
demi, large de deux pieds huit pouces
& demi.

C'est une Estaminete où l'on
voit à gauche deux hommes qui
jouent aux Dames-rabatues : & à
droit des gens qui s'entretiennent
& fument.

LA GAZETE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,
large d'un pied onze pouces.

Un crieur de Gazetes en pré-
sente une à quatre hommes qui
boivent & qui fument dans une
Estaminete qui fait le fond du
Tableau.

LE CABARET.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces,
large d'un pied dix pouces.

Plusieurs gens son devant un cabaret, les uns assis & les autres de bout autour d'une table, & écoutent un vieillard qui paroît expliquer quelque chose. Le Cabaretier est sur la porte de la maison, tenant un pot à biere. Le fond du Tableau est un Paisage.

LA GUITARE.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de sept.

Une jeune fille qui a un bonnet avec une plume blanche, & par dessus son habit un manteau fourré, joue de la Guitare. Deux petits enfans qui sont près d'elle, l'écoutent.





DIEGO VALASQUEZ.

IL étoit Espagnol & Peintre de de Philippe IV. Ce Prince l'envia en 1651. en Italie pour copier & acheter les meilleurs Tableaux.

Ex.c.11.
v.9.

MOYSE SAUVÉ.

Peint sur toile, haut de neuf pieds, cinq pouces, large de dix pieds onze pouces.

Fig. de grande nature.

MON-
SIEUR.

La Scene du Tableau est un Paysage. On voit sur le devant une grande femme, qui a pour tout vêtement une espèce de chemise qui ne la couvre qu'à moitié, en sorte qu'elle a le dos, une cuisse & un bras nus : elle a un genou en terre, & présente à la Fille de Pharaon le petit Moysé couché dans un panier sur un linge. Cette Princesse a une robe jaune avec une jupe bleue & une espèce de cordeliere lâche ; sa suite est composée de

cinq femmes dont une lui porte la robe , deux regardent l'enfant , la troisième semble faire signe à quelqu'un , & la cinquième a les yeux sur Moysé & le bras étendu comme pour marquer l'endroit où il a pu être trouvé. La Fille de Pharaon le montre du doigt à une femme qui paroît lui parler : c'est la Mere de Moysé ; elle est apuiée sur sa Fille qui est à genoux aux pieds de la Princesse , & étend le bras vers son Fils.





DOMINIQUE FETI.

IL étoit Romain & Disciple du Cavalier Cigoli. Le Cardinal de Gonzagues le mena à Mantouë, où il s'attacha aux Ouvrages de Jules Romain, qu'il a assez bien imités. Etant allé ensuite à Venise pour se faire une grande Maniere & fortifier son Coloris, il y ruina tellement sa santé par sa vie déreglée, qu'il mourut à l'âge de trente-cinq ans en 1624. Il y a des Tableaux de ce Peintre fort estimés.

LA FILEUSE.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds un pouce.

Fig. dans la proportion de dix-sept pouces.

MON-
SIEUR.

Paisage où l'on voit sur le devant une femme assise à terre, les jambes nuës, qui file. Il y a deux petits enfans avec elle, l'un debout, & l'autre assis qui tient une

crosse & a un chevreuil à côté de lui. Un grand arbre très-toufu sert de fond à la Fileuse. Dans le lointain à droit est un homme qui mène une charuë atelée d'un bœuf.





DOMINIQUE ZAMPIERI.

LA seule opiniâtreté dans le travail peut quelquefois tenir lieu de disposition , le Dominiquin en est une grande preuve. Il étoit né à Bologne d'une honnête famille en 1581. Son inclination le portant au Dessin , son Pere le mit chez Denis Calvart , & ensuite chez les Carraches , où sa stupidité apparente le fit nommer le Bœuf : mais son esprit s'étant développé il se fit admirer de ses Maîtres mêmes , & ariva à un degré qui le rendit presque égal à Raphaël par l'expression des Passions , la correction du Dessin , la varieté & la simplicité des airs de Tête : ensorte que sa Communion de S. Jerôme est mise par le Poussin à côté de la Transfiguration de Raphaël , & de la Descente de Croix de Daniel de Volterre , ce grand Maître regardant

dant ces trois Tableaux comme les trois plus beaux de Rome. Ses Attitudes étoient bien choisies , mais il entendoit mal la Disposition du Tout-ensemble , ses Draperies sont mal jetées , son Paisage tient des Carraches sans être aussi leger , & ses Carnations donnent dans le gris. Il inventoit avec peine , mais il digeroit ensuite ses Compositions avec un jugement solide , & comme dans ses Etudes il avoit toujours fait agir sa raison , sa capacité augmenta jusqu'à sa mort , qui arriva en 1641. dans la soixantième année de son âge.

UN SACRIFICE D'ISAAC.

Genese
ch. 22.

Peint sur cuivre , haut d'un pied , large d'un pied cinq pouces.

Fig. dans la proportion de sept pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage avec fabrique & une fontaine au bas. A gauche sur le devant est une terrasse montueuse. Abraham & son Fils sont au pied. Isaac

vêtu de blanc va devant portant un fagot sur son épaule , & tournant la tête du côté de son Pere qu'il semble interroger. Abraham vêtu de rouge ayant une large épée passée dans sa ceinture & tenant un vase plein de feu , lui montre le haut de la terrasse. La saison du Printemps est marquée par la fraîcheur des arbres , & le Soleil qui se lève dans le lointain montre qu'il est de grand matin. On voit proche de là une fontaine , & en deçà une femme qui se lave les jambes , & un homme à pied de l'autre côté. Un âne chargé d'une valise vient pour boire. A droit plus loin est un chameau.

UNE SIBYLLE.

Peint sur toile , haut de deux pieds quatre pouces , large de deux pieds un pouce.

*M.
d'Haute-
feuille.*

Elle est de grandeur naturelle à mi-corps ayant les mains l'une sur l'autre , la droite posée sur un Livre ; sa coëfure est bizarre.

S. JEAN L'EVANGELISTE.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de deux pieds trois pouces.

Demi-Fig. de grandeur naturelle.

Il est habillé de vert avec une draperie rouge par dessus, & assis tenant un livre en rouleau à l'Antique. Le fond du Tableau est brun.

S. FRANCOIS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces.

Fig. d'un pied.

Ce Saint est à genoux en contemplation devant un Crucifix. Son compagnon le regarde au travers les arbres. Au haut du Tableau à droit on voit une Gloire.

S. JEROME.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces.

Fig. d'environ un pied.

Ce Saint à demi-nu est à genoux en méditation à l'entrée d'u-

F ij.

124 Description des Tableaux

ne caverne , tenant un Crucifix dont le pied pose sur une pierre , où il y a un livre avec une tête de mort . A gauche on voit un lion , & à droit au haut paroît une Gloire . Le fond du Tableau représente le dessous d'une roche couverte d'arbresseaux .

S. JEROME AVEC UN PAISAGE.

Peint sur bois , haut d'un pied quatre pouces & demi , large d'un pied dix pouces .

Fig. d'environ six pouces .

C'est un Paisage dont le lointain représente la Mer avec des Vaisseaux . A gauche il y a une roche couverte d'arbresseaux dont le dessous forme une caverne , à l'entrée de laquelle on voit ce Saint couvert d'une simple draperie , regardant le Ciel comme un homme qui médite , il est assis sur une pierre , les bras apuiés sur une autre qui lui sert de table , où l'on voit un livre ouvert , une tête de mort , une écritoire , & un

rouleau à l'Antique où il paroît écrire ; vis-à-vis est une Croix de roseau plantée dans la terre , & à gauche en bas on voit un chapeau de Cardinal avec un livre fermé . Tout sur le devant le Peintre a mis un lion couché .

UN PORTEMENT DE CROIX.

Peint sur cuivre , haut d'un pied huit pouces ,
large de deux pieds un pouce .
Fig. de dix-huit pouces .

J. C. est abattu sous le poids de sa ^{M. de Seignelay} Croix , soutenu par Simon de Cyrene ; deux boureaux sont de chaque côté ; un homme qui a un turban est derrière , un autre à côté porte une échelle dans laquelle il a le cou passé ; on voit derrière un homme à cheval & un Satelite . Le fond du Tableau est un Paisage .

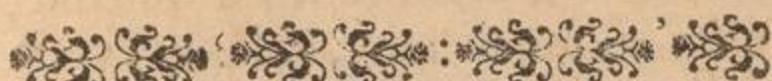
UN PAISAGE.

Fig. dans la proportion de dix-huit pouces .

La Scene du Tableau représente ^{M.}
un Paisage avec fabrique , & une ^{d'Haute-}
^{fentille,} F iiij

126 *Description des Tableaux*
riviere sur le devant qui tourne,
ensorte que dans le lointain on
aperçoit une barque avec un Mari-
nier & trois Passagers. En revenant
en deçà on voit une troupe de
moutons que le Berger méne boi-
re; & sur le devant à droit une bar-
que conduite par deux Mariniers
& un petit garçon. A gauche il y a
un Pêcheur qui met du poisson
dans une barque, & vis-à-vis une
femme qui le regarde, tenant un
bouquet de fleurs, & ayant le bras
droit sur le manche d'une guitare.
Un petit enfant presque nu est der-
rière elle, qui tient des roses, &
est à cheval sur un bâton.





EUSTACHE LE SUEUR.

Comme on donnera la Vie de cet excellent Peintre dans l'Histoire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, on en dira peu de chose ici. Il étoit né à Paris en 1617. fut Eleve de Vouet, & arriva à un grand dégré de capacité sans avoir été en Italie. Il avoit un bon Goût de Dessin, une grande intelligence pour la Disposition de ses Sujets, & beaucoup d'Expression. Il mourut en 1655. dans sa trente-huitième année, laissant douter si une plus longue vie eût permis de le surpasser.

ALEXANDRE ET SON MEDECIN.

Peint sur toile, haut de trois pieds, rond.
Fig. d'environ dix-huit pouces.

Ce Tableau représente une Scène mystique entre Alexandre & son

F iiiij

Médecin, apelé Philippe. La grandeur d'ame de l'un, & l'innocence de l'autre y sont caractérisées avec une expression admirable. Alexandre averti par un de ses plus fideles Confidens de se défier de Philippe, s'y abandonne cependant; & Philippe lit d'un front assuré le titre de son accusation. On voit peu de Peinture qui atache l'ame d'avantage.

Il y avoit quelques jours qu'Alexandre étoit malade dangereusement, Philippe lui avoit ordonné une médecine qu'il avoit préparée lui-même & ce Roy la prend. Il est à son séant sur un lit de camp soutenu par un homme âgé, le bras droit apuié sur son matelas, & tient de la main gauche une coupe proche de ses lèvres en regardant attentivement Philippe qui lit la Lettre de Parménion avec plus d'indignation que de crainte. Ce Médecin est un Vieillard enveloppé dans une grande robe blanche qui ne laisse voir que les manches d'une tuni-

que bleuë : il est à la gauche du lit un peu vers le pied. Il y a à côté de lui un jeune homme qui a une draperie d'écarlate & est vu par le dos, mais dont le geste témoigne de la surprise : tout proche est un vieux homme dont on ne voit que la tête, & qui marque le même étonnement par l'index qu'il lève. Un jeune garçon à gauche du lit tient une soucoupe à Alexandre, & un autre en deçà du côté droit , vêtu de blanc porte un vase sur un bassin pour lui donner aparemment à laver. Du même côté au bord du Tableau on voit un Soldat apuié sur une table , il a un casque & paroît surpris de l'affliction de deux jeunes hommes qui sont derrière le Vieillard qui soutient le Roy. La tente où il est dont le pavillon est pourpre , & le plancher qui est à carreaux de marbre de différentes couleurs avec une cassolete sur le devant, composent le fond du Tableau.



FRANCOIS ALBANE.

CE Peintre étoit Fils d'un Marchand de soie de Bologne. Il eut pour prémier Maître Denys Calvert Peintre Flamand, chez qui il trouva le Guidé plus avancé. Celui-ci, lui aprit les principes du Dessin, & l'atira ensuite avec lui chez les Carraches. L'Albane ayant fait de grands progrès dans cette Ecole, alla à Rome où il se rendit très-habile. Il s'attacha beaucoup aux Sujets agréables, aussi a-t-il peint presque par tout Vénus & les Graces. Il fut apparemment déterminé à ce Goût par la beauté de sa femme & de ses enfans. Comme ils lui servoient de Modèle, cela est cause que ses Figures ne sont pas assez variées. Sa Verve étoit abondante, & les Belles-Lettres qu'il possedoit passablement, lui aidoint à embelir ses Compositions

des ornementz de la Poësie. Il étoit savant dans le Dessin , ses Attitudes & ses Draperies sont d'un assez bon choix. Son Paisage est agréable, mais toujours d'une même touche. Il n'a presque fait que de petits Tableaux , qui se sont répandus par toute l'Europe. Il a mieux réussi aux grands , & son habitude à peindre des femmes & des enfans l'a empêché de bien représenter les hommes. Il mourut en 1660. âgé de quatre-vingt-trois ans.

S A L M A C I S.

Peint sur toile , haut d'un pied neuf pouces ,
large de deux pieds un pouce.

Fig. d'environ deux pieds.

La Scene du Tableau est un Pai- L'Abbé
de Camps,
sage , où l'on voit sur le devant une
fontaine , dans laquelle Salmacis
se baigne avec Hermaphrodite que
cette Nymphe embrasse d'une ma-
niere fort passionnée.

132 Description des Tableaux

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces,
large de dix pouces & demi.
Fig. d'environ un pied.

M. de
Nancré.

La Vierge est assise tenant l'Enfant Jésus nu sur le bras droit. S. Joseph est à côté apuié sur un pied d'estal orné de bas - reliefs qui représentent une femme qui donne à boire à des enfans. Derrière l'Enfant Jésus il y a deux Anges à genoux. Le fond du Tableau est un Paisage.

UNE SAINTE FAMILLE,
CONNUE SOUS LE NOM
DE LA LAVEUSE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied trois pouces.
Fig. de dix pouces.

Abbé
de Camps.

La Vierge lave du linge dans un ruisseau, l'enfant Jésus le donne à S. Joseph, & deux petits Anges sont en l'air tenant chacun un linge. Le fond du Tableau est un Paisage.

LA COMMUNION DE LA MADELEINE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied trois pouces,
large d'onze pouces.

Fig. d'environ dix pouces.

Un Ange à genoux sur une nuée ^{M. de Nanterre.}
communie cette Sainte qui est aussi
à genoux, deux autres Anges sont
derrière elle. Le fond du Tableau
est un Paisage.

LE BAPTEME DE NOTRE SEIGNEUR. <sup>S. Math.
ch. 111.
v. 13. &
suiv.</sup>

Peint sur cuivre, haut de deux pieds trois pou-
ces, large de deux pieds onze pouces.

Fig. d'un peu plus d'un pied, sur le devant.

J. C. est à demi nu, le bras droit ^{M. de Nanterre.}
sur sa poitrine, retenant de la main
gauche sa robe qui est soutenu der-
rière par un Ange à genoux sur la
superficie de l'eau. N. S. a un pied
dans le Jourdain, & S. Jean lui ver-
se de l'eau sur la tête avec une co-
quille. Entre N. S. & S. Jean un au-
tre Ange tient un linge. On voit à
droit sur une bute qui a une bar-
rière sur le devant, trois hommes

134 *Description des Tableaux*
qui regardent ; au dessous est une femme assise tenant un enfant à qui elle montre N. S. Le fond du Tableau est un Paisage avec une Gloire & deux troupes d'Anges. Au dessus de J. C. il y a une colombe.

S. Jean
ch. iv.
v. 6. &
suiv.

LA SAMARITAINE.

Peint sur cuivre , haut d'un pied un pouce ,
large de dix pouces & demi.
Fig. de huit pouces & demi.

M. Peno-
tier.

N. S. assis proche du Puits de Jacob , sur lequel il a le bras gauche apuié , paroît parler à la Samaritaine. Elle est de bout , sa main posée sur un seau avec sa cruche à terre , témoignant une grande surprise. Derrière à gauche sont les Apôtres. La Ville de Samarie paroît dans le lointain avec deux Figurines. Le fond du Tableau est un Paisage.

S. LAURENT JUSTINIEN.

Peint sur toile, haut de neuf pieds neuf pouces, large de cinq pieds neuf pouces.

Fig. plus grande que nature.

Ce Saint qui a été Evêque de Venise & premier Patriarche de cette Ville, en habit de Chanoine Régulier, sa Croix Patriarchale & sa Mitre à côté de lui, est assis devant une table sur laquelle il écrit. Il est interrompu par l'Aparition de la Vierge qui est sur une nuée, lui montrant de la main droite le St Esprit au haut du Tableau. Deux Enfans nus se présentent de face, celui qui est à droite tient un écri-
teau. Le fond du Tableau est un cabinet avec un espéce de pavil-
lon d'un rouge très-foncé.

UN NOLI ME TANGERE.

Peint sur cuivre, haut de six pouces & demi,
large de neuf. Ovale.
Fig. de cinq pouces.

*M. de
Naneré.*

N. S. avec une draperie bleue,
a la main droite élevée pour
accompagner par ce geste la défense
qu'il fait à la Madeleine de le tou-
cher. Elle est à ses pieds, les bras
étendus, le regardant. Il y a der-
rière J. C. une nuée qui cache un
Ange dont il ne paraît que la tête
& qui tient une bêche. A droit un
peu dans le lointain on voit le
Tombeau & deux Anges vêtus de
blanc. L'endroit où est N. S. repré-
sente une bute avec deux grands
arbres, & derrière dans un fond
fort bas & très-éloigné un Paisage.
Un Ciel bleu achève le Tableau.

PREDICATION DE S. JEAN.

Peint sur cuivre, haut de dix pouces & demi, large d'un pied deux pouces. Ovale.
Fig. dans la proportion de six pouces.

La Scene du Tableau est un Paysage. Saint Jean assis sur une bute prêche, & est écouté par un petit nombre de personnes, entre lesquelles sont deux femmes avec des enfans à la mammelle. Ces Figures forment une groupe qui remplit presque tout le devant du Tableau.

*Le Ma-
richal
d'Estrées.*





FRANCOIS BASSAN.

IL étoit l'aîné & le plus habile des quatre Fils de Jaques Bassan, & celui qui a le plus tenu de sa Maniere : ce qui le fit fort estimer à Venise où il alla s'établir, ensorte qu'il s'y soutint contre le Tintoret & Paul Véronese. Il y fit beaucoup d'Ouvrages pour la République, particulièrement pour des Marchands qui les portoient dans les Païs Etrangers, & en faisoient souvent faire des Copies qu'ils vendaient pour des Originaux. Son humeur réveuse jointe à sa grande application le jeta dans une mélancolie qui lui atqua le cerveau. Il s'imaginoit souvent être pris par les Sbirres, ce qui le faisoit vivre dans des craintes continues. Tous les soins de sa femme qui ne le laissoit point sortir, ne purent guérir cette manie : un jour qu'il

entendit heurter à sa porte, croiant qu'on le cherchoit, il se jeta par la fenetre, & s'étant cassé la tête, il mourut peu de tems après à l'âge de quarante-quatre ans en l'année 1594.

LE PARALYTIQUE.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces,
large d'un pied un pouce.
Figures de huit pouces.

Notre-Seigneur parle au Paralytique qui est à moitié couché sur un matelas, & soutenu par un homme. Il y a un Estropié derrière, & un autre sur le devant. On aperçoit deux Apôtres derrière J. C. & un homme qui monte à une colonne pour voir le Miracle. Le fond du Tableau représente un vestibule avec une espèce de pavillon sous lequel sont deux Docteurs de la Loi, l'un assis & l'autre debout.

*Mylord
Melfort.*

S. Luc.
ch. xv.
v. 20.

L' E N F A N T P R O D I G U E.
Comme le précédent.

Mylord
Melfort.

On voit à gauche une espèce de vestibule avec des colonnes sur des piedestaux qui en forment l'entrée, & un pérон de plusieurs dégrés qui y monte. L'Enfant Prodigue est au haut prosterné aux pieds de son Père qui est accompagné de plusieurs personnes, & le reçoit lui tendant les bras. Du même côté on voit un Cuisinier qui aprête des viandes, & au-dessous une femme baissée qui paroît choisir des volailles qui sont dans un grand panier, & deux hommes à droit qui regardent avec étonnement la réception de l'Enfant Prodigue, & derrière eux est un vacher qui veut faire relever une vache. Le haut du Tableau du même côté représente un Paisage.

U N E F E R M E .

Peint sur toile , haut de deux pieds cinq pouces , large de trois pieds sept pouces .
Figures d'environ dix-huit pouces .

Ce Tableau représente des fabriques avec toutes sorte d'animaux , entre lesquels sont des moutons que le Berger va mener au champ . A gauche à l'opposé est une femme qui donne à manger à des poulets . Au milieu du Tableau on voit une autre femme assise à terre qui file , il y a aperçue que c'est la Fermière . Derrière elle est une servante qui porte un petit enfant , & qui s'en va . Un peu plus loin on aperçoit deux hommes dans un chemin dont un est chargé d'un sac de grains . Le reste du Tableau est un Paisage ,

UN BERGER QUI DORT.

Peint sur toile, haut de deux pieds, large de
deux pieds onze pouces
Figures dans la proportion de dix pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage où l'on voit des Bergers avec plusieurs troupeaux de moutons, une vache & une chevre. Sur le devant il y a un Berger couché sur le dos, les jambes en l'air qui dort, & un autre qui pance une brebis. On pourroit apeler ce Tableau l'Eté, la tranquilité des animaux & l'assoupiissement des Bergers marquant cette action dans la plus grande chaleur du jour.





FRANC, OIS FRANCIA.

IL naquit à Bologne en 1450. & fut d'abord Orfèvre & ensuite excellent Graveur de Médailles : mais cédant à son Gout pour la Peinture il s'attacha à cet Art, & la facilité qu'il y trouva , jointe à son application le rendit un des plus habiles Peintres de son tems. Il étoit dans un âge fort avancé lorsque Raphaël avec qui il étoit en commerce d'amitié , lui adressa la Sainte Cécile qu'il avoit faite pour une Eglise de Bologne , le priant d'y coriger les fautes qu'il y trouveroit , mais on prétend qu'il fut si surpris de la beauté de ce Tableau , & en même tems si touché de voir un Ouvrage aussi supérieur aux siens , qu'il tomba dans une langueur qui lui causa la mort ; les uns disent en 1518. les autres en 1530. Il a été Chef d'une grande Ecole , &

144 Description des Tableaux
a eu un Fils , un Neveu & un Cou-
sin Peintres.

UNE SAINTE FAMILLE,

OU PLUTOT

L'ENFANT JESUS DONNANT UNE CLEF A S. PIERRE.

Peint sur bois . haut de quatre pieds huit pou-
ces & demi, large de quatre pieds sept pouces.

Fig. petite nature.

La Scene est un Paisage qui re-
présente dans le milieu une roche
où la Vierge est assise , ayant l'En-
fant Jesus sur ses genoux , qui tient
deux clefs : il en donne une à Saint
Pierre qui est à gauche , & regarde
Saint Paul qui est de l'autre côté te-
nant un livre & caractérisé par son
épée.



FRANÇOIS



FRANCOIS MAZZUOLI.

LA Ville de Parme a donné à ce Peintre la naissance & le surnom de *Parmesan*, sous lequel il est plus connu que sous le sien propre. Aiant perdu son Pere de bonne heure, deux de ses Oncles qui étoient Peintres, en prirent soin, & le Maître qui lui aprenoit à écrire, lui voiant faire des traits hardis, leur persuada de lui montrer à dessiner & à peindre, à quoi ils s'apliquerent, quoiqu'ils fussent peu habiles : mais les dispositions & l'inclination du Parmesan supléerent à leur capacité. Aiant travaillé quelque tems en Lombardie, il alla à Rome & étudia les Ouvrages de Michel Ange & de Raphaël, s'attachant au dernier à un tel point qu'on disoit que son Génie étoit passé en lui, tant il en avoit pris le Goût & la Maniere.

G

146 Description des Tableaux

Il y a de la vivacité dans ses Inventions, son Dessin est svelte & savant, il a un Pinceau facile & un Coloris agréable ; ses Figures ont dans les attitudes une certaine grace qui lui est propre, ses airs de Têtes charment, & la touche de son Paisage est admirable. Le Parmesan étoit né pour être un Peintre accompli, si la manie de la Pierre Philosophale ne l'avoit pas séduit dans la vuë de s'enrichir. Elle le posseda tellement qu'elle l'enleva à son Art, altéra sa santé & le conduisit au tombeau en 1540. n'ifiant que trente-six ans.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur toile, haut de onze pouces & demi, large de huit pouces & demi.
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

M. De Menars. La Vierge vêtue de rouge avec une draperie bleue est assise tenant l'Enfant Jesus & s'avançant pour l'aider à recevoir la Croix que le petit Saint Jean lui présente. Une

chambre avec un pavillon pourpre fait le fond du Tableau : il y a une fenêtre ouverte qui laisse voir un lointain où l'on aperçoit Saint Joseph avec son âne.

N. S. LA VIERGE, S. JOSEPH ET S. FRANCOIS.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces & demi, large de deux pieds.

Fig. au-dessous de demi-nature.

L'Enfant Jesus nu est debout devant la Vierge & Saint Joseph. A gauche plus sur le devant est Saint François à mi-corps qui tient une Croix & un livre ouvert. Le fond du Tableau est un Paisage.

LE SPOSALICE.

Peint sur cuivre, haut de neuf pouces & demi, large de six pouces & demi.

Fig. de quinze pouces.

La Scene du Tableau est une chambre où il y a une espèce de pavillon vert. La Vierge a sur ses genoux l'Enfant Jesus qui met un anneau au doigt de Sainte Catherine.

G ij

148 Description des Tableaux

ne. A gauche sur le devant on voit la tête d'un Vieillard. Le fond entre N. S. & Sainte Catherine représente une fenêtre où paroissent deux vieillards.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, rond de deux pieds quatre pouces de diamètre.

Fig. presque de grandeur naturelle.

*M. de
Seignelay* La Vierge qui montre à lire à l'Enfant Jesus, est vue de côté presque à mi - corps, le bras gauche étendu, & l'Enfant Jesus est assis devant elle sur un coussin, soutenant son livre de la main droite, aiant la gauche proche de son visage, & mettant un doigt sur sa bouche. Entre la Vierge & l'Enfant Jesus est une Figure dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau est brun.





FRANCOIS MIERIS.

ON a peu de Tableaux de ce Peintre, étant mort fort jeune en 1683. Il étoit Disciple de Gerard Dou, se servoit comme lui d'un miroir convexe, & a suivi entièrement sa maniere ; mais il l'a surpassé pour le Goût du Dessin, pour l'agrément des Compositions, & même pour la suavité des Couleurs.

UNE FEMME QUI MANGE DES HUITRES.

Peint sur bois, haut de dix pouces & demi,
large de sept pouces & demi.

Le fond du Tableau est une sale, où une femme en manteau de lit d'écarlate, fourré d'hermine avec une jupe de satin blanc, est assise proche d'une table couverte d'un tapis de Turquie, où il y a un pot avec un plat d'huitres qui lui est pré-

G iij

150 Description des Tableaux
senté par un gros Bourguemestre
qui lui en conte , & qu'elle écoute.
Elle tient de la main gauche un
verre plein de vin , & de la droite
une huître.

UNE BACCHANALE.

Peint sur cuivre , haut de dix pouces & demi ,
large de huit pouces & demi.

Paisage où l'on voit une femme
nue , une draperie blanche lui cou-
vrant seulement le haut de la cuisse
droite. Elle cueille une grape de
raisin. Un Faune qui tient une cou-
pe , la regarde ; un autre Faune &
une Bacchante sont derrière elle ,
l'un jouant de la flute , & l'autre du
tambourin.

L'ENFANT QUI FAIT DES BOUTEILLES DE SAVON.

Peint sur bois , haut de onze pouces , large de
neuf pouces.

Dans un salon ouvert en arcade
avec un apui orné de bas-reliefs ,

on voit une femme qui montre une grosse grape de raisin à un enfant qui fait des bouteilles de savon. Sur le devant, un autre enfant regarde un perroquet qui est dans sa cage.

LE ROTISSEUR.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de dix pouces.

On voit un jeune homme qui tient par les pieds un gros coq qu'une fille marchande. Le fond est une terrasse dont l'apui est orné de bas-reliefs. Au haut du Tableau on lit *F. van Mieris.*

LE CHIMISTE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large d'un pied un pouce.

Un Laboratoire rempli de tous les ustenciles de Chimie avec un étau & de grandes tenailles fait le fond du Tableau. Un vieux homme est appliqué à une opération sur

152 Description des Tableaux
un fourneau alumé, son garçon est
à côté de lui qui soufle le feu. A
droit est un grand livre ouvert.
Sur l'épaisseur du rebord d'une fe-
nêtre où il y a un creuset & une
fiole, on lit *F. van Mieris.*





FRANCOIS POURBUS.

IL étoit né à Bruges & Fils de Pierre Pourbus, qui fut son premier Maître. Il fut ensuite Disciple de Franc Flore , qu'il surpassa dans l'intelligence des Couleurs : il fut aussi plus habile que son Pere. Il y a de fort beaux Portraits de lui à l'Hôtel - de - Ville de Paris. Il mourut en 1622.

H E N R I IV.

Peint sur bois , haut d'un pied deux pouces , large de neuf pouces.

Ce Roi est en pied , ayant un habit de velours noir ciselé de la forme de ceux des Cent-Suisses avec un ceinturon de la même étofe , une longue épée & une fraise. Il a la Croix de l'Ordre pendante au col , comme on la portoit anciennement à la maniere des Evêques.

G v

154 Description des Tableaux

Sa main est apuiée sur une table
couverte d'un tapis d'écarlate en-
richi de galon & de frange d'or. Un
pavillon vert sur lequel il est , lui
sert de fond.





FREDERIC BAROCHE.

LA Famille du Baroche originaire de Milan , étoit établie à Urbin depuis longtems, lorsque ce Peintre vint au monde en 1528. Son Pere qui modéloit en creux & en relief , l'exerçoit à dessiner ; à quoi il se porta d'une maniere qui fit juger qu'il étoit né pour la Peinture. A l'âge de vingt ans il alla à Rome , où il profita beaucoup. Etant revenu à Urbin , il eut occasion de voir des Têtes du Correge au Pastel , & il fut si épris de leur beauté qu'il voulut faire des Dessins de même au Pastel d'après nature. Il parvint de cette sorte à imiter ce grand Maître , soit dans les beaux airs de Tête , soit dans la douceur du Coloris. Aussi a-t-il fort aproché de sa Maniere , & si ses Couleurs ne sont pas d'un si grand Goût, ni si naturelles; son Dessin est

Gvj

156 Description des Tableaux

au dessus pour la Correction , mais il prononçoit trop les parties du Corps. Sa coutume étoit avant que de peindre les Figures , de les modéler en terre ou en cire. Il avoit un Talent particulier pour les Sujets de Dévotion qu'il a traités avec beaucoup de jugement & de grace. Il se servoit pour faire ses Vierges d'une Sœur qu'il avoit. Il a vécu quatre - vingt - quatorze ans , & avoit eu pendant cinquante , une maladie qui ne lui permettoit de dormir ni la nuit ni le jour , lui laissant à peine deux heures où il pût travailler ; ce qui ne l'a pas empêché d'être un des plus gracieux & des plus habiles Peintres qui ait jamais été. Il mourut en 1612.

M. de
Brillac

Capitaine
aux Gar-
des. Il lui

vient de

M. Be-

not se son

Grand-

pere ma-

ternel, Se-

UNE SAINTE FAMILLE

Peint sur toile , haut de deux pieds sept pouces , large d'un pied dix ppuces.

Fig. d'un pied.

La Vierge est assise sur une chaise , tenant de la main droite un li-

vre, l'Enfant Jesus est devant elle à son séant dans une espéce de ber-
seau qui a un dossier chantourné; il y a un gros chat au pied de la
Vierge sur sa robe. Sainte Elisabeth présente à l'Enfant Jesus S. Jean qui n'a qu'une simple draperie volante; derrière la Vierge est S. Joseph, avec des outils de Charpentier à ses pieds, soutenant de la main gauche un rideau du pavillon qui sert de fond au Tableau, & dont l'ouverture laisse voir un bout de Paisage.

UNE TESTE DE S. PIERRE.

Peint sur toile, haut d'un pied, large d'onze pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est de profil. Ses cheveux sont blancs, & sa barbe qui est de même, est fort épaisse.

160 *Description des Tableaux*
palme. S. Joseph est de bout au des-
sus de la Vierge , parlant à une jeu-
ne fille compagne de Sainte Cathe-
rine , à qui il montre l'Enfant Jesus.
Le fond du Tableau est une Cham-
bre.



L'EMBRASEMENT DE TROYE.

Peint sur toile, haut de cinq pieds dix pouces,
large de neuf pieds neuf pouces.
Fig. de petite nature.

Enée emporte son Pere Anchise, accompagné d'Ascagne qui le tient par sa côte-d'armes: Créuse est à droit qui se sauve aussi du milieu des flames. Le fond du Tableau représente un vestibule rempli de fumée avec des bâtimens à droit tout en feu. Sur le devant on voit les morceaux d'une frise, des étendars, & un casque à terre.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large d'un pied dix pouces.
Fig. dans la proportion de deux pieds.

La Vierge est à gauche, tenant l'Enfant Jesus assis sur son berceau, qui embrasse S. Jean, que Sainte Elisabeth lui présente. Derriere la Vierge à gauche est Sainte Catherine apuée sur sa roue & tenant une

162 *Description des Tableaux*

pour un des meilleurs Peintres des
Pais-Bas en petit. Son Dessin est as-
sez correct , mais son Goût tient
du climat. Il entendoit fort bien le
Clair-obscur , & a très-bien fait le
linge. Il mourut à la Haye en
1684. âgé de quarante-huit ans.

SON PORTRAIT PEINT PAR LUI-MEME.

Peint sur bois , haut d'un pied quatre pouces
& demi , large d'un pied & demi pouce.

Le fond de ce Tableau repré-
sente un salon ouvert en arcade , avec
un apui orné de bas - reliefs. Ce
Peintre habillé de noir avec un ra-
bat est en pied & de face , une main
sur l'apui où l'on voit sa palete avec
ses pinceaux , son couteau & sa ba-
guete , & au bout une petite statue
du Lantin. On lit au bas de ce Por-
trait à gauche G. NETSCHER Fec.
1669.

LA MAITRESSE D'ECOLE.

Peint sur bois , haut d'un pied quatre pouces
& demi , large d'un pied demi pouce.

On voit à gauche du Tableau



GASPARD NETSCHER,

Fils d'un Ingenieur, étoit né à Prague. Il fut élevé à Arnhem chez un Médecin nommé Tulkens, qu'il le fit étudier dans l'intention qu'il le fût ; mais son inclination pour la Peinture s'étant déclarée, il fut y céder. On le mit d'abord chez un Vitrier, le seul d'Arnhem, qui scût un peu peindre. Il surpassa bientôt son Maître, & s'en alla à Déventer chez un habile Peintre appelé Terburg, qui avoit sur tout un talent particulier pour peindre les Satins. Il le communiqua à son Elève qui l'a mis en œuvre dans plusieurs de ses Tableaux. Etant sorti de chez Terburg, & s'étant marié, la nécessité de faire subsister une nombreuse famille, l'engagea à se mettre dans les Portraits, où il aquit une grande réputation. Il passa

LES BOHEMIENNES.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,
large d'un pied six pouces.

Une jeune fille richement vêtue, accompagnée d'une vieille, regarde dans la main d'un jeune homme qui est assis; un enfant est derrière lui. Le fond est un Paysage.

L'OISEAU.

Peint sur bois, haut de neuf pouces & demi,
large de sept pouces.

C'est un petit Paisage où l'on voit deux enfans, dont un tient un oiseau avec lequel il badine. Sur le devant il y a des bouquets de fleurs rouges.

UN SACRIFICE A VENUS.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces
large d'un pied deux pouces.

La Statue de Vénus accompagnée de l'Amour, est sur un pied d'estal, orné de bas-reliefs. Trois femmes sont à genoux au pied. Le fond est un Paisage.

une femme assise qui montre à lire à une petite fille qui est de bout devant elle. Un petit garçon en robe à manches pendantes, ayant un bonnet garni de plumes, est à droit qui joue avec un chien monté sur un fauteuil de velours rouge. La Scène est une sale où il y a une grande armoire avec un Tableau attaché au dessus, & à côté une carte de la Hollande.

A G A R.

Genèse
ch. xvii

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,
large d'un pied six pouces.

Abraham est assis sous un pavillon, & Sara lui présente Agar qui est vêtue de blanc, & a la gorge fort découverte. A droit il y a une table couverte d'un riche tapis avec un bassin & une éguere. Le fond est un Paysage.

166 *Description des Tableaux*

n'avoit connu les Couleurs fieres. Il a eu le secret d'en conserver la fraîcheur ; & cette beauté avec les opositions qu'il a mises dans ses Paisages , les rendent admirables. En sortant de la sécheresse de Jean Bellin , il est le premier qui a scu donner de la vie à ses Figures en les peignant avec les Couleurs de la Nature. Il n'a vécu que trente-quatre ans : & est mort en 1511.

UN CAVALIER BLESSE.

Peint sur toile , haut d'un pied six pouces³,
large d'un pied six pouces.
Fig. de dix pouces.

*Mylord
Melfort.*

La Scene du Tableau est une chapelle. Un Cavalier fort blessé est au pied de l'Autel un genou en terre , & soutenu par un Cordelier qui lui montre N. S. peint avec la Vierge au-dessus du même Autel. Son casque & sa lance sont proche de lui. A droit est une fenêtre ouverte qui fait voir un Paisage dans le lointain avec un cheval qui est celui du Cavalier.



GEORGES GIORGION.

LE Bourg de Castel - Franco dans la Marche Trévisane & Vedelago qui en est proche , se disputent l'honneur d'avoir donné la naissance à ce Peintre. Sa taille avantageuse & son grand air l'ont fait apeler Giorgion , & son application au Dessin qu'il étudia d'après les Ouvrages de Leonard de Vinci , engagea son Père à le mettre chez Jean Bellin ; mais il surpassa bien-tôt son Maître par la force & la suavité de son Coloris , & par sa grande intelligence du Clair-obscur. Comme il a beaucoup peint à Fraisque , & qu'il a peu vécu , ses Tableaux de Cabinet sont très-rares. Il s'attacha fort au Naturel qu'il ne perdit jamais de vue. Il avoit l'Imagination vive ; son Goût de Dessin étoit délicat ; & aucun Peintre ayant lui

GASTON DE FOIX.

Peint sur bois, haut de sept pouces, large de six pouces.

Fig. à mi-corps dans la proportion de dix-huit pouces.

Ce grand Capitaine a une cuirasse avec des brassards, & une écharpe où l'on remarque sur l'épaule une croix. Il y a devant lui un Page qui lui accommode son armure. Ce Page dont le bras cache le corps, a la manche de velours vert & une espece de toque rouge très-plissée. Le fond du Tableau est brun.

SAINT PIERRE MARTYR.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de quatre pieds six pouces.

Fig. demi-nature.

Ce Saint étoit de Vérone, &
La Reine
de Smede. contemporain de S. Dominique.

Les Chefs de certains Hérétiques apelés Cathares, espéce de Manichéens, le firent assassiner sur le chemin de Côme à Milan en 1252.

La

L'AMOUR PIQUE.

Anacr.
Ode XI.

Peint sur toile haut de trois pieds six pouces,
large de quatre pieds cinq pouces.

Fig. de petite nature.

Ce Dieu qu'une abeille avoit piqué se plaint à sa mère. Cette Déesse dont l'habillement est d'écarlate, est assise de maniere qu'on lui voit la jambe gauche avec le bout du pied droit. Elle tient la main de son fils, reconnoissable à ses aîles & à son dard; l'expression de son visage témoigne la douleur aigue qu'il ressent. Son carquois & ses jayelots sont à une petite distance à droit sur le devant. Un Paisage avec fabrique & un arbre solitaire dans le milieu fait le fond du Tableau.

Ce Paisage pourroit être pris pour l'île de Cyther, si la fabrique ne ressemblloit pas plutôt à une Eglise qu'à un Temple antique.

*

170 Description des Tableaux
grande calote rouge. Le fond du
Tableau est brun.

UNE ADORATION DES BERGERS.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pouces.
large de quatre pieds cinq pouces.
Fig. demi-nature.

L'Enfant Jesus est à terre sur un bout de la draperie de la Vierge qui est à genoux. Cette draperie est blanche, & elle semble la relever pour faire voir le Sauveur aux Bergers. S. Joseph est à côté de la Vierge, & les regarde. Il y a deux Bergers à genoux, celui qui est sur le devant, a une expression d'admiration, l'autre est tourné, & paroît apeler quelqu'un qu'on ne voit pas, & tout à gauche on aperçoit un troisième Berger qui arrive. Le fond du Tableau est un Paisage.

L'IN-

La Scene du Tableau est l'entrée d'un bois sur le bord d'un grand chemin , où l'on voit deux hommes & une femme avec des bœufs qui passent. Ce Martir expirant est étendu à terre les bras ouverts , la tête renversée , regardant une Gloire qui est au haut du Tableau , le sang coule le long de sa robe & il paroît blessé à la gorge ; un des assassins tient encore le poignard levé , & l'autre poursuit & saisit le compagnon de S. Pierre. Le fond est un Paysage qui représente dans le lointain un homme avec un âne chargé d'une valise , & derrière , un Bucheron.

PIC DE LA MIRANDE.

Peint sur toile , haut de trois pieds sept pouces , large de deux pieds deux pouces.

Buste.

Ce Prince est de profil ayant un habillement d'écarlatte avec une draperie bleue par dessus , & une

H *

tent ce puits à un Esclave éfraié qui a les mains liées , & une écharpe au cou avec laquelle un de ces deux Gardes le tient. Tout proche, quatre autres Gardes aménent trois autres Esclaves pour décendre aussi dans le puits , à quoi ils résistent , un d'eux paroissant s'être jeté à terre , ensorte qu'un des Gardes a été obligé de quitter sa pertuisanne pour le relever de force. A l'extrémité du Tableau à gauche il y a un soldat en sentinelle à moitié assis sur une bute , & à une certaine distance un chien noir & blanc. Le reste du Tableau est un Paisage où l'on voit dans diférent éloignemens plusieurs groupes qui représentent des gens qu'on amène vers le puits ; & tout dans le lointain à droit par delà la mer, comme le dessus d'une Eglise avec un clocher.

L'INVENTION DE LA VRAIE CROIX.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de sept pieds six pouces.

Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau est un Port de mer, où l'on voit à droit un grand vaisseau avec un autre dont il ne paroît que le château d'avant, & leurs esquifs qui mettent le monde à bord. Tout sur le devant est un puits à rase-terre qui atire tous les Personnages du Tableau, parce que c'est où est la vraie Croix. Sainte Hélene vêtue de blanc est à droit accompagnée de trois femmes, dont une paroît tenir le pavillon Impérial qui est blanc avec une croix rouge. Un jeune homme qui a un manteau verd, est à côté de la Mere de Constantin, & lui montre le puits. A droit de ce jeune homme, il y a un vieillard habillé en Turc avec un turban ; vis-à-vis sont deux Gardes armés de pertuisannes, qui présentent la Croix à l'assassinat de l'empereur. *M. de la Charaigne.*

174 Description des Tableaux
Giorgion & le Pordenon s'étoient
peints l'un l'autre en David.

*In David se ritrasse il grand Gior-
gione*

*Perservir il suo bene in Castelfranco,
Emulo di valor non fece manco
In pingendo l'insigne Pordenone.*



MILON CROTONIATE.

Peint sur toile, haut de six pieds un pouce,
large de sept pieds un pouce.

Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau est une Forêt à l'entrée de laquelle il y a un gros tronc d'arbre que Milon avoit voulu séparer en deux , & où il a les mains prises. Il est nu , & son attitude marque l'effort qu'il fait pour retirer ses mains. On voit au haut & à droit un lionceau qui acourt , & dans le lointain un bout de Paisage avec fabrique.

LE PORTRAIT DU PORDENON
SOUS LA FIGURE DE DAVID.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Peintre a une cuirasse , tenant d'une main la tête de Goliath & de l'autre son épée. Le fond du Tableau est brun : on lit au haut dans un petit écritau les quatre vers suivans , qui marquent que le

H iij

LES SIX POETES.

Peint sur boiz, haut de trois pieds onze pouces, large de quatre pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Vafari qui a peint ce Tableau, nomme ces six Poëtes Dante, Petrarque, Guido Cavalcanti, Boccace, Cino de Pistoie, & Guitone d'Arezzo. Petrarque est le seul qui soit reconnoissable à son habit de Chanoine avec une espèce de camail rouge, aiant eu un Canoncat à Milan après la mort de la belle Laure dont le portrait est sur la couverture d'un livre qu'il tient. Il y a aparence que Dante est tout sur le devant, vetu d'une robe de couleur de rose seche avec une calote rouge. Il est assis devant une table sur laquelle il y a deux livres posés l'un sur l'autre à plat, une écritoire, un quart de cercle, deux globes & un compas : il tient de la main gauche un livre ouvert qu'il montre à un jeune homme



GEORGES VASARI.

Les Vies des Peintres, des Sculpeurs & des Architectes composées par Georges Vasari l'ont bien plus fait connoître que ses Ouvrages de Peinture, quoiqu'il en ait fait beaucoup, peignant avec une grande facilité. Il fut successivement Disciple de Guillaume de Marfeille, d'André del Sarte, & enfin de Michel Ange, & aquit un assez bon Goût de Dessin, mais ayant négligé le Coloris, il ne s'est pas fait une grande réputation. Il étoit d'Arezzo en Toscane, fut mené à Rome par le Cardinal Hippolyte de Médicis, & y dessina toutes les Sculptures antiques. Il peignit ensuite dans les principales Villes d'Italie & mourut à Florence en 1574. âgé de soixante & quatre ans.



GERARD DOU.

IL étoit de Leyde, & fut Disciple de Rembrant, à qui il a dû l'intelligence & les principales Règles de son Art dans la partie du Coloris, diférant dans le reste de sa Maniere. Il peignoit en petit à huile; & ses Figures qui pour l'ordinaire ne passoient pas un pied, étoient terminées comme le Naturel. Il ne faisoit rien que d'après le vrai qu'il regardoit avec un miroir convexe, sans que ses Ouvrages perdent rien de sa fraicheur, de l'union ni de la force des couleurs, aiant toute l'intelligence du Clair-obscur.

Il vivoit en 1666.

*On pro-
nonce
Stoeb. UNE FEMME SUR SON STOEB. *

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces,
large d'onze pouces.

Une Femme blonde en manteau

qui est un peu derrière, & dont il ne paroît que la tête. On voit entre Petrarque & Dante un autre homme & ces quatre Figures ont des couronnes de laurier. A gauche derrière Petrarque sont les deux autres dont un a une calote rouge & l'autre grise.



180 Description des Tableaux
du rouet on lit G. Dou.

LA VIELLE A LA LAMPE.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de neuf pouces.

C'est une chambre où une vieille femme qui tient une cuillier de bois & un pot, est éclairée par la lumière d'une lampe.

Livre de
Tobie
c. II.

LE VIEUX TOBIE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,
large d'un pied deux pouces.

Une chambre fait le fond du Tableau où l'on voit le vieux Tobie avec Anne sa femme, assis proche l'un de l'autre. Il tient une pipe écoutant sa femme qui lit dans un grand livre. Il y a une table dans le milieu, & à droit un grand rouet à filer.



de lit vert, fouré d'hermine prend l'air sur le perron d'entrée de sa maison (apelé Stoeb en Hollandois) l'apui est couvert d'un tapis de Perse.

UN JOUEUR DE VIOOLON.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de sept pouces.

On voit un jeune homme qui jouë du violon, aiant devant lui un Livre de Musique. Le fond est un salon ouvert en arcade avec un apui orné de bas-relief. Au bas du Tableau on lit G. Dou.

LA FILEUSE.

Peint sur bois, haut de sept pouces & demi, large de neuf pouces & demi.

Ce Tableau représente une chambre où l'on voit une Vieille qui file au rouet. Auprès d'elle est une table à moitié couverte d'un tapis, & sur laquelle il y a un couteau, du pain & un pot cassé par en haut. Au bord de la tablete

182 *Description des Tableaux*
ensuite, il alla en Angleterre & y fit
plusieurs Ouvrages pour Sa Majesté.

A son retour en Hollande il peignit dans les Maisons de plaisance du Prince d'Orange de grands Sujets Poétiques à fraisque & à huile, & mourut en 1660. âgé de soixante & huit ans.

J U D I T H.

Peint sur bois, haut de trois pieds cinq pouces,
large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Holstene Judith est habillée de rouge & a de riches bracelets. Elle vient de donner la tête de ~~ce~~ Général à sa servante qui tient un flambeau qui éclaire le Tableau, & est baissée pour mettre cette tête dans un sac. Le fond du Tableau est brun.





GERARD HONTORST.

C E Peintre étoit d'Utrecht & avoit eu d'abord pour Maître Blomaert. Il alla ensuite à Rome où après s'être beaucoup appliqué au Dessin, & avoir pris le Goût du Caravage, il s'exerça avec un tel succès aux Sujets de nuit qu'il n'a été surpassé par personne dans cette sorte de représentation. Lorsqu'il fut revenu dans sa Patrie, il fit plusieurs Tableaux d'Histoires, & sa réputation soutenuë de la pureté de ses moeurs lui atira la Jeunesse la plus qualifiée qui alloit apprendre chez lui à dessiner & à peindre. Il montra l'un & l'autre aux Enfans du Roi de Boheme, c'est-à-dire à ses deux Fils & à ses quatre Filles entre lesquelles la Princesse Sophie & l'Abesse de Maubuisson se distinguèrent par l'habileté de leur Pinceau. Charles I. l'ayant demandé

184 *Description des Tableaux
ensanglantée & d'autres instrumens
de martire. Le fond du Tableau
est brun.*





GUIDO CANLASSI.

LA diformité de corps de ce Peintre qui s'apeloit Canlassi l'a fait surnommer *Cagnacci*, & c'est sous ce nom qu'il est connu. Il étoit de Casteldurante, & fut Eleve du Guide à Bologne. Tant qu'il s'attacha à sa Maniere, il réussit assez bien. mais ayant voulu la rendre plus fiere par un Coloris plus fort, il perdit sa réputation. Il mourut à Vienne âgé de quatre-vingts ans.

UNE MARTIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces, large de quatre pieds quatre pouces.
Fig. petite nature.

Une jeune Fille étendue à terre, aiant seulement une draperie bleuë au-dessous des reins, paroît blessee, & l'on voit à côté d'elle un fleau avec une masse au bout qui est

LA RIVIERE.

Peint sur bois, haut de cinq pouces & demi,
large de six pouces & demi.

Ce Paisage représente une Riviere avec une Isle en terrasse à droit, au haut de laquelle il y a un homme à cheval & un autre à pied. Au bas on voit deux hommes & une femme qui se reposent, & deux autres hommes aussi avec une femme qui passent. Dans le milieu tout sur le devant est un bateau enchaîné avec un autre bateau : dans le premier on remarque une femme penchée qui lave du linge, presque à côté est une barque à voile, & plus loin une barque à rames où il y a des Passagers dont un est sur un cheval. A l'autre bord de la Riviere il y a une petite maison. Le lointain est à perte de vue.





GRIFIR,
PEINTRE HOLLANDOIS.



LES DEUX MONTAGNES.

Peint sur bois, haut de cinq pouces & demi,
large de six pouces & demi.

Ce Paisage est partagé en deux Montagnes. Au bas de celle qui est à gauche ombragée de grands arbres on voit tout sur le devant un muletier conduisant un mulet de bagage qui précéde un chariot ; sur la hauteur il y a un homme vu par derrière monté sur un mulet de charge, trois hommes avec une femme qui est assise à terre, & un vieillard qui monte : la Montagne à droit est couverte de ciprèses, a sur la croupe un Village, & au bas quelques maisons avec des Figurines. L'espace qui sépare ces deux Montagnes est un lointain.

188 *Description des Tableaux*
nessé des Expressions; ses Draperies
sont riches , bien plissées & d'un
grand Goût ; son Pinceau est léger
& coulant ; enfin on trouve dans
ses Tableaux une grace répandue
par tout. Etant retourné à Bolo-
gnac , ses Ouvrages furent fort re-
cherchés , & il devint très-riche :
mais s'étant laissé entraîner à la
passion du jeu où il ne fut pas heu-
reux , il dégénéra & ne travailla
plus que pour le gain. Il mourut en
1642. âgé de soixante & sept ans.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile , haut d'un pied quatre pouces ,
large d'un pied deux pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

*Mylord
Melfort*

Le fond est un Ciel. La Made-
leine aiant une draperie volante ,
est portée sur une nuée , accompa-
gnée de plusieurs Anges , dont un
porte sa boëte.



GUIDO RENI.

Daniel Reni excellent Musicien, fut Pere de Guido connu en France sous le nom du Guidé. Il aprit les Principes de la Peinture de Denys Calvart Flamand, & se perfectionna sous les Carraches, s'attachant particulierement à Louis, parce qu'il trouvoit beaucoup de grace & de grandeur dans ce qu'il faisoit. Etant allé ensuite à Rome, & ayant étudié toutes les Manieres, il en chercha une qui pût plaire à tout le monde & à laquelle il pût s'arêter, ce qui le fixa à une Maniere claire que les Italiens appellent *Vague*: mais sa Couleur s'étant peu à peu afoiblie, il négligea ses Carnations au point de donner dans le gris qui alla souvent jusqu'au livide. Ses Têtes sont admirables, soit pour la correction du Dessin, soit pour la si-

190 *Description des Tableaux*
puis la ceinture qu'une simple dra-
perie, jetée de façon qu'elle laisse
voir son pied droit qui est renversé:
Elle regarde d'un air moqueur les
deux Vieillards qui ont les yeux
attachés sur elle. Le plus proche
avance la main gauche qui la tou-
che presque, & a la droite appuyée
sur un pied d'estal orné de bas-re-
liefs. L'autre Vieillard est au-dessus.
Le fond du Tableau représente un
Jardin décoré de statues.

Daniel
ch. xiii.

SUSANNE AVEC LES VIEILLARDS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pou-
ces, large de trois pieds huit pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Le Duc de
Modene.

Elle est jusqu'aux genoux & assi-
se, étant à moitié enveloppée d'u-
ne draperie jaune qui forme un
voile autour de sa tête. Derrière
elle sont les deux Vieillards dont
un lui tire sa draperie qu'elle re-
tient par dessus son bras droit, en-
sorte qu'elle ne lui couvre plus que
les cuisses: & cette action l'oblige

ERIGONE.

Métam.
d'Ovide
Liv. VI.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,
large de deux pieds un pouce.
Presque demi-figure.

La Fille d'Icare est nue, ses che- *M. de
veux flotant sur ses épaules à l'ex-
ception de ceux du haut de sa tête
qui sont natés ; un petit bout de
draperie pourpre passe entre son
bras & sa mamelle gauche. Elle est
fort attachée à regarder des raisins,
(Bacchus étant caché sous cette
forme) & elle tient en l'air la ser-
viette qui les couvroit sans paroître
osier y toucher, les admirant avec
une délectation qui découvre ce
qui se passe en elle. Le fond du Ta-
bleau est un Ciel.*

* SUSANNE PRESTE A SE BAIGNER.

*Daniel.
c. XII.*

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pou-
ces, large de trois pieds huit pouces
Fig. de grandeur naturelle.

Susanne est sur le devant, prête *Le Due
de Modena*
à se mettre dans le bain n'aiant de- *nc.*

* Ce Tableau & le suivant sont seulement de l'Ecole
du Guide.

192 *Description des Tableaux*

de piergeries. Elle a au cou un fil de perles à deux rangs passé en écharpe sous son bras gauche, & tient un plat dans lequel est la Tête de S. Jean. Le fond représente un rideau vert avec un bout de Ciel à droit.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds un pouce.

M. de Seignelay Elle est de grandeur naturelle à mi-corps avec des mains.

UNE SIBYLLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

LeCardinal Mazarin. Elle est à mi - corps avec des mains, & caractérisée par son habillement & sa coëfure en forme de turban.

UN ECCE HOMO,
MATER DOLOROSA.

M. de Chatillon Peintre. Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large d'un pied quatre pouces. Ovales.
Demi-Figures de grandeur naturelle.

UNE

de retourner la tête avec un regard d'étonnement & de pudeur, repoussant ce Vieillard qui lui fait un signe de silence de la main gauche. Le fond du Tableau est un Jardin dont les arbres sont fort épais.

U N E V I E R G E .

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds huit pouces.

Ovale.

Fig. de petite nature.

Elle est à mi-corps vêtue de bleu avec un voile blanc, & tient l'Enfant Jesus: à côté d'elle est le petit S. Jean caractérisé par sa Croix. Le fond du Tableau est brun.

H E R O D I A D E .

S. Matth.
ch. xiv.

v. 11.

Peint sur bois, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds huit pouces.

Ovale.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle est en corps, sa coëfure forme une espèce de turban, & son habit qui est de pourpre, est garni

192 *Description des Tableaux*
de piergeries. Elle a au cou un fil
de perles à deux rangs passé en
écharpe sous son bras gauche, &
tient un plat dans lequel est la Tête
de S. Jean. Le fond représente un
rideau vert avec un bout de Ciel à
droit.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces,
large de deux pieds un pouce.

M. de Seignelay Elle est de grandeur naturelle à
mi-corps avec des mains.

UNE SIBYLLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces,
large de deux pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Le Cardinal Mazarin. Elle est à mi-corps avec des
mains, & caractérisée par son ha-
billement & sa coëfure en forme
de turban.

UN ECCE HOMO, MATER DOLOROSA.

M. de Chatillon Peintre. Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces,
large d'un pied quatre pouces. Ovales.
Demi-Figures de grandeur naturelle.

UNE

UNE TESTE DE MADELEINE.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces,
large d'un pied six pouces.

Fig. de grande nature.

Elle a les yeux élevés au Ciel, ce
qui lui fait pancher la tête de côté,
ensorte que sa main droite la sou-
tient. Elle éclaire le fond du Ta-
bleau. *M.
Rafle.*

SAINTE APOLLINÉE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied quatre pou-
ces, large d'un pied.

Fig. à-peu-près d'un pied.

Cette Martire est attachée à un poteau, & un boureau est devant elle en action de lui aracher les dents avec une longue ténaille. Au-dessus de la Sainte paroît un Ange dans une nuée tenant une palme ; à gauche on voit un bout de colonne avec un pied d'estal. Le fond du Tableau est un Paisage.

*L'Abbé
d'Estrées
Arch. de
Cambras.
Le Card.
d'Estrées
l'avoit ap-
portée de
Rome.*

DAVID ET ABIGAIL.

Peint sur toile, haut de quatre pieds neuf pouces, large d'onze pouces.
de quatre pieds,
 Fig. de grandeur naturelle.

*Le Due de
Noailles.* David en cuirasse avec la chlamide, ou manteau militaire d'écarlate, la main droite sur le côté, tenant une baguete de l'autre, est à gauche & regarde Abigail qui vient au-devant de lui sur un âne, accompagnée de deux femmes ; son vêtement est une robe d'un bleu clair avec un manteau de même étofe, qu'elle retient de la main droite, tenant la bride de son âne de la main gauche. De grands cheveux lui tombent par devant du côté droit, & sa tête est ornée d'une couronne de fleurs. Elle a les yeux baissés, & paroît n'osier parler à David, intimidée par son attitude fière & son regard menaçant. Il y a derrière David deux Gardes, & à côté un petit Page qui tient son casque. De l'Ar-

chitecture à gauche, & un Ciel bleu à droit composent le fond du Tableau.

SAINT BONAVENTURE.

Peint sur toile, haut de sept pieds sept pouces,
large de cinq pieds quatre pouces.

Fig. de grande nature.

Ce Docteur de l'Eglise en habit de Prélat d'un gris-clair, est assis dans un fauteuil sous un pavillon blanc, tenant un livre ouvert de la main gauche, & étendant le bras droit pour prendre de l'encre dans un cornet que lui tient un petit Ange, qui a une simple draperie verte autour des reins, & se présente de face, ensorte qu'il a le bras gauche apuié sur S. Bonaventure, soutenant les cordons d'un chapeau de Cardinal qui est aux pieds de ce Saint. Dans le coin à droit on voit deux livres l'un sur l'autre dont un est ouvert; & au-dessous un volume en rouleau à l'antique. Le fond représente de

196 *Description des Tableaux*
l'Architecture avec un bout de Ciel
dans le lointain.

S A I N T S E B A S T I E N .

Peint sur toile , haut de sept pieds un pouce ,
large de cinq pieds trois pouces.
Fig. de grande nature.

Ce Martir est nu , ayant seulement une draperie au-dessous des reins. Il a les bras attachés par dessus sa tête à un arbre , la jambe droite fort étendue , & la gauche pliée & racourcie ; sa robe qu'on lui a ôtée , est derrière lui. Il est percé de deux flèches au côté droit & sous le bras gauche. Le fond du Tableau est un Paisage.

L A D E C O L A T I O N D E S . J E A N - B A P T I S T E .

Peint sur toile , haut de dix pieds un pouce ,
large de six pieds neuf pouces.
Fig. de grande nature.

Hérodias est accompagnée de quatre femmes , dont une reçoit dans un bassin la Tête de S. Jean qu'aporte le Satellite qui la lui a

coupée , la tenant par les cheveux.
Le corps est sur le devant du Tableau dans une attitude racourcie , avec l'épée qui a servi à cette Décolation. Le fond est brun représentant une prison.

L'ENFANT JESUS.

Peint sur cuivre , haut de huit pouces , large de dix pouces & demi.
Fig. d'environ neuf pouces.

Il est nu & couché sur sa croix.
Le fond du tableau est un Paisage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS
QUI DORT.

Peint sur bois , haut d'un pied deux pouces , large d'un pied six pouces.
Fig. de vingt pouces.

Il est nu sur un petit lit rouge ,
aïant un coussin sous sa tête & dort. *M.
Bibren.*
La Vierge vêtue de bleu avec un voile jaune & dont on ne voit que la tête & l'extrémité des mains jointes , le contemple & l'adore.
Le fond est brun.



HERMAN SVANEFELD.

CE Peintre étoit surnommé à Rome l'Hermite, parce qu'il alloit seul étudier le Paisage d'après nature. Il s'est rendu habile dans ce genre, & dessinoit les Figures de bon Goût.

C A M P O V A C I N O.

Peint sur cuivre, haut d'un pied cinq pouces, large de deux pieds un pouce.

Représentation du marché qui se tient à Rome dans une Place de ce nom, où l'on reconnoit les trois colonnes & les fabriques qui y sont.

L E S B E R G E R S.

Peint sur cuivre, haut d'un pied & demi-pouce, large d'un pied quatre pouces & demi.

Paisage qui représente des troupeaux dans différens lointains, & des Bergers & Bergeres sur le devant.



HIPPOLYTE SCARSELLIN.

IL eut pour Pere & pour Maître Sigismond Scarsella, excellent Dessinateur, & bon Architecte. Après lui avoir enseigné les Principes de la Peinture, il l'envoya à Venise & à Bologne, d'où étant revenu à Ferrare sa Patrie, il fit des Ouvrages qui furent fort estimés. Il mourut en 1620.

LES PELERINS D'EMAUS.

S. Luc
ch. 24.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pou-

suiv.

ces, large d'un pied dix pouces.

Fig. d'environ quinze pouces.

La Scene du Tableau est une sale où il y a une fenêtre ouverte qui laisse voir un Paisage. Notre Seigneur est à table avec ses deux Disciples, un homme qui paroît l'Hôtelier est derrière à droit, au-dessus il y a un essui-main tournant,

*La Reine
de Suede.*

200 Description des Tableaux
la table est couverte d'une nappe &
au pied est une cuvette.





HORACE GENTILESCHI.

C E Peintre qui étoit de Pise peignoit avec beaucoup de facilité. Il alla à Rome en 1621. après à Turin, en France où il resta deux ans, & en Angleterre. Le Roy Charles I. lui fit une pension de cinq cens livres sterling, & il mourut à Londres âgé de quarante-huit ans, laissant une fille apelée Artemise qui a eu de la réputation pour le Portrait.

VE'NUS QUI SE MIRE ET MARS.

Fig. de grandeur naturelle.

La Déesse de la beauté n'ifiant qu'un linge qui lui cache le haut des cuisses, est couchée de côté sur un lit de repos, en sorte qu'on ne lui voit la tête que parce qu'elle la tourne. Elle relève un bout d'étofe qui couvre un miroir que lui tient un Amour,

202 Description des Tableaux

& l'on y voit son visage avec une partie de sa gorge. Mars est assis au haut du lit , regardant l'Amour qui tient son brandon alumé. Il y a aux pieds de ce Dieu un tambour & deux trompettes avec un casque orné de plumes blanches. Le fond du Tableau est un Paisage.

UN HOMME AVEC UN CHAT.

Peint sur toile , haut de trois pieds cinq pouces , large de cinq pieds.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est à moitié couché le coude gauche apuié sur le traversin , en sorte que le dos paroît , quoiqu'on lui voie le visage , parce qu'il tourne la tête du côté droit. Les draps du lit sont tous défaits & l'un des bouts sert à lui couvrir le haut des cuisses ; il a sur lui un chat noir & blanc qu'il caresse. Les rideaux du lit qui sont verts avec le dossier qui est blanc , composent le fond du Tableau.



JACQUES CAVEDON.

IL étoit fils d'un Epicier de Safflo , & alla à Boulogne où il fréquenta l'Ecole des Carraches. S'étant rendu habile dans le Dessin il se mit à peindre & aquit une exécution si prompte, usant de peu de couleurs , que le Guide qui vouloit l'apprendre , le mena à Rome avec lui. Cavedon revint par Venise & y fut charmé des Ouvrages du Titien. Etant de retour à Bologne il fit des Ouvrages qui tenoient du Titien & des Carraches , mais la fin répondit mal à de si beaux commencemens. Son esprit s'étant afouillé soit par maladie , soit par accident il devint incapable de rien produire , il parvint à une grande vieillesse & mourut subitement dans les ruës en 1660.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS

AVEC

SAINT ETIENNE ET SAINT AMBROISE.

Peint sur toile, haut d'un pied deux pouces,
large de onze pouces & demi.

La Vierge assise donne à teter à
l'Enfant Jesus. A droit on voit S.
Etienne qui tient une Palme & à
gauche St Ambroise en mitre & en
chape. Au-dessous il y a une Sain-
te à genoux qui tient une Croix, &
aux pieds de la Vierge un enfant
qui montre J. C.

UNE JUNON QUI PLAFONNE.

Peint sur toile, haut de deux pieds dix pou-
ces, large de deux pieds quatre pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

*M. le Cen-
tre de S.
Sulpice.*

Cette Déesse a une draperie
rouge & paroît dormir.





JACQUES JORDANS.

C E Peintre qui a vécu quatre-vingt-quatre ans, a été infatigable pendant le cours d'une si longue vie; en sorte qu'il n'est pas exprimable la quantité d'Ouvrages sortis de ses mains. Il étoit d'Anvers & s'attacha à Adam van Ort, fréquentant néanmoins chez les autres Peintres d'Anvers, & s'appliquant à l'Etude de la Nature, ce qui le mit en état de se faire une Manière particulière qui étoit forte, vraie & suave, & de se rendre un des plus habiles Peintres des Pais-Bas. Son mariage, étant fort jeune, avec la fille de son Maître, ne lui ayant pas permis d'aller en Italie, il n'en avoit pas moins des time pour les grands Peintres de ce Pais-là; ce que témoignoient l'ardeur & la perfection avec lesquelles il copioit leurs Ouvrages, partielle-

206 *Description des Tableaux*
liérement ceux du Titien, Paul
Véronese, le Caravage & le Bassan.
S'il est inférieur à Rubens par le
Génie & l'Invention, il l'égale par
la vérité des expressions & l'intelli-
gence du Coloris. Il réussissoit aux
grands Tableaux, la Ville d'An-
vers & toute la Flandre sont rem-
plies de ses Ouvrages, & il en a
fait aussi de considérables pour les
Rois de Suede & de Dannemark.

Il mourut en 1678.

UN HOMME ARME.

Peint sur bois, haut de trois pieds huit pou-
ces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

*Mylord
Melfort.*

Il est jusqu'aux genoux armé de
toutes pièces, tenant un Bâton de
Commandant, & ayant le bras
gauche apuié sur un Page. Un jeu-
ne homme qui est à côté de lui
porte son casque. Le fond du Ta-
bleau est brun.





JACQUES PALME,
DIT
LE VIEUX PALME.

LE Titien n'a point eu de Disciple qui ait plus aproché de sa Maniere : aussi fut-il choisi pour finir une Descente de Croix que la mort avoit empêché son Maître d'achever. Ce qui pourroit le faire placer plutôt dans l'Ecole Vénitienne que dans celle de Lombardie où il étoit né à Serinalta dans le Territoire de Bergame.

Il avoit un assez bon Goût de Dessin , un Coloris doux & ses Figures ont de beaux airs de Têtes. Son Tableau de Sainte Barbe est le plus estimé de ceux qu'il a faits à Venise.

Il mourut à quarante-huit ans , âge trop peu avancé pour le faire surnommer le vieux Palme , s'il n'avoit pas eu un Neveu aussi Pein-

208 Description des Tableaux

tre & Disciple du Titien, qui se nommoit Jacques comme lui & qu'on apele le Jeune Palme.

VENUS COUCHEE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi large de six pieds cinq pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine
de Suede.*

Elle reçoit une flèche de l'Amour. Le fond du Tableau est un Paysage où il paroît dans le lointain une Ville sur une hauteur.

SAINTE CATHERINE.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce, large de deux pieds trois pouces.
Fig. demi nature.

Elle est presqu'à mi-corps, a une robe blanche & par-dessus une draperie pourpre ; elle tient une palme de la main droite, & l'autre est sur sa poitrine. Elle a une couronne radiale de Reine. Le fond est brun.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied onze pouces,
large de deux pieds dix pouces & demi.
Fig. demi-nature.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus Le Prince de Cœurdé.
qui se pance vers S. Joseph qui
l'adore. Saint Jean en âge d'hom-
me avec sa peau de chameau & son
agneau sur lequel il a la main po-
sée, est assis à côté & regarde l'En-
fant Jesus. Le fond du Tableau est
un Paisage.

HERODIAS.

Peint sur toile, haut de deux pieds huit pou-
ces large de deux pieds cinq pouces.
Fig. à mi-corps de grandeur naturelle.

S. Mat.
ch. 14.
v. 1. &
suv.

Cette barbare Fille tient la tête de La Reine
de Soudé
S. Jean-Baptiste dans un Bassin, il y
a une femme derrière elle dont on
ne voit que la tête. Le fond du Ta-
bleau est brun.

UN DOGE DE VENISE.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.
Fig. jusqu'aux genoux de grandeur naturelle.

La Reine de Suède. Il est assis dans un fauteuil tenant ses gans de la main gauche. Le fond du Tableau est un rideau rouge avec un peu de brun à gauche.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied huit pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il représente une jeune fille qui paroît s'habiller. Elle a de longs cheveux blonds qui tombent en partie par devant, & est fort décollée. Sa chemise est très-plissée, & fendue sur l'épaule droite. Elle a par-dessus une espèce de corps de robe qui n'est point lacé, ensorte que de sa main gauche elle semble soutenir sa robe, ayant l'autre apuiée sur une table que couvre

sa draperie qui ne laisse voir qu'un bout de tapis jaune. Elle a une bague au premier article du doigt du milieu. Le fond du Tableau est brun.





JACQUES DU PONT.

UN Peintre médiocre apelé François du Pont fut Pere de Jacques. Charmé de la situation de Bassano sur la Riente, il avoit quitté Vicence pour s'y établir, & c'est de ce lieu que son Fils & ses Petits-fils ont été surnommés Bassan. Il fit apprendre à Jacques les Lettres Humaines, & lui donna les premières Instructions de la Peinture. Ensuite il l'envoia à Venise où il étudia d'après les Ouvrages du Titien & du Parmesan. Revenu au bout de quelque temps dans sa Patrie, il se fit une Maniere propre ayant toujours la Nature devant les yeux. Son Dessin est correct dans son Genre, son Pinceau est ferme & pâteux, ses Couleurs Locales ne changent point, ses Carnations sont vraies, son Paisage est d'un très-bon Goût & plaît par le choix.

Il a bien traité les Sujets champêtres & personne n'a peint les Animaux avec plus d'art & de précision. Il laissa quatre Fils qui ne furent presque que ses Copistes.

PORTRAIT A MI-CORPS.

Peint sur toile, haut de deux pieds, huit pouces, large de deux pieds six pouces,
Fig. de grandeur naturelle.

C'est un Vieillard à mi-corps vêtue de noir avec un petit colet ayant la main droite ouverte, & tenant de la gauche un mouchoir. Le fond est brun représentant à droit un bout de colonne avec sa base. A gauche on voit un sablier.

S A I N T J E R O S M E.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces,
large d'un pied sept pouces.
Fig. de dix-huit pouces.

Il est assis le corps panché, regardant un Crucifix qui est devant lui, avec une tête de mort & un livre ouvert. Le fond est un Paysage. La Reine de Suède.

S. Luc CIRCONCISION DE N. S.

ch. 2.

v. 21. Peint sur toile, haut d'un pied six pouces,
& suiv. large d'un pied neuf pouces.

Fig. de neuf pouces.

L'Enfant Jesus est sur l'Autel, le Grand-Prêtre est à côté, avec une espèce de Clerc qui a le dos tourné & tient un flambeau, vis-à-vis du Grand-Prêtre est la Vierge à genoux & S. Joseph proche d'elle, derrière eux est une femme qui regarde. Au bas des marches de l'Autel on voit une autre femme qui tient un enfant & derrière un Oiseleur avec sa cage, accompagné d'une vieille. A droit il y a un Estropié, & tout en bas sur le premier degré qui monte à l'Autel un chien qui dort. Le Temple sert de fond au Tableau.

LE PORTRAIT DE CE PEINTRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Il est à mi-corps de grandeur

naturelle avec une main , ayant un pourpoint à colet ouvert. C'est une Tête de vieillard. Le fond est brun.

LE PORTRAIT DE SA FEMME.

Peint sur toile , haut de sept pied , large de deux pieds cinq pouces.

Elle est de même à mi corps de grandeur naturelle , assise tenant un livre. Elle a un mouchoir quarré en façon de colerete. C'est une tête de vieille. Le fond est de même.





JACQUES ROUSTI.

Venise n'a point produit de Peintre d'un Génie plus fécond & plus facile. La profession de son Pere qui étoit Teinturier , le fit surnommer le Tintoret , & il est plus connu sous ce nom que sous celui de Robusti. Il vint au monde en 1512. Dans son enfance il barbouilloit des Dessins sur les muraillles avec du charbon & des couleurs à teindre. Ce qui fit que ses Parens l'abandonnèrent à son panchant. Il se fit une loi de s'attacher à Michel Ange pour le Dessin , & au Titien pour le Coloris ; ensorte que sa Maniere tient de ces deux grands Maîtres. La vivacité de son imagination ne lui a pas toujours permis d'être correct ; ses Atitudes sont forcées , hors celles des femmes qui sont assez gracieuses. Ses Têtes sont dessinées d'un grand Goût.

Gout. Ses Couleurs locales sont bonnes , & son Pinceau est ferme & vigoureux. Il a fait beaucoup de Tableaux d'une grande Composition , & quantité de Portraits dont les meilleurs aprochent fort de ceux du Titien. Il mourut à Venise en 1594. âgé de quatre-vingt-deux ans. Il eut une Fille nommée Marietta Tintorella à qui il montra à peindre , & qui réussissoit fort bien au Portrait. Elle avoit trente ans , lorsqu'il la perdit en 1590.

H E N R I I I I .

Peint sur toile , haut de trois pieds six pouces ,
large de trois pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Prince est jusqu'aux genoux. Il a un pourpoint de buſle , avec des manches d'étofe qui sont galonnées , & un manteau noir fort ample. Une petite fraise déborde par-dessus le collet du buſle , & il a une toque avec une plume blanche. Le fond du Tableau est brun. On lit au

218 *Description des Tableaux*
haut à droit en lettres capitales :
ÆTATIS SUÆ 25.

UN PORTRAIT.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces,
large de deux pieds un pouce.

C'est un homme qui a une robe
noire avec une fraise découpée. Il
tient ses gans de la main droite ,
& a la gauche apuiée sur un prié-
Dieu qui est devant lui. Il y a sur
ce prié-Dieu un Crucifix, & un pe-
tit écriteau où l'on lit ANNO M. DL.
xxx. VIII. Un rideau rouge forme
une partie du fond dont le reste est
brun.

UNE PRESENTATION AU TEMPLE.

Esquisse sur toile, haut d'un pied, large d'un
pied cinq pouces.

Fig. d'environ huit pouces.

La Perspective interieure du Temple
fait le fond du Tableau. A gau-
che près d'une table est le Grand-
Prêtre avec des Levites qui tien-
nent des flambeaux. La Vierge lui

présente l'Enfant Jesus. Derrière elle , on voit un homme & une femme , & sur le devant un autre homme assis sur les marches de l'estrade de la table.

LA CONVICTION DE S. THOMAS. S. Jean
ch. xx.

Esquisse sur toile , haut d'un pied six pouces ,
v. 17. large de dix pouces.

Fig. dans la proportion de dix pouces.

La Scene du Tableau est une sale qui en fait aussi le fond. N. S. tenant son drapeau, est dans le milieu comme sur une estrade, entouré de ses Apôtres. Il fait metre à S. Thomas le doigt dans la plaie de son côté. Au bas de l'estrade à droit & à gauhe on voit deux Dominicains à genoux , l'un est en contemplation , & l'autre tient une palme.

UN CONSISTOIRE.

Peint sur toile , haut d'un pied , large de deux pieds six pouces.

Fig. dans la proportion de six pouces.

La Scene du Tableau représente M. de
Ganieris. K ij

220 *Description des Tableaux*

la sale du Consistoire. Le Pape est dans son trône en habits Pontifical, ayant une robe d'écarlate sous son aube ; (ce qui montre que c'est avant Pie V.) & les Cardinaux sont assis à droit & à gauche. Le S. Pere donne audience aux Dominicains qui sont à genoux , & qui ont à leur tête un vieux Pere qui lui présente un livre. On voit à chaque bout des Gardes.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile , haut de six pieds trois pouces , large de quatre pieds sept pouces.

Fig. dans la proportion de petite nature.

*De
Madrid.*

Notre Seigneur est porté par quatre hommes , précédés de deux femmes qui tiennent des flambeaux. La Vierge pâmée est couchée sur le devant.Une femme lui soutient la tête , & une autre est à ses pieds.Un Paisage fait le fond du Tableau.Au haut à gauche on voit dans le lointain le Calvaire , avec les trois Croix dont les traverses ne

paroissent pas (l'échelle est restée à celle du milieu) & plusieurs personnes qui marchent dans un chemin creux qui y conduit, dont les deux premières ne sont vues que par le dos. Un Ange terminoit ce Tableau ; mais cette partie a été coupée.

LE TITIEN ET L'ARETIN.

Ce sont deux Portraits dans des bordures ovales, peints sur bois, MONSIEUR.
On les a mis en regard.

LES DUCS DE FERRARE.

Peint à guazze sur toile, haut de six pieds neuf pouces, large de cinq pieds neuf pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Tableau représente le Duc de Ferrare avec son Fils. Ils sont l'un à côté de l'autre à moitié à genoux de face sur deux prié-Dieu couverts de tapis ouvragés. Le Duc lit dans ses Heures, derrière lui est un petit Page, vêtu de gris qui a un Chapelet au bras droit ; le Prince

K iiij

222 *Description des Tableaux*
tient de la main gauche sa toque ,
avec ses Heures fermées , ayant un
doigt dans les feuillets ; son Gou-
verneur est un peu derrière ; les
Princes sont habillés de noir , mais
différemment . Deux niches qui
ont chacune un fronton soutenu
sur deux colonnes Corinthiennes
remplissent le fond du Tableau .

L'ALAITEMENT D'HERCULE.

Peint sur toile , haut de quatre pieds huit pou-
ces , large de cinq pieds un pouce .

Fig. de grande nature .

*M. de
Seignelay*

Junon nue sur un lit , ayant seule-
ment un linge qui lui couvre le
haut de la cuisse droite , dort une
jambe perdue dans les draps , &
l'autre hors du lit apuiée sur une
nuée . Un Amour est à côté d'elle
étendant les ailes ; un autre est à ses
pieds qui la regarde , tenant un arc ;
& tout proche sont deux paons . Ju-
piter avec son aigle paroissant ve-
nir du haut de l'Olympe , accompa-
gné d'un Amour , tient Hercule

qu'il aproche du sein de Junon. Le fond du Tableau est un Ciel.

UNE LEDA.

Peint sur toile, haut de cinq pieds un pouce, large de six pieds neuf pouces.

Fig. de grande nature.

Elle est nue & couchée sous un pavillon pourpre, le bras gauche apuié sur le traversin, étendant le droit vers le Cygne qui s'aproche d'elle. Il y a proche du lit un petit chien blanc. A gauche est une femme qui paroît vouloir lever le dessus d'une cage à volaille, où est en bas un canard qui veut bêqueter un chat qui est proche. Le fond représente une chambre.

Le Cardinal Mazarin.





JEAN FRANCOIS BARBIERI.

S

LE malheur qu'eut ce Peintre de perdre un œil en nourrice d'une peur qu'il eut, lui fit donner le nom de *Guerchin* qui lui est demeuré, & sous lequel il est connu. Il naquit en 1597. à Cento, Bourg éloigné de vingt milles de Bologne. La Nature lui inspira dès l'enfance un grand amour pour la Peinture : ce qui porta son Pere à le metre chez différents Peintres qu'il connoissoit, mais qui étoient peu habiles. Le Guerchin les ayant quités, alla étudier sous les Carraches. Il voulut dans la suite se former une Maniere de dessiner, & comme celle du Caravage lui plut, il chercha à s'en aprocher. Son Génie étoit facile, sans élévation, ni finesse de pensées. Il avoit peu d'Elegance, & a mis rarement de la Noblesse & de l'Expression dans ses

Figures. Il tiroit ses Lumières de fort haut ; cependant son grand Goût de Dessin, l'union de ses Couleurs causée par l'uniformité de ses Ombres rousses ; la molesse de son Pinceau & un certain caractère de vérité soutiendront toujours ses Tableaux. Il mourut en 1667. plus estimé encore par la pureté de ses mœurs que par son habileté.

LA PRÉSENTATION DE N. S. AU TEMPLE.

S. Luc.
chap. 2.
v. 21.

Peint sur cuivre, haut de deux pied trois pou-

ces, large de deux pieds.

Fig. au-dessous de demi-nature.

La Vierge est à genoux, S. Joseph est à côté un genou en terre tenant l'Enfant Jésus, à qui le Grand-Prêtre qui est dans l'enceinte de l'Autel, tend les bras. Un jeune garçon est à côté qui tient un livre ouvert. On voit derrière la Vierge, un homme & une femme avec un enfant ; à droit au bas des marches qui montent à l'Autel, il y a une femme baissée,

L'Abbé
de Camps.

KV

226 *Description des Tableaux*
la tête entièrement tournée , qui
tient deux tourterelles. Le fond du
Tableau représente le Temple avec
du Paisage.

UNE VIERGE.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle joint les mains , & paroît
fort affligée. Elle a une cornete ,
& par-dessus un voile d'un bleu
foncé. Le fond du Tableau est
brun.

UN CHRIST.

Fig. de grandeur naturelle.

Il a les mains liées , est couronné
d'épines , tient un roseau , & a un
manteau d'écarlate. Le fond du
Tableau est brun.

Liv. des
Rois ch.
xxv.v.3.

DAVID ET ABIGAIL.

Peint sur toile , haut de cinq pieds cinq pou-
ces , large d'onze pieds deux pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Le Cardi-
nal Ma-
zarin.

Ce Roi en habit militaire , le
casque en tête avec une chlamyde

d'écarlate qu'il releve de la main gauche qu'il a sur le côté, & tenant de la droite une canne sur laquelle il s'apuie, est sur le devant entouré de ses Gardes. Il paroît touché de la posture humiliée d'Abigail qui est à genoux à droit. Elle a une robe pourpre & un manteau bleu doublé de jaune. On voit derrière elle une fille, deux petits garçons avec quantité de gens, & un âne chargé de vivres. La douleur & l'efroi sont peints sur le visage d'Abigail, qui montre à David les rafraichissemens qu'elle lui apporte. Un Paisage avec fabrique fait le fond du Tableau, & représente à gauche une roche couverte d'arbresseaux.





JEAN BELLIN

J Aques Bellin Peintre Vénitien, eut deux Fils aussi Peintres Gentil & Jean , & il fut leur Maître. On ne peignoit alors qu'en détrempe, parce qu'on n'avoit point la pratique de l'huile. Jean de Bruges en fut l'Inventeur , & Antoine de Messine l'aporta en Italie. Jean Bellin ayant sçu ce secret ; en embellit sa Maniere. Son Génie de Dessin est mauvais , son Coloris est sec ; ses Atitudes ne sont pas d'un bon choix ; mais ses airs de Têtes sont assez nobles. Il est le premier qui a connu l'harmonie des couleurs , dont la vivacité faisoit avant lui le plus grand mérite des Peintres Vénitiens. Il mourut en 1512. âgé de quatre-vingt-dix ans.

CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR.

Peint sur bois, haut de deux pieds cinq pouces, large de trois pieds deux pouces.

Fig. au-dessus de demi-nature.

L'Enfant Jésus est assis sur un coussin, & est soutenu par la Vierge ; le Grand-Prêtre dont un artisan relève un côté de la chape, le circonçit. S. Joseph est à gauche de la Vierge, & à droit on voit une femme avec un voile jaune noué autour de son cou. Les Figures, à l'exception du Petit Jésus, sont un peu plus qu'à mi-corps. Le fond du Tableau est noir. Sur le tapis de la table du Grand-Prêtre est écrit en lettres capitales : JOANNES BELLINUS.

Le Due de Grammont.

UNE ADORATION DES ROIS.

Peint sur bois, haut de trois pieds, neuf pouces, large de deux pieds cinq pouces.

Fig. d'environ deux pieds.

La Vierge vêtue de rouge avec un grand manteau bleu, est assise

230 *Description des Tableaux*

sous un portique ruiné , tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux , & S. Joseph est à côté d'elle. Un des trois Rois qui a les cheveux blancs & est habillé d'écarlate , est à genoux devant J. C. les mains jointes. Les deux autres Rois , dont l'un est roux , & l'autre fort basané , sont derrière celui qui adore N. S. & tiennent chacun un vase précieux de différente forme. Il n'y a que le dernier qui soit couvert , & il est à remarquer qu'il a une dague à droit. A quelque distance on voit quatre hommes en pied , qui sont à parement leurs Oficiers , & dans le lointain paroît leur Suite , composée d'un grand nombre d'hommes à cheval qui sortent d'un chemin creux. Le fond du Tableau est un Paysage.





JEAN LAURENT BERNIN.

IL étoit Florentin, Fils & Elève de Pierre Bernin, Peintre & Sculpteur. Jean Laurent fut de plus Architecte & très-habille dans ces trois Arts. Urbain VIII. l'honora du titre de Chevalier, ce qui l'a fait surnommer *le Cavalier Bernin*. Il mourut à Rome âgé de quatre-vingt-deux ans, en 1640.

LE PORTRAIT D'UN RELIGIEUX.

Peint sur toile, haut d'un pied quatre pouces,
large d'un pied demi-pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau est brun.

UN ETUDIANT.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied sept pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

C'est un jeune homme avec une simple draperie rouge, ayant l'épaule

gauche nue. Il est dans une attitude de méditation, le corps panché, la main gauche sous le menton, & le coude apuié sur un carreau où l'on voit un grand livre qu'il relève de la main droite, & qui paroît fort l'atacher. Le fond est brun.





JEAN BREUGLE.

IL étoit Fils de Pierre Breugle & fut son Eléve. Il a peint en petit des Histoires , des Paisages , des Animaux , & faisoit fort bien des Fleurs. Il mourut à Anvers en 1642.

LA TRANSMIGRATION DE BABILONIE.

Peint sur bois , haut d'un pied six pouces , large de deux pieds cinq pouces.

Paisage où l'on voit une tour très-haute,bâtie sur une roche avec une multitude inombrable d'hommes , de femmes & d'enfans sur différens plans. A gauche est une montagne fort élévée couverte d'arbres.

LES PASSAGERS.

Peint sur toile , haut d'onze pouces , large
d'un pied trois pouces.

Paisage avec des fabriques , qui
représente un trajet de mer où l'on
voit plusieurs barques à voile , &
entre lesquelles il y en a une rem-
plie de Passagers.

LE CHARIOT.

Peint sur bois , & rond de huit pouces de
diamètre.

Paisage où l'on voit sur le de-
vant un chariot de Hollande , dont
le Cocher est habillé de rouge.

MARINE AUX FILETS.

Peint sur bois , haut de cinq pouces & demi ,
large de sept pouces.

On voit sur le devant une bar-
que marchande & des filets. Il y a
à droit une terrasse avec une espèce
de rotonde ruinée.

MARINE AUX POISSONS.

Peint sur bois, haut de cinq pouces & demi,
large de sept pouces.

Il y a sur le devant des Pêcheurs
avec des poissons , & à gauche une
terrasse , sur laquelle on voit une
tour fort élevée , & d'autres fabri-
ques.





JEAN BENEDETTE CASTIGLIONE.

CE Peintre étoit Génois, & a été successivement Disciple de Paggi , de Ferrari & de van Dyck. Il avoit un assez bon Goût de Dessin & de Couleur , & a peint l'Histoire, le Paisage & le Portrait. Il a travaillé à Rome , à Venise , à Naples , à Parme & à Mantoue où il est mort.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur toile , haut de deux pieds deux pouces , large d'un pied neuf pouces.

Elle a une coëfure bizarre , ornée de plumes blanches.



JEAN HOLBEIN.

BASLE en Suisse a donné la naissance à Jean Holbein. Son Père, Peintre assez habile lui enseigna les Principes de son Art, mais l'élevation de son Génie le mit bien-tôt au-dessus de son Maître, & lui fit faire dans la suite des Ouvrages d'une grande force & d'un grand caractère. Erasme qu'il avoit peint plusieurs fois & qui étoit de ses amis, l'engagea à quitter la Suisse & à aller en Angleterre. Il y fit des Tableaux d'Histoire fort estimés & quantité de Portraits admirables. Frederic Zuccre que le Roy d'Angleterre avoit fait venir, voiant les Ouvrages d'Holbein dit qu'ils n'étoient inférieurs ni à ceux de Raphael, ni à ceux du Titien. Il peignoit également bien à fraisque, à guazze, à huile & en miniature & dessinoit au craion & à la plume

238 *Description des Tableaux*
avec une merveilleuse facilité. Il
mourut de la peste à Londres en
1554. à cinquante-six ans.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.
Peint sur bois, haut de trois pieds six pou-
ces, large de deux pieds sept pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Son habillement est noir avec un
colet rehaussé & ouvert , & des
amadis fermées de velours rouge.
Elle a une espèce de ceinture d'une
chaîne d'or garnie au bout d'un
gland de même qu'elle tient de la
main gauche ayant la droite apuiée
sur le bras d'un fauteuil de bois
dans lequel elle est assise. Le fond
du Tableau est brun.

THOMAS MORUS,
Peint sur bois, haut de deux pieds quatre
pouces, large d'un pied dix pouces.
Demi-Figure.

Ce fameux Chancelier d'Angle-
terre à qui Henri VIII. fit couper la
tête en 1535. a un bonnet de Do-
cteur & une robe noire fourrée de

petit gris à manches courtes qui laissent voir celles de son pourpoint qui sont de velours rouge. Il a dessus sa robe un colier formé de plusieurs *s* d'or où pend une rose de même, & une bague à l'index de la main gauche, & tient une lettre. Le fond du Tableau est un pavillon vert.

PORTRAIT DE GEORGES GYSEIN.

Peint sur bois, haut de trois pieds, large
de deux pieds huit pouces
Demi - Figure.

C'est un Négociant qui est à son bureau. Il a une espèce de toque, & par-dessus son habit qui est rouge, une robe noire à manches pendantes ouvertes d'où sortent ses bras. On voit sur sa table une fiole avec de l'eau & des fleurs dedans. Le fond du Tableau représente un cabinet rempli de tout ce qui sert à un Négociant, sur la porte de son armoire on lit ce distique, *sine mærore voluptas*, & au-dessous G. GYSEIN.

240 *Description des Tableaux*

Il vivoit en 1512. comme il paroît
dans une Inscription qui est au haut
du Portrait.

THOMAS CRUMWEL.

Peint sur bois, rond, quatre pouces de
diamètre.

Buste.

Il est dans une robe fourée de pe-
tit gris avec une espèce de bonnet
de Docteur. On lit son nom à droit
dans un petit écriveau.



JEAN



JEAN LANFRANC.

L'Inclination de Lanfranc pour la Peinture perça pour ainsi dire à travers la bassesse de son état. Il étoit né à Parme de Parens pauvres qui pour s'en décharger le placèrent à Plaisance chez le Comte Horace Scotti : mais comme il s'amusoit à charbonner les murailles, ayant même fait un jour une espèce de frise au tour d'une chambre avec du blanc & du noir ; le Comte afin de ne pas laisser perdre de si grandes dispositions, le mit chez Augustin Carrache , après la mort duquel il alla à Rome où il étudia sous Annibal , & prit son Goût de Dessin , toujours grand , toujours ferme ; mais il n'ateignit point à un Coloris aussi recherché. Il aimoit à peindre à fraisque dans les lieux spacieux , & il a fait des Figures de plus de vingt pieds de haut dans la Cou-

242 Description des Tableaux

pole de Saint André de Laval à Rome. Les Ouvrages du Correge avoient tellement échauffé sa veine qu'il chercha à faire de semblables Productions, s'abandonnant entierement à ses vastes pensées. A l'égard des passions, il s'est contenté d'une expression générale. Il mourut à Rome en 1647. âgé de soixante & six ans.

UN PORTAIT DE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

C'est une femme presque à mi-corps, aiant par-dessus son habit une ample draperie en forme d'écharpe d'une belle étofe. Le fond est brun.

S.Matth.

ch. 1.

v. 20.

UNE ANNONCIATION.

Peint sur toile, haut de quatre pieds sept pouces, large de cinq pieds dix pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

La Vierge vêtue de rouge avec

un grand manteau bleu est de face à genoux, les yeux baissés ; sa surprise est marquée par son geste, ayant les mains tournées vers sa poitrine. L'Ange a une draperie jaune, il est à gauche porté sur des nuées, le visage entièrement ombré, & montre à la Vierge une lumière céleste qui éclaire le milieu du haut du Tableau.

UNE CHARITE ROMAINE.

Peint sur bois en rond, sept pouces de diamètre.

Fig. dans la proportion de huit pouces.

Une Femme ayant une robe couleur de rose séche avec une draperie verte par-dessus, assise sur des nuées & vue en plafond, a deux enfants à ses côtés, & présente la mammelle au plus grand. Le fond du Tableau est un Ciel clair.





JEAN ANDRE' DONDUCCI,
DIT
MASTELLETTA.

LA profession de son Pere qui étoit Tonnelier lui fit donner ce surnom. Il nâquit à Bologne en 1577. & fut d'abord Eleve des Carraches : mais son trop grand feu ne lui permettant pas de s'appliquer, l'empêcha d'y rester. Il se mit à peindre de lui-même, se proposant d'imiter le Parmesan dont il avoit toujours été charmé ; sans vouloir étudier la Nature, se moquant même de ceux qui dessinoient d'après le nu. Il se fit une maniere séduisante, parce que le noir qu'il emploioit plus qu'aucune autre couleur, remplissoit ses Tableaux d'une ombre qui en cachoit les défauts en confondant les Contours, & que les Clairs qu'il répandoit à propos, leur donnoient un éclat

qui frapoit la vue. Cependant s'étant aperçu qu'ils noircissoient trop, il voulut sur la fin prendre la Maniere claire du Guide, à quoi il ne réussit pas.

Il lui ariva les dernieres années de sa vie un chagrin qui lui afoiblit l'esprit, ensorte qu'il se retira dans un Couvent où il mourut fort âgé. Il avoit une extrême pureté de mœurs & une modestie si grande, que quand on venoit voir ses Tableaux, il ne vouloit point paroître, se cachant derriere la toile.

LA VISION DE S. FRANCOIS.

Esquisse du Tableau de la Chapelle du Marquis Monti à Bologne, sur cuivre, haute d'un pied dix pouces, large d'un pied trois pouces & demi.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Scene du Tableau est une Eglise dont la voute est éclairée par un Gloire où paroît J. C. & la Vierge avec un groupe d'Anges & de Chérubins au-dessus portés sur

L iij

246 *Description des Tableaux*
des nuées qui déscendent si bas
qu'elles cachent presque la Croix
& les chandeliers de l'Autel. Saint
François est sur le devant, tournant
le dos au même Autel pour regar-
der la Gloire. Il y a un Ange der-
rière lui & trois devant dans des
atitudes différentes.



JEAN MIEL.

IL étoit Flamand & vivoit en 1648. Il avoit beaucoup d'esprit, réussissant également dans les Sujets sérieux & comiques. Après avoir travaillé à Rome, il fut appelé à Turin où il peignit des Chasses du Cerf dans le Goût de Michel Ange des Batailles, qui plurent si fort au Duc de Savoie, qu'il le fit Chevalier de Saint Maurice.

UNE VENDANGE.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces,
large de deux pieds sept pouces.

C'est un Paisage avec fabrique. Il y a à droit une place remplie de monde, où l'on remarque une femme grosse dont l'habillement est une jupe rouge avec un juste bleu & un chapeau, elle tient un petit chien. A gauche on voit un Tonnelier qui acommode des ton-

L iiij

248 *Description des Tableaux
neaux, & le Curé qui le regarde.*

LA DANSE.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces,
large de deux pieds un pouce.

La Scene est un Paisage avec fabrique. On voit sur le devant plusieurs Figures dont les deux principales font un homme & une femme qui se prennent la main pour danser.

LES CHASSEURS.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces,
large de deux pieds un pouce,

Ce Paisage représente sur le devant une Dame vêtue de bleu avec un chapeau tenant un chien en laisse, & plus loin à droit un abreuvoir où l'on fait boire des chevaux.





JEAN ANTOINE REGILLO.

IL naquit en 1484. à Pordenon Bourg du Frioul qui est devenu depuis son surnom. Il ariva à un degré de capacité qui l'a presque égalé au Titien. Il avoit un Génie vif, ses pensées étoient élevées, & sa connoissance des Belles-Lettres lui faisoit aimer les grandes Compositions. S'étant fort exercé à dessiner sans avoir de Maître, il alla à Venise attiré par la réputation du Giorgion dont il devint l'ami; & après s'être formé le Goût sur les Ouvrages de cet habile Peintre, il s'attacha comme lui à imiter les beaux éfets de la Nature. Sa Veine étoit féconde, & il avoit une Exécution facile. Aussi a-t-il fait beaucoup d'Ouvrages particulièrement à fraisque dans plusieurs Villes d'Italie. Aiant commencé à Venise des Dessins de Tapisserie pour Her-

250 Description des Tableaux
cule d'Este , il reçut ordre de ce
Duc en 1540. de venir lesache-
ver à Ferrare , mais à peine y fut-il
arrivé qu'il tomba malade & mou-
rut. Charles Quint l'avoit honoré
du Titre de Chevalier.

On rapporte qu'il y avoit une tel-
le jalousie entre le Pardenon & le
Titien , que le Pardenon peignant
le Cloître de Saint Estienne de Ve-
nise , la crainte d'être insulté par
son Compétiteur, le faisoit travail-
let l'épée au côté avec une ronda-
che auprès de lui , selon l'usage des
Braves de ce tems-là.

Livre de
Judith.

ch. 13.

v. 11. Peint sur bois , haut de deux pieds quatre
pouces & demi , large d'un pied onze pouces.
Demi-Fig. de grandeur naturelle.

J U D I T H.

M. De la
Châtaï-
gnayre.

Cette Héroïne richement ha-
billée , aiant le bras gauche nu ,
tient de la main droite un poignard
& de la gauche la tête d'Holoferne
qu'elle donne à sa servante qui té-
moigne beaucoup d'étonnement.

Le fond du Tableau est un Paisage où dans l'éloignement paroît le lever de l'Aurore, pour marquer qu'il est fort matin.

H E R C U L E ,

ARACHANT UNE CORNE A ACHELOUS.

Peint sur toile, haut de six pieds un pouce,
large de sept pieds un pouce.

Fig. de grande nature.

Ce Héros ayant terrassé l'Amant de Déjanire transformé en taureau, lui arache une corne de la main droite, s'appuyant avec la gauche contre un gros arbre: Sa massue est sur le devant avec sa peau de lion. Le fond représente un Paisage où l'on voit à gauche dans le lointain Achelous changé en Fleuve, & deux Naiades ses Filles, l'une debout & tournée, & l'autre assise & baissée qui touche à sa jambe.

S. Jean
ch. 8.

LA FEMME ADULTERE.

v. 4. &
suiv. Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces, large de cinq pieds dix pouces.
Fig. de grandeur naturelle, & presque à mi-corps.

*La Reine
de Suede.*

Nôtre Seigneur est à gauche qui paroît écouter un homme qui s'avance vers lui, tenant la femme adultere qui est liée & suivie des Juifs. Le fond représente la Perspective du Temple avec un bout de Paisage dans le lointain.





JEAN ROTENHAMER.

IL étoit né à Munich en 1564. Son Pere qui étoit Peintre , lui aiant apres les Principes de sa Profession, il alla en Italie où il forma sa Maniere sur les Ouvrages du Tintoret dont il fut Disciple. Il passa ensuite en Allemagne. Il gnoit beaucoup , mais comme il dépensoit de même, il mourut fort pauvre. Il inventoit facilement & agréablement , & a peint à frais que & à huile.

UN CHRIST,

MORT SUR LES GENOUX DE LA VIERGE.

Peint sur cuivre , haut de cinq pouces un quart , large de quatre pouces.

La Vierge veteue de rouge avec une draperie bleue par-dessus , & une Couronne de Sainteté , est assise soutenant sur ses genoux Notre Seigneur qui est à mi-corps. Le

254 *Description des Tableaux*
fond du Tableau est brun.

D A N A E.

Peint sur cuivre, haut de six pouces & demi,
large de cinq pouces & demi.

La Fille du Roy d'Argos est nue
sur un lit, y aiant à côté un Amour
qui montre Jupiter sortant d'une
nuée qui se résout en pluie d'or.
Une Vieille qui n'a qu'un bout de
draperie bleue au milieu du corps
est à gauche tenant un dévidoir &
un fuseau, sa quenouille est à terre.
Elle regarde ce Dieu avec étonne-
ment. Le fond du Tableau est une
chambre.





JEAN VAN EYK.

IL étoit de Masseyk sur la Meuse, ainsi que Hubert son Frere aîné dont il fut Eléve, & qu'il égala en peu de tems. Après la mort de ce Frere arrivée en 1426. Jean se retira à Bruges , ce qui lui donna dans la suite le nom de Jean de Bruges. Aiant envoié au Roy de Naples un Tableau peint à huile dont il avoit trouvé l'Invention , Antoine de Messine qui le vit en fut si émerveillé qu'il vint exprès à Bruges pour engager van Eyk à lui communiquer ce secret qui passa par ce moien en Italie.

S A I N T J A C Q U E S.

Haut de dix pouces & demi, large de trois pouces.

L'ADORATION DES ROIS.

De même hauteur , large de sept pouces un quart.

SAINT SEBASTIEN.

La même mesure que le premier.

Ces trois Sujets sont représentés dans un seul Tableau peint sur bois, qui est partagé en autant de compartimens. Celui du milieu fait voir la Vierge assise de face, tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux. Un des trois Rois qui a les cheveux tout blancs, & dont le vêtement est rouge, est à droit à genoux, présentant un Vase à l'Enfant Jesus. Les deux autres sont à gauche en pied. Le fond est une fabrique avec un Paisage dans le lointain.

On voit Saint Jacques avec son bourdon dans le compartiment à gauche, dont le fond est un Paisage.

Saint Sebastien tenant un arc & des fleches, remplit le troisième à droit.





JEROSME MUTIAN.

CE Peintre étoit du Territoire de Bresse d'une noble famille. Le Romanini fut son premier Maître. Il alla ensuite à Venise & s'attacha aux Ouvrages du Titien. La curiosité l'ayant conduit à Rome , il y dessina beaucoup d'après l'Antique & les plus belles Peintures. Il avoit un grand Goût de Dessin , étoit habile dans l'Histoire & faisoit bien le Paisage. Sa Maniere tenoit quelque chose de la Flamande dans la Touche des arbres dont il accompagnoit les tiges de tout ce qui pouvoit les embêlir: Ses arbres favoris étoient les chataigniers.

Il finissoit fort ses Tableaux , avoit un grand Goût de Dessin , & faisoit tout d'après des modeles habillés qu'il avoit coutume de former sur le Naturel. C'est à sa confi-

258 Description des Tableaux
dération que Gregoire XIII. pour
qui il avoit beaucoup travaillé, fon-
da l'Académie de S. Luc. Le Mu-
tian mourut à Rome à soixante &
deux ans en 1590.

S A I N T J E R O S M E.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce,
large de deux pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau est un Pai-
sage où l'on voit ce Docteur de l'E-
glise à genoux, méditant devant un
Crucifix.

UNE RESURRECTION DU LAZARE.

Haut d'un pied deux pouces, large de sept
pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il n'a qu'un bout de linceul au
tour des reins, est porté par deux
hommes, & donne des marques
de vie en élevant son bras gauche.
Notre Seigneur est vis-à-vis à droit
accompagné de ses Apôtres. Saint
Jean est à côté de lui, & proche de

S. Jean est la Madeleine qui pleure,
& tient un mouchoir. Sainte Mr-
the est presque devant J. C. qu'el e
tire par sa robe. Derriere le Lazare
il y a quelques Spectateurs. Le
fond du Tableau est un Paisage où
l'on voit une roche.





INNOCENT FRANCUCCI.

IMOLA lieu de la naissance de ce Peintre, est devenue son surnom sous lequel il est plus connu que sous celui de sa famille. Il a vécu au commencement du seizième siècle & est mort âgé de cinquante-six ans. Il avoit été Élève de Francia , a beaucoup peint à fraisque & à huile à Bologne & avoit un talent particulier pour contrefaire les Tableaux de Raphael.

UNE NATIVITE.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces ; large de cinq pieds trois pouces & demi.

La Scène est un Paisage où l'on voit au milieu une espèce d'apentis ouvert de tous les côtés sous lequel est la Vierge à genoux contemplant l'Enfant Jesus que deux Bergers adorent : l'un lui présente un agneau , & l'autre a la main sur

un panier. Saint Joseph est à gauche montrant Notre Seigneur à deux autres Bergers dont un tient un chien en laisse. Trois autres sont à droit, celui du milieu porte un veau sur son épaule. Dans le lointain à gauche au haut du Tableau paroît un Ange en l'air qui annonce la naissance du Sauveur aux Bergers. Ils sont sur une éminence dans le lointain avec leurs Troupeaux. Il est à remarquer que le Berger qui a l'agneau, & celui qui est proche de S. Joseph sont vêtus de vert, couleur que les Peintres emploient rarement pour les habillemens. On lit dans le coin à droit *Innocentius Franchusius Imolensis faciebat. M D XVIII.*





JOSEPH CESAR L.

A Rpin Château du Frioul où
ce Peintre naquit en 1570.
l'a fait apeler par contraction Jose-
pin. Il vint à Rome fort jeune & fut
emploié d'abord à aprêter les cou-
leurs des Peintres qui travailloient
aux Loges du Vatican pour Gré-
goire XIII. & en s'exerçant il se fit
une pratique de Dessin légère & a-
gréable qui ne tenoit ni de l'Anti-
que ni de la Nature. Sa Manière
de peindre étoit entièrement opos-
ée à celle du Caravage qu'il eut
pour Compétiteur. Comme il a-
voit beaucoup d'esprit & de Génie
il s'avança auprès des Papes & des
Cardinaux, & se fit une réputation
supérieure à son mérite, car on
peut dire qu'il n'a fait qu'éfleurer
la Peinture, quoiqu'il y ait quel-
ques Ouvrages de lui dignes d'esti-
me. Il mourut en 1640. Louis

XIII. l'honora du Colier de Saint Michel.

UNE SUSANNE.

Daniel
ch. XIII.
v. 16.

Peint sur cuivre, haut d'un pied sept pouces & demi, large d'un pied trois pouces.
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scéne du Tableau est une es-
péce de sale de bain d'une belle Ar-
chitecture & découverte. La Fon-
taine est au bas formée par l'eau
que jete un Mascaron qui est à gau-
che. Au bord de la Fontaine du
côté du jardin qui paroît estre der-
rière, est un mur bas ou apui orné
de bas reliefs, en sorte qu'on peut
voir par-dessus ce qui se passe
dans la sale du bain. Susanne est
assise nue à l'entrée de cette sale
sur un coussin, un bout de draperie
d'étofe raiée passe par-dessous sa
cuisse droite, étant prête à entrer
dans le bain. Sa jambe droite est
avancée & posé sur une pierre, &
la gauche est pliée. Elle a de
grands cheveux qu'elle peigne. Les

264 *Description des Tableaux*
deux Vieillards que son attitude lui
cache , sont apuiés sur le petit mur ,
paroissant s'entretenir de leur pa-
sion. Le haut du Tableau à gau-
che est un Ciel.



JOSEPH

JOSEPH PORTA SURNOMMÉ SALVIATI.

IL étoit de Castel-Nuovo dans la Garsignana, & fut mené jeune à Rome en 1535. par un Oncle qu'il avoit, qui le mit chez François Salviati Peintre de réputation, dont il prit son surnom. Il avoit le Génie fécond, s'est plu à traiter de grands Sujets, &, lorsqu'il eut été à Venise, il se fit une Maniere qui tenoit de la Romaine & de la Vénitienne. Le Pape Pie IV. lui fit peindre dans la Sale Royale du Vatican, l'Histoire de l'Empereur Fréderic I. qui baise le pied au Pape Alexandre III. la Scene étant devant l'Eglise de Saint Marc à Venise en présence des Cardinaux, du Doge & des Séateurs. Salviati se retira dans cette Ville, s'y maria, & y mourut à environ cinquante ans.

L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Peint sur toile, haut de cinq pieds, large de six pieds six pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

La Scene du Tableau est une Fontaine en forme de bassin avec un bord de pierre qui forme deux marches en dehors. Plusieurs Sabines s'y baignoient, un Soldat Romain à droit en tire une de force qui a encore une jambe dans l'eau, & élève le bras droit pour demander du secours : elle a une draperie blanche au milieu du corps. Un autre Soldat court après une seconde qui s'enfuit toute nue, & l'arête : une troisième s'élance par-dessus le bord pour reprendre ses habits : une quatrième qui est encore dans la Fontaine, semble vouloir retenir la première & parler à une cinquième qui venoit apparemment pour se baigner. Cette dernière richement vêtue, est

toute seule sur le devant en pied, &
la regarde attentivement. A gauche
on lit en lettres capitales : JOSEPHE
SALVIATI.





JOSEPH RIBERA.

CE Peintre a été surnommé *l'Espagnolet*, parce qu'il étoit de Valence en Espagne. Il étudia la Peinture à Parme d'après le Corrége, & en prit aussi la Maniere ; mais son aversion pour le Dominiquin, fit qu'il s'attacha à celle du Caravage qu'il outra. Il y a beaucoup de Tableaux de lui, & plusieurs sont fort estimés. On ne sait ni le lieu ni le tems de sa mort.

LE SONGE DU CARAVAGE.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds un pouce.

Fig. gigantesque.

C'est un Philosophe à mi-corps qui a la tête chauve, est vêtu d'une robe jaune, & tient un bâton en forme de bourdon. Le fond est brun.

NOTRE SEIGNEUR.

AU MILIEU DES DOCTEURS.

S. Luc
ch. 2.
v. 46.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds trois pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Jesus vetu d'une robe écarlate, est assis dans une chaire, élevant la main droite. Il y a derriere deux Juifs & quatre devant, dont trois marquent par leur différentes attitudes, les différentes impressions que les paroles de J. C. font sur eux : le quatrième qui est plus sur le devant, & qui semble par son habillement être un Docteur de la Loi, est assis le corps baissé, s'appuyant sur une table & ayant les yeux attachés sur un livre qu'il paraît feuilleter comme pour y trouver ce que le Sauveur dit. Le fond du tableau est brun.

S A I N T J O S E P H.

Peint sur toile & dans une bordure ovale, haut de deux pieds un pouce, large d'un pied dix pouces.

C'est une tête de Vieillard de grandeur naturelle, avec un bout de main, tenant une tige de fleurs.

D E M O C R I T E.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied dix pouces.

C'est une tête de face de grandeur naturelle avec les mains. Ce Philosophe a une barbe noire fort épaisse; son manteau est de la même couleur, & il tient de la main droite un grand compas dont il pose une pointe sur un globe céleste, comme pour prendre des dimensions. Le fond du Tableau est brun.

H E R A C L I T E.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces,
large d'un pied dix pouces.

Ce Portrait fait le pendant de celui de Démocrite : il est de trois quarts avec les mains. Les cheveux & la barbe de ce triste Philosophe sont blancs ; son manteau est noir, & laisse voir un bout de manche de toile , & ses mains sont l'une sur l'autre paroissant tenir un livre.

D E M O C R I T E.

Peint sur toile , haut de neuf pieds un pouce,
large de six pieds un pouce.

Il est de grandeur naturelle ayant un haillon de bure grise , & est assis devant une table où il y a un grand livre avec une écritoire & un globe terrestre , sur lequel il pose la main gauche. Le fond du Tableau représente une fabrique ruinée , & un bout de Ciel.

H E R A C L I T E.

Peint sur toile, haut de neuf pieds un pouce,
large de six pieds un pouce.

Ce Philosophe aiant le même
habillement que Démocrite, est en
pied, étendant le bras droit com-
me pour montrer le monde. Le
fond du Tableau est un Désert avec
une roche à droit & un Ciel cou-
vert. Il fait le regard de l'autre.





JULES ROMAIN.

ENtre tous les Disciples de Raphaël, qui pour la plûpart ont été très-habiles, s'il n'y en a point eu qu'il ait plus aimé, il n'y en a point eu aussi qui ait plus imité ce grand Maître dans le choix des Sujets, dans la Manière, dans le Dessin & dans le Coloris, ni qui ait eu un Génie plus abondant & plus universel, avec un Goût plus recherché & plus sur. Tout le monde sait que ce fut lui qui acheva l'Histoire de Constantin commencée par Raphaël, qui en avoit fait les Dessins. Il est vrai qu'après avoir fini cet Ouvrage, sa Maniere commença à changer, & le rouge avec le noir forma son Coloris. Il dessinoit fiérement, avoit des Expressions terribles; & comme il possédoit les Belles-Lettres, la Poësie avoit beaucoup de part à ses Con-

M v

ceptions ; son Ordonnance est peu commune & de bon goût. Il n'a pas été seulement un excellent Peintre , il a été aussi un habile Architecte. La Ville de Mantoue où le Marquis de Gonzagues l'atira , lui doit beaucoup. Il y mourut en 1546. âgé de cinquante-quatre ans.

LA NOURITURE D'HERCULE.

Peint sur toile haut de trois pied onze pouces , large de deux pieds huit pouces.
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Une Nymphé à genoux donne à téter à Hercule , qu'elle regarde avec admiration. Pallas un peu courbée & s'apuiant sur elle , soutient ce Dieu par le bras gauche. La Déesse est reconnoissable à son habit guerrier , à son casque & à son égide qui est à côté d'elle. Derrière ce groupe on en voit un autre composé d'un Satire & d'un enfant avec un bouc. Le Satire a des fruits dans une peau de bouc attachée à

son cou , de maniere qu'elle lui couvre le bras gauche , & que passant dessous il en tient la partie où est la tête. A côté de ce Satire est une femme qui embrasse un arbre , & semble représenter l'Envie. A droit on voit deux enfans dont l'un se tient à la branche d'un gros arbre & l'autre y monte. Le fond du Tableau est un Verger rempli de pampres de vigne & un Ciel.

L'ENFANCE DE JUPITER.

Peint sur bois , haut de trois pieds trois pouces , large de cinq pieds six pouces.
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Ce Dieu dort couché dans un berceau couvert d'une tavoiole fort ample. Deux Nymphes dont une est derriere sa tête , & l'autre à côté du berceau , le regardent dormir , & lui tiennent une gafe qui ne pose que sur sa jambe droite. La première de ces Nymphes qui n'est vue que par le dos , tournant la tête ensorte que son visage paroît ,

*L'Abbé
de Camps.*

Mvj

276 *Description des Tableaux*
est assise sur une draperie bleue qui descend de son épaule droite, & vient lui couvrir la jambe du même côté ; & l'on voit entre ses genoux une grande buire : l'autre Nymphe a une draperie rouge volante qui passe sur son épaule gauche, aiant une cruche à côté d'elle. Au bout du berceau est une troisième Nymphe, dont la draperie qui est pourpre, lui couvre seulement une partie de la cuisse droite ; elle est assise de côté, se tournant pour regarder sur une hauteur un groupe d'hommes & de femmes qui jouent de divers instrumens, & représentent les Curétes. Du côté opposé sont deux Naiades dont une joue du tambour de basque, & deux Tritons dont un sonne de la trompe par-dessus l'épaule de l'autre. Le fond du Tableau est un Paisage qui représente sur le devant une prairie fleurie avec de grands arbres, où pendent des ceps de vigne chargés de raisins ; plus loin une

mer tranquile, & au-delà des montagnes.

LA NAISSANCE DE BACCHUS.

Peint sur bois, haut de trois pieds onze pouces, large de deux pieds huit pouces.

Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Proserpine à moitié couchée, ayant un linge fort fin au milieu du corps, vient de mettre au monde Bacchus. Une Nymphe vêtue de vert, lui soutient le bras droit. La Fille de Cerès paroît éfriée de voir Jupiter sur une nuée, armé de son foudre, menaçant Junon qui est de l'autre côté, se mordant le doigt comme pour marquer son dépit. Au dessous de Proserpine est Bacchus, soutenu par une Nymphe qui est à genoux, & par dessous les cuisses par une Naiade qui a au milieu du corps une draperie verte, & tient une urne renversée. Elle regarde avec étonnement une autre Naiade qui est apuiée sur une amphore, & marque de la surprise du geste de Junon. Des nuées,

278. *Description des Tableaux*
des arbres , & un marécage font le
fond du Tableau.

LE BAIN DE VENUS.

Peint sur bois , haut d'un pied onze pouces,
large d'un pied six pouces.
Fig. d'onze pouces & demi.

Venus suivie des trois Graces , &
servie par deux Amours , ôte sa ga-
ze. Le haut du Tableau est rempli
d'autres Amours dans les nuées
qui répandent des fleurs , & un
d'eux tient une couronne au-deffus
de la tête de la Déesse. A droit on
voit trois Nymphes nues dont une
regarde la Mere des Amours. A
gauche derrière les Graces est une
autre Nymphe qui porte une am-
phore. Le bas du Tableau repré-
sente une Fontaine.

LES SIX FRISES.

Ce sont six Tableaux de même grandeur ainsi nommés, apparemment à cause de leur forme. Les Sujets en sont tirés de Tite-Live.

Peints sur bois, hauts d'un pied un pouce, larges de quatre pieds six pouces.

I

L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Il y à droit un groupe d'hommes armés & de femmes, entre lesquelles quelques-unes sont emportées par les uns & retenues par les autres. Le milieu du Tableau représente un autre groupe où l'on remarque une fille, qui est apparemment cette belle Sabine qui fut donnée à Talassius, & un vieillard qui semble par son geste lui dire en lui montrant le combat, qu'il faut céder à la force ; ensuite est la statue de Jupiter Feretrius, au pied de laquelle on assomme un

* 280 *Description des Tableaux*
bœuf pour immoler à ce Dieu.
Romulus est au bout à gauche assis
dans un trône , il y a devant lui un
soldat qui tient un drapeau , & il est
entouré de gens de guerre avec les-
quels est l'Augure. Un Temple ou-
vert forme le fond du Tableau de
ce même côté , la place de la Ro-
tonde & d'autres fabriques dans le
lointain l'achevent à droit.

II

LA PAIX ENTRE LES ROMAINS ET LES SABINS.

A gauche est un groupe com-
posé de Soldats & de Femmes. Ta-
tius & Romulus , le premier vetu
de bleu , avec un manteau Roial
d'écarlate & un casque , & le se-
cond vetu de pourpre aussi avec un
pareil manteau Roial , la tête nue
paroissent se parler , y ayant une
femme entre eux , que le fondateur
de Rome semble présenter au Roi
Sabin comme le gage de la Paix.
La Scene est un vestibule orné

d'Architecture. Le côté du Tableau à droit représente le combat entre les deux Partis, que les Sabines tâchent de séparer. Le fond du Tableau fait voir dans le lointain la Ville de Rome.

III
C O R I O L A N.

Le Peintre a choisi le moment que Veturia va pour flétrir son fils. Ce Romain suivi de plusieurs soldats s'avance au devant de sa mere qui est précédée de Volumnia sa femme & de ses deux enfans. Ce qui fait une situation très attachante par les diverses expressions de ces Personages. Le Héros paroît troublé, sa Femme est saisie & sa Mere montre une tendresse mêlée d'autorité. Ces deux Romanes sont accompagnées de plusieurs femmes dont les attitudes humiliées marquent la crainte. Deux Soldats sont derrière elles à une certaine

* 282 *Description des Tableaux*
distance, & un troisième est assis
tout sur le devant, s'appuyant sur
son armure qu'il a ôtée avec son
casque.

IV

LE SIEGE DE CARTHAGENE.

Cette Ville est assiégée par terre &
par mer. Le plus grand effort se
fait contre une muraille qu'on ata-
que avec le catapulte & qu'on es-
calade. Les Assiégeans paroissent
commandés par trois Généraux,
dont un qui a un turban, est apa-
remment un Afriquain alié du
peuple Romain. Le fond du Ta-
bleau représente une Ville qui se
termine par un port où l'on voit
un Vaisseau dont il ne paroît que
la poupe.

V.

LA VERTU DE SCIPION.

Après la prise de Carthagene,
Scipion âgé seulement de 24. ans
donna un rare exemple de conti-

nence & de générosité. On lui amena une Captive d'une grande naissance & d'une beauté parfaite. Aiant scû qu'elle étoit promise à un Seigneur Celtibetien nommé Allucius , il le fit venir avec les parents de la fille , rendit à ceux-ci le prix de sa rançon , & la remit à son Amant , ne lui demandant pour toute reconnoissance que d'être ami du peuple Romain.

Scipion est assis au milieu de sa tente , & tend la main à Allucius suivi de quantité d'Esclaves qui aportent toutes sortes de présens pour la rançon de cette illustre Captive. Elle est un peu derrière ; il paroît qu'elle a beaucoup pleuré , mais qu'elle est consolée par l'accueil que Scipion fait à Allucius. Un Page tient le casque du Général Romain d'une maniere qui marque que c'est par civilité qu'il ne l'a pas. Une sentinelle est à l'entrée de la Tente avec un petit Page qui tient l'epée de Scipion. A l'ex-

* 284 *Description des Tableaux*
tremité oposée du Tableau à gauche est un jeune homme qui parle à un soldat, & regarde une femme assise à terre qui n'est vuë que par le dos, & de même côté paroissent dans l'éloignement une Ville & des gens à cheval.

VI.

RÉCOMPENSES MILITAIRES, DONNÉES PAR SCIPION.

Ce grand Général habillé de bleu à la Romaine, avec une draperie jaunâtre, est à gauche dans sa tente couronnant deux soldats. Parmi les Captifs qui les suivent, on voit une femme fort affigée, des esclaves qui portent des vases précieux, & un homme avec une femme à l'entrée d'une prison. A quelque distance à droit, il y a une tente ornée d'un pavillon pourpre, dans laquelle est un jeune homme gardé par deux Soldats, accompagnés d'un Esclave. Le fond du Tableau représente une Ville dans le lointain.

Un

UN EMPEREUR A CHEVAL.

Peint sur bois , haut de deux pieds six pouces,
large d'un pied huit pouces.
Fig. de vingt pouces.

Il est jeune , & a une tunique
verte avec une chlamyde ou man-
teau Royal d'écarlate , & les jam-
bes nues à l'antique. Il est monté
sur un cheval blanc , richement
équipé. Le fond du Tableau est un
Paifage.

CINQ CARTONS

Représentant les Amours de Jupiter. Les Figu-
res sont beaucoup plus grandes que nature.

PREMIER CARTON.

JUPITER ET DANAE.

Métam.
d'Ovide
Liv. IV.

Haut de sept pieds six pouces , large de huit
pieds huit pouces.

Danaé à son séant paroît avoir
été surprise par Jupiter. Elle est
nue , tire la courtepointe sur elle
pour recevoir l'or qui tombe , ayant
la cuisse droite découverte , & la
jambe tout-à-fait hors du lit &

pliée. Jupiter assis au chevet , a une main sur elle , faisant un signe du doigt , & lui tourne la tête pour la baisser. Ce Dieu a un bout de draperie rouge , & son aigle est à côté de lui. On voit quantité de chaînes d'or tomber sur elle. Il y a une femme derrière le pavillon du lit , qui relevé un peu , détournant sa tête pour regarder un petit enfant qui montre ces chaînes d'or. Au coin à droit au pied du lit il y a un vase en forme d'éguére. Le lit avec son pavillon , & une nuée qui le remplit presque entièrement forment le fond du Tableau.

SECOND CARTON.

JUPITER ET SEMELE.

Métam.
Liv. III.

Haut de neuf pieds un pouce & demi , large d'onze pieds deux pouces & demi.

La Scene du Tableau représente une Chambre où l'on voit une porte à droit. Jupiter environné de flammes se présente à Semelé qui

a un habillement très-bizare, & est assise sur un coussin , le dos tourné & les bras ouverts , regardant ce Dieu avec un visage éfraié. Jupiter a une draperie bleue volante, & son aigle est à ses pieds.

TROISIÈME CARTON.

JUPITER ET ALCMENE.

Plaute,

Haut de neuf pieds un pouce & demi , large d'onze pieds deux pouces & demi.

On voit comme une Sale qui est séparée en deux par un rideau rouge La première partie forme une espéce de vestibule orné de colonnes & de pilastres , & dans celle du fond est un pavillon vert avec un canapé en dedans , sur lequel Jupiter est assis auprès d'Alcmene. Il a une draperie rouge qui lui couvre la moitié du corps par en bas, sa main gauche est passée derrière Alcmene & apuiée sur son épaule , & sa droite est ouverte , comme pour donner plus de force au discours

qu'il paroît tenir à la Femme d'Amphitryon , qu'il regarde amoureusement. Elle a une espéce de coëfure d'une étofe bleue qui renferme ses cheveux , & s'étend sur ses épaules en forme de voile. Son bras droit orné d'un riche bras-flelet est plié sur sa poitrine pour retenir une légère draperie dont elle se couvre, en ayant sur elle une autre d'une étofe plus pleine. Elle tient sa tête un peu panchée en devant , & a les yeux baissés , paraissant rougir de pudeur ; ensorte que toute son attitude est très-moderne. L'aigle de Jupiter est à ses pieds , regardant ce Dieu. Le rideau qui partage cette pièce , n'est qu'à moitié tiré , de maniere qu'on peut voir du vestibule ce qui se passe dans le fond de la Sale. Mercure est assis en cet endroit sur une espéce de manteau vert dont un bout revient en devant , ayant une jambe pliée sous lui , & l'autre étendue ; son vêtement est serré au

milieu du corps par une écharpe bleue, & ses manches sont relevées au dessus du coude. On voit derrière lui une valise avec son caducée. Un Nègre qui est Sosie, habillé de bleu avec une draperie volante, paroissant fort pressé, veut entrer dans le fond de la Sale, & est arrêté par Mercure qui le tirant par sa draperie, l'oblige de se courber. Sosie élève son bras gauche, & lui montre du doigt qu'il voit son Maître; mais Mercure qui a le bras gauche étendu & la main ensanglantée, fait le même geste, comme pour lui dire que c'est lui qui est Sosie, qu'il vient de l'armée, & qu'il a été blessé.

QUATRIÈME CARTON.

JUPITER ET IO.

Métam.
Liv. I.

Haut de huit pieds six pouces, large de huit pieds onze pouces.

Io a la gorge & les bras nus, ayant une draperie légère qui va jus-

284 *Description des Tableaux*
qu'aux genoux & voltige derrière
elle, est assise sur une autre drap-
erie bleue & blanche. Son bras gau-
che est apuié sur l'aigle qui est à
côté d'elle tout sur le devant. Elle
a la jambe droite pliée, & la gau-
che étendue. La vue de Jupiter pa-
roît l'éfraier. Ce Dieu a une drape-
rie rouge & volante, qui lui cou-
vre seulement le haut de la cuisse
droite, & est dans une attitude cour-
bée pour saisir la Fille d'Inachus.
Diane est sur des nuées à droit. Le
fond du Tableau est un Paisage où
l'on voit dans le lointain Jupiter &
Junon avec une vache, ce qui ca-
ractérise ce sujet,

CINQUIÈME CARTON.

Iliade
Liv. xiv.

JUPITER ET JUNON.

Haut de huit pieds six pouces, large de huit
pieds onze pouces.

Jupiter & Junon, assis sur un lit
sous un pavillon vert, se baissent
amoureusement. Le Maître des

Dieux a une draperie rouge qui lui couvre la moitié du corps jusqu'aux genoux. Son bras gauche est étendu & apuié sur son aigle armé du foudre , & il a le droit passé derriere le cou de Junon. La Reine de l'Olympe parée de la ceinture de Vénus en écharpe, est presque nue, ayant seulement au - dessous des hanches une grande draperie bleue qui lui descend plus bas que les genoux. Son attitude est un peu de côté , & elle embrasse Jupiter sans lui toucher , ce Dieu ayant un espéce de mouchoir qui lui couvre l'épaule & la poitrine. A gauche proche de Junon on voit un arc debout & un dard au-dessus. Le fond du Tableau représente un Salon orné de colonnes.





L A M B E R T Z U S T R U S.

IL étoit Flamand & fut Eleve de Christophe Schowarts, Peintre du Duc de Baviere & de Titien. Il peignoit avec facilité, a traité assez bien l'Histoire, & fait le Paisage d'une grande Maniere.

L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds, large de trois pieds.

Fig. d'environ un pied.

*M.
d'Haute-
feuille,* Ce Tableau représente la mer sur le devant. Pluton est dans son char, emportant Proserpine qui a pour tout habillement une simple draperie bleue au milieu du corps, & paroît fort éfraié. Ce char est un quadrigé qui roule sur les ondes ; une Nymphe s'élance de l'eau, & court pour l'arêter.



LE ANDRE BASSAN.

Lé étoit le second Fils de Jacques Bassan ; fut fait Chevalier par le Doge de Venise qu'il avoit peint, d'où il a été apelé le Chevalier Léandre. Il suivit la Maniere de son Pere , & s'attacha particulièrement aux Portraits. Il mourut à Vénise en 1623.

L'ARCHE DE NOE.

Peint sur bois , haut de trois pieds , large de quatre pieds , trois pouces.

Ce Tableau , conformément à son sujet , représente des animaux de toutes les espèces que des hommes & des femmes conduisent vers l'Arche qui est à droit. Sur le devant à gauche est une vieille femme baissée pour prendre un panier d'œufs ; tout proche on voit un singe assis sur une chaise de bois , tenant une quenouille : plus haut est

*M.
Alofse.*

288 *Description des Tableaux*
un cheval blanc sellé & bridé à la
moderne. Le fond du Tableau est
un Paisage.

LE JUGEMENT DERNIER.

Peint sur bois , haut de deux pieds , large d'un
pied six pouces.

Fig. dans la proportion de huit pouces.

*M. de
Bertillae.*

Le haut du Tableau est une
gloire composée du Pere Eternel ,
de Jesus-Christ , & du Saint-Esprit
sous la forme d'une Colombe , tous
trois sur une seule ligne perpendi-
culaire , avec à droit & à gauche
une multitude d'Anges qui son-
nent de la trompete. Notre Sei-
gneur est en pied , tenant un dra-
peau blanc où est représentée une
Croix ; la Vierge est à sa droite , &
Saint Jean-Baptiste à sa gauche ,
tous deux à genoux ; Saint Joseph
reconnoissable à son lis , est en pied
derriere la Vierge avec tous les
Saints de l'ancien Testament , en-
tre lesquels on remarque un Vieil-
lard portant une grande Croix , & à
côté

côté un Ange qui tient une épée & une balance. Derrière Saint Joseph on voit Saint Pierre & Saint Paul avec les Apôtres & les premiers Martirs. Au dessous de la Trinité on aperçoit dans ses raions plusieurs Figures comme d'enfants nus qui élèvent les mains vers J. C. paroissant représenter les ames de Purgatoire. Enfin la Gloire est terminée circulairement par les quatre Evangelistes, par Moysé & par David, tous assis, ces derniers accompagnés, le premier de S. Augustin qui s'approche lui parlant, & le second de S. Jérôme à genoux sur un prié-Dieu qui parle de même à David. Au dessous sont rangés à droit des Moines, & à gauche des Papes, un Cardinal, des Evêques, des Empereurs, des Rois, des Reines, des Guerriers, & des Religieuses. Au-dessous à gauche qui est à droit par rapport au Tableau, paroissent les Elus que les

290 Description des Tableaux
Anges viennent enlever, & les Ré-
prouvez que les Diables précipi-
tent. Au bas du Tableau on lit en
lettres capitales , LEANDR A
PONTI BASSⁿ EQUES.





LEONARD DE VINCI.

Ln'y a peut-être jamais eu de Peintre qui ait rassemblé un aussi grand nombre de talents. Il étoit fils de Pierre de Vinci d'une noble famille de Toscane, & étoit né avec une disposition égale pour les Sciences & pour les Arts, & sur tout pour la Peinture. Il fut Disciple avec le Perugin d'André Verrochio, & a peint à Florence, à Rome & à Milan. Son Dessin est d'une grande correction & d'un grand Goût, & ses expressions sont très-vives & très-spirituelleres. Il y eut toujours entre lui & Michel Ange une grande émulation qui dégénéra en une jalouse excessive, qui fut cause que Léonard de Vinci quitta l'Italie, & vint en France, où il reçut les plus grandes marques d'estime de François I. Etant tombé malade, ce Prince l'alla voir,

292 Description des Tableaux
& il mourut entre ses bras , âgé de
soixante & quinze ans.

On a de lui un Livre excellent
sur la Peinture.

UNE TESTE DE FEMME.

Peint sur bois , haut d'un pied un pouce , large
de dix pouces.

Fig. de petite nature.

M. le Grand. C'est une femme dont les che-
veux sont tortillés sur le haut de sa
tête , & qui a une petite draperie.
Le fond du Tableau est brun.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois , haut d'un pied un pouce , large
de dix pouces.

Fig. de petite nature.

C'est une jeune fille dont la coë-
fure est bizarre , & qui a une cole-
rkte. Le fond du Tableau est brun.

UN PORTRAIT DE FEMME,
CONNUE SOUS LE NOM DE
LA COLOMBINE.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied dix pouces.
Demi-Figure de grandeur naturelle.

Elle est jeune & blonde, & ses cheveux sont natés ^{Mylord} _{Melfort.} autour de sa tête, elle a une chemise fort large semée de petits entrelas, brodés de soie jaune avec un rubis qui l'atache, mais de maniere qu'on lui voit la moitié de la gorge. Elle tient du jasmin dans sa main droite. Le fond du Tableau est brun, tout rempli de différentes fleurs.





LORENZO LOTTO.

CE Peintre étoit de Bergame, contemporain & ami du Palme. Les uns le font Eléve de Jean Bellin, & disent qu'il se forma ensuite sur les Ouvrages du Giorgion ; les autres veulent qu'il ait apres avec le Palme, aprochant assez de sa maniere. Il a peint beaucoup de Sujets de Dévotion à Bergame, à Venise & à Lorete où il est mort.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de trois pieds quatre pouces.
Fig. un peu plus que demi-nature.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus qui reçoit un écritau, sur lequel on lit L. LOTTUS, que lui présente un Vieillard qui apparemment est Lorenzo Lotto lui-même. Entre ce Peintre & la Vierge, est S. Pierre

avec les clefs. De l'autre côté à droit on voit S. François, reconnoissable par ses Stigmates. Les Figures à l'exception du petit Jesus, sont un peu plus qu'à mi-corps. Le fond du Tableau est noir, & ne va qu'aux trois quarts de la hauteur, au-dessus est un Paisage dans le lointain, où l'on voit deux hommes qui abatent un arbre.





LOUIS CARRACHE.

IL étoit Cousin germain d'Augustin & d'Annibal Carrache. Quoiqu'il ne fut guéres plus âgé qu'eux , s'étant avancé de bonne heure dans la Peinture , il fut leur Maître. Les dispositions que la nature leur avoit données à tous trois pour cet Art , les lia d'une amitié qui les unit de sentiment & de principes , ensorte que la diversité de leur tempéramment a fait toute la différence de leur Maniere. Les Compositions de Louis étoient plus grandes , celles d'Augustin plus agréables , & celles d'Annibal plus fieres ; mais ils ont tous dessiné d'un grand Goût. Louis Carrache mourut en 1618. âgé de soixante & trois ans.

UN ECCE HOMO.

S. Marth.

c. xxvii.

v. 19.

Peint sur toile, haut de deux pied trois pouces, large de deux pieds.
Fig. de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau est le Prétoire, éclairé par une lampe suspendue au plancher pour marquer que c'est la nuit. Notre Seigneur est assis sur le devant, revêtu du manteau de pourpre que les Soldats lui avoient mis, & un d'eux lui enfonce une couronne d'épines. Il y a deux Juifs à côté de la porte & des Soldats plus loin.

UN COURONEMENT D'EPINES.

Peint sur toile, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied un pouce.
Fig. de grande nature.

Notre Seigneur est de face, revêtu d'une robe d'écarlate. Le fond du Tableau est brun.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile, haut de sept pieds, quatre pouces, large de quatre pieds huit pouces.

Fig. de petite nature.

*Le Due
de Modo-
ne.*

Le Christ est étendu sur le devant, son linceul sous lui, la Madeleine lui soutenant le bras droit. La Vierge est pâmée entre les bras d'une femme, & il y en a une autre derrière. Saint Jean est vis-à-vis qui paroît fort touché. Il y a au haut une Gloire. Le fond du Tableau est un Paisage.

SAINTE CATHERINE.

Haut de quatre pieds trois pouces, large de trois pieds cinq pouces.

Fig. de grande nature.

*M. de
Nancré.*

Cette Sainte aiant une robe d'un jaune clair, avec une grande draperie de la même couleur par dessus, est assise dormant, le visage apuié sur sa main gauche. La Vierge dont le vêtement est d'écarlate, avec un manteau d'un bleu foncé,

est à droit aussi assise , tenant l'Enfant Jesus qu'elle contemple. Il y a deux Anges à côté qui se trouvent derrière Sainte Catherine , l'un regarde la Vierge , & l'autre adore l'Enfant Jesus. Le fond du Tableau est un Ciel où paroissent des Cherubins.

UN SPOSOLICE.

D'APRÈS LE CORREGÉ.

Peint sur bois , haut d'onze pouces , large de huit.

Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge vêtue de rouge avec une draperie bleue par-dessus , a sur ses genoux l'Enfant Jesus qui la regarde ; Sainte Catherine est à genoux devant Notre Seigneur , tenant de la main droite une palme. La Vierge lui soutient la main gauche qu'elle présente pour recevoir l'anneau que l'Enfant Jesus tient de la main droite. Au bas du Tableau il y a une longue épée. Le fond est un Paisage.



LUC CAMBIASI.

IL étoit Fils d'un Peintre , & naquit à Génes en 1527. La disposition qu'il avoit pour la Peinture , l'y rendit bientôt habile. Son Pere fut son premier Maître , & le progrès qu'il fit dans cet Art , fut si rapide , qu'à quinze ans il parut des Tableaux publics de lui. Il peignoit des deux mains , & faisoit plus d'ouvrage lui seul que plusieurs autres Peintres ensemble. On ne scauroit dire combien il est sorti de ses mains de Dessins & de Peintures qui se sont perdus , soit par le vol de ses Eléves , soit par sa propre négligence , soit par le mauvais usage qu'en faisoient sa femme & sa servante , qui s'en servoient à tout. Etant devenu veuf , sa Belle-Sœur lui plut si fort qu'il voulut l'épouser. Dans cette vue , il accompagna de deux Tableaux sa Su-

plique au Pape Gregoire XIII. mais il n'obtint point la Dispense. Dans le même tems en 1583. le Roi d'Espagne le fit venir pour peindre le Paradis à l'Escurial, avec une pension de cinq cens livres par mois. Et comme Philippe II. l'allloit souvent voir travailler, il se flata d'en avoir une recommandation auprès du Pape : mais auparavant il voulut consulter un Seigneur fort acrédité à la Cour, qui lui dit, que loin d'obtenir sa demande, elle déplairoit fort à un Roi si religieux, & lui feroit perdre ses bonnes graces. Cette réponse exclusive le faisit tellement, qu'il en tomba dans une espéce de délire, & en mourut peu de tems après.

Les Génois regardent le Cambiaso comme leur Raphaël. Il y a de lui à Bologne dans la Sacristie de la magnifique Eglise de Saint Dominique, une Nativité de Notre Seigneur qui est très-estimée.

L'AMOUR ENDORMI.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Le Fils de Vénus est endormi sur une terrasse, & un enfant veut lui dérober son carquois. Un tronc d'arbre sert de fond, se détachant en brun sur un Ciel.

VENUS ET ADONIS.

Fig. de petite nature.

*Mylord
Melfort.*

Adonis blessé à la cuisse droite, est mourant dans les bras de Vénus. L'Amour est à gauche vu par le dos, tournant la tête de maniere qu'on lui voit la moitié du visage, sur lequel la douleur est peinte. Le dard d'Adonis est à ses pieds. Le fond du Tableau représente un Paisage.

J U D I T H.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces,
large de deux pieds onze pouces.

Liv. de
Judith
c. xiiii.

Cette Heroïne Juive est en pied dans une attitude panchée, & a un habillement fort riche. Elle tient de la main droite l'épée d'Holoferne, & de la gauche la tête de ce Général toute sanguinolente qu'elle met dans un sac que lui tend sa servante, qui est une vieille femme. Le fond du Tableau présente partie d'un pavillon d'écarlate.





LUC JORDANI.

CE Peintre étoit de Naples, ^{promis} avoit une Imagination si vive & une exécution si présente, qu'il en a été surnommé *Fapresto*, Il avoit été Eleve en Espagne de l'Espagnolet, dont il suivit la Maniere jusqu'à ce qu'il eût vu les Peintures de Venise & de Rome. Son Coloris devint alors plus tendre & ses Touches plus libres. Il a même fait quelques Tableaux finis qui sont gracieux. Etant retourné en Espagne il y a beaucoup peint à fraisque & à huile, & y est mort depuis quelques années.

S. Math.
ch. xxii.
v. 12.

LES VENDEURS CHASSE'S DU TEMPLE.

Peint sur toile, haut de sept pieds onze pouces,
large de neuf pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

MON-
SIEUR.

La Scène du Tableau représente
le Temple de Jerusalem dans un

point de perspective qui en laisse voir l'interieur. N. S. vetu de pourpre tient un fouet de la main droite, & chasse les Vendeurs qui emportent avec precipitation leurs marchandises. Le plus remarquable est un Marchand de moutons sur le devant, qui a un bonnet de pluche rouge, est baissé, ayant une jambe pliée sous lui & l'autre étendue, regarde l'action de J. C. & s'apuie sur l'anse d'un panier d'œufs ; ses moutons sont derriere lui & font tomber un enfant. Une femme en pied tenant un panier rempli de pigeonnaux, est aussi sur le devant à une petite distance du Sauveur qu'elle regarde avec beaucoup d'étonnement. On voit trois Apôtres derrière J. C. Un bout de Paisage avec fabriqueacheve le fond du Tableau à droit.

S. Jean
c. 5. v. 2.

LA PISCINE.

Peint sur toile, haut de sept pieds dix pouces,
 large de huit pieds un pouce.
 Fig. de grandeur naturelle.

MON-
SIEUR. La Scene du Tableau est le bâti-
 ment de la Piscine. Notre Seigneur
 est à droit , aiant la main étendue
 vers le Paralytique à qui il parle ,
 & qui a déjà une jambe hors de sa
 couchete. On voit à une petite di-
 stance un gueux impotent qui est
 dans l'admiration de ce miracle.
 Ces trois Figures dominent sur le
 devant du Tableau qui est rempli
 de Malades & de Spectateurs pla-
 cés sur différens plans. Le fond re-
 présente à droit comme un Vesti-
 bule orné de colonnes , avec une
 espéce de pavillon , & dans le reste
 la perspective d'une galerie par où
 l'on arrive à la Piscine. Au haut on
 voit sur des nuées l'Ange qui vient
 troubler l'eau.



LOUIS VARGAS.

C E Peintre étoit de Seville. Il
a été Disciple de Perrin del
Vague.

SAINT JEAN.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de
trois pieds onze pouces.
Fig. de grande nature.

Ce Saint est presque nu, n'ifiant
que sa peau de chameau autour du
corps. Son atitude est extréme-
ment genée, étant à moitié assis &
d'une maniere qui lui fait étendre
la jambe droite, plier la gauche &
hausser l'épaule du même côté,
pour pouvoir s'apuier sur sa main,
en tenant une Croix qui le caracte-
rise. Le fond du Tableau est un
Paisage.





MARIA TINTORELLA.

C'Est cette habile Fille dont il a été parlé dans la vie du Tintoret son Pere : il l'habilla longtems en homme , & elle le servoit dans tout ce qui regardoit la Peinture , qu'elle aprit de cette sorte. Elle aimoit fort la Musique , & jouoit en perfection de divers Instrumens: ce qui la fit rechercher de plusieurs Cours; mais son Pere ne lui permit pas d'y aller. Il la maria à un Allemand , & elle mourut âgée de trente ans en 1550.

Elle copioit fort bien les Tableaux du Tintoret , & a fait quantité de Portraits d'hommes & de femmes qu'on estime.

UN PORTRAIT.

Peint sur toile , haut de trois pieds onze pouces , large de deux pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle.

C'est un homme assis dans un

fauteuil , la main droite apuiée sur un des bras , & la gauche sur un livre qui est sur une table où il y a un Crucifix , une petite pendule , des papiers & un encrerie. Il est habillé de noir avec une fraise , & a au pouce de la main gauche une bague. Le fond du Tableau est brun.





MARTIN DE VOS.

IL étoit d'Anvers , & eut pour Pere un Peintre , qui lui ayant donné les premiers leçons du Des- sin, l'envoya voiager presque enco- re enfant. Il alla d'abord à Rome , d'où étant passé à Venise, il s'y arêta & profita beaucoup dans l'Ecole du Tintoret. Il faisoit fort bien le Pai- sage , & en a mis dans plusieurs Ta- bleaux de son Maître. En 1559. il retourna dans sa Patrie , & y mou- rut fort âgé en 1605. Ce Peintre avoit une veine abondante , son Dessin étoit correct,& il a fait quan- tité d'Ouvrages,dont la plus grande partie a été gravée par les Sadelers.

LES FLEUVES AVEC DES TIGRES
ET DES CROCODILES.

Peint sur toile , haut de six pieds onze pou- ces , large de huit pieds huit pouces.

Fig. de grande nature.

On voit une groupe dont la dis-

position est telle qu'il paroît en formier deux , représentant dans des roseaux les Dieux des principaux fleuves de l'Asie & de l'Afrique avec des Naiades. Le Nil tenant un aviron est assis à gauche sur une hauteur avec une Nymphé ; un autre Fleuve, le dos tourné est devant eux , ayant un bras apuié sur une urne , ornée de bas reliefs. Ce dernier est accompagné d'une Moresque qui termine cette première partie du groupe. L'Eufra-te , un autre Fleuve , & deux Naiades composent le côté à droit. Au dessous de ce groupe au bas du Tableau est à gauche un crocodile , avec lequel trois enfans jouent. Il a la gueule ouverte comme pour dévorer une lionne , qui est à droit avec ses petits qu'elle semble vouloir défendre. Un marécage fait le fond du Tableau.

PAN, SYRINX, DES ENFANS ET DES TIGRES.

Peint sur toile, haut de six pieds quatre pouces, large de neuf pieds dix pouces.

Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau représente un Paisage, coupé par un gros arbre. Pan est apuié contre, & semble en vouloir arachér une branche pour combattre trois tigres qui sont au dessous de lui : mais il est retenu par une Syrinx qui est vue par le dos, aiant seulement un bout de linge au dessous des reins avec une draperie rouge par dessus. Au dessous est un groupe de deux enfans & de trois tigres qui jouent ensemble.





MATHIAS PRETI.

IL étoit de Calabre, & passé pour
Eléve du Lancfranc. Il a beau-
coup travaillé à Rome & Naples.
Il fut apelé à Malthe par le Grand-
Maître, & y fit des Ouvrages qui
mériterent la Croix de cet Ordre,
d'où il a été surnommé le Cheva-
lier Calabrois. Il peignoit assez bien
les Figures, mais il donnoit trop
dans la couleur noire. On ignore &
son âge & le lieu de sa mort : tout
ce qu'on en sait c'est que son nom
se trouve dans le Catalogue des
Professeurs de Dessin de Rome en
l'année 1657.

LE MARTIRE DE S. PIERRE.

Peint sur toile, haut de dix pieds six pouces,
large de sept pieds sept pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Cet Apôtre est sur une Croix
renversée, la tête en en bas qu'il
léve un peu, les jambes attachées,

O

314 *Description des Tableaux*
& le bras droit prêt à l'être. Un
bourreau lui soutient le corps, & un
autre lui tire le bras gauche: der-
rière sont deux Soldats. Il y a à
droit un homme avec un bonnet
rouge, qui semble montrer à Saint
Pierre une Idole qui ne paroît pas.
Au haut du Tableau on voit un
Ange qui descend du Ciel tenant
une palme & une couronne. Le
fond du Tableau représente une
Terrasse, avec de l'Architecture &
un Ciel.





MICHELANGE BONAROTI.

J Amais on n'a été plus né pour les Arts que Michel Ange, ayant été à la fois parfait Architecte, excellent Sculpteur & habile Peintre. Il vint au monde en 1474. dans le Château de Chiusi en Toscane, l'année que son Pere Leonard Bonaroti Simoni de l'ancienne Famille des Comtes de Canosses en étoit Podestà, & fut nourri dans le Village de Settignano par la femme d'un Sculpteur. Il eut pour Maître Dominique del Grillandaio, chez qui il ne demeura pas long-tems, le progrès qu'il y fit lui ayant attiré l'envie de ses camarades. Son application, l'étude de l'Antique, la force de son Génie supérieurent aux enseignemens. Il produisit bien-tôt des Ouvrages qui lui fi-

O ij

rent une grande réputation & lui aquirent l'estime de tous les Souverains. Personne n'a plus contribué que Michelange à bannir de l'Italie la petite Maniere & les restes du Gothique. Tout le monde fait que la vue de la Chapelle de Sixte qu'il peignoit à Rome, fit sortir Raphaël de la sécheresse du Perugin. Il a fait voir dans le Tableau du Jugement dernier la profondeur de sa Science, son Goût pour le grand, & l'entousiasme d'une Imagination libre, féconde & élevée. Il étoit savant & correct dans son Deffin, qui est fier & hardi ; mais sa connoissance de l'Anatomie le faisoit un peu trop prononcer les parties du corps humain, ce qui l'a empêché d'être gracieux; son tempérament l'avoit tourné du côté du sevère & du bizarre, il n'a pas laissé néanmoins de faire des choses d'une beauté singuliere. Ses attitudes ne sont pas

pour la plûpart fort agréables ; ses airs de Têtes sont fiers , ses Expressions sont peu naturelles , & ses Draperies sont trop adherantes ; mais la grandeur de son Goût fait pour l'ordinaire disparaître en quelque sorte ces défauts dans ses Productions , les cachant par l'élevation de ses pensées & par la noblesse de ses Figures. Il mourut à Rome en 1564. âgé de quatre-vingt-dix ans.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur bois , haut d'un pied quatre pouces & demi , large de dix pouces & demi .
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

Deux enfans qu'on peut prendre pour deux Anges sans aîles , soutiennent le corps de J. C. sur les genoux de la Vierge , qui est assise au pied de la Croix , les bras étendus , regardant le Ciel. La couronne d'épines est aux pieds de J. C. avec les clous , un marteau & une tenaille. A gauche on voit dans le lointain Jerusalem. Le fond du Ta-

318 *Description des Tableaux*
bleau est composé d'un Ciel & d'u-
ne terrasse.

S. Math.

ch. 26. LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVIERS.

v. 36. &c

suit.

Peint sur bois, haut d'un pied dix pouces,
large de deux pieds sept pouces.

F. g. d'environ un pied.

Aporté
d'Espa-
gne par
S. A R.

Le fond du Tableau est un Pai-
sage avec fabrique éclairé à gau-
che par une lumiere extraordi-
naire ; Jesus - Christ est de face à
genoux qui prie, & à une petite
distance on le voit encore, mais
en pied & tourné, reprenant Saint
Pierre qui a la main sur sa poitrine,
comme pour s'excuser. Les deux
autres Apôtres sont au dessous,
marquant par leurs attitudes biza-
res qu'ils dorment profondément,
ils ont tous trois des capotes de
Pêcheurs.

G A N Y M E D E.

Ovide
Métam.

Liv. 10.

Peint sur toile, haut d'un pied deux pouces &

demi, large d'onze pouces & demi.

Fig. de six pouces.

Il est porté au milieu des airs par *La Reine de Suede.*
un aigle, ayant une draperie déta-
chée qui voltige au dessous de lui,
par derrière. Un Ciel bleu fait le
fond du Tableau. Le bas est une
Terrasse où il y a un chien, & tout
proche un baril & une besace avec
un bâton qui est passé dedans com-
me pour les porter.

UNE SAINTE FAMILLE.

Haut d'un pied quatre pouces & demi, large
de dix pouces & demi.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Vierge a une robe tirant sur
le pourpre avec une draperie bleue,
sa coëfure est bizarre, & représente
sur le devant un Chérubin ; elle est
assise sur un banc, & tient sur ses
genoux l'Enfant Jesus endormi &
nu, elle le contemple, & la crainte

O iiiij

320 Description des Tableaux
de l'éveiller lui fait retirer son bras
gauche sur elle , & écarter le droit
dont elle tient un livre ouvert.
Saiui Joseph derrière à droit , est
apuié & considere Jesus , & S. Jean
de l'autre côté fait un signe de si-
lence , ayant le doigt sur la bouche.
Le fond du Tableau représente un
rideau relevé en festons , & le fût
d'une colonne.





MICHELANGE CERQUOZZI.

IL fut surnommé des Batailles, pour avoir égalé dans ce genre son Maître Vincent, appellé le Mozzo d'Anversa. Il mourut en 1690.

UNE MASCARADE.

Peint sur toile, haut d'un pied & demi, large de deux pieds un pouce.

La Scene est une Sale où l'on voit à droit une table, autour de laquelle il y a plusieurs Musiciens, & des Masques qui entrent.



O v



MICHELANGE DE CARAVAGE.

C E Peintre apelé communément le Caravage , né dans un Bourg du Milanez de ce nom , étoit de la Famille d'Amerighi. Il inventa une Maniere forte , vraie , & d'un grand effet , mais dénuée de grace & de noblesse , peignant tout d'après nature dans une chambre où la lumiere venoit de fort haut. Ses idées qui tenoient de son tempéramment étoient fort inégales & peu élevées. Il n'a pas laissé de faire des Tableaux d'une assez bonne composition. Son Goût de Dessin est mauvais , mais son Coloris est bon , & son Pinceau est fier & rapide. Comme il parloit mal des Ouvrages des autres Peintres , ce mépris lui atira beaucoup d'ennemis. Il mourut à Rome en en 1609. âgé de quarante ans.

LE SACRIFICE D'ISAAC.

Gen.
c. 22.

Peint sur toile , haut de trois pieds neuf pouces , large de quatre pieds sept pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

La Scene du Tableau est un Paysage. Abraham est prêt à sacrifier son Fils qui a la tête sur une pierre. Un Ange qui est derrière lui arrête la main dont il tient le couteau , & lui montre un belier qui paroît à droit.

UNE TRANFIGURATION.

S.Matth.
c. xvii.
v. 12.

Peint sur toile , haut de quatorze pieds dix pouces , large de trois pieds neuf pouces.

Fig. de grande nature.

Notre Seigneur vêtu de blanc tout resplendissant de lumière , est sur une haute montagne , étendant les bras entre Moïse & Elies , le premier tenant un livre , & le second une longue bandelette blanche . Les trois Apôtres sont au pied de la montagne qui regardent ce prodige.

O vj

324 *Description des Tableaux*
ge avec admiration. Le fond du
Tableau est un Paisage.

UN FLUTEUR.

Peint sur toile, haut de deux quatre pouces,
large d'un pied onze pouces.

C'est un jeune homme dont la tête est éclairée bizarrement. Son habit est une saie dont les manches descendent jusqu'au poignet. Il paraît assis sur une roche, & tient une flute des deux mains prêt à l'emboucher. Le fond du Tableau est brun.

LE SONGE DU CARAVAGE.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. de demi-nature.

Ce Peintre vêtu de haillons, se regarde dans un miroir, au dessus duquel est une tête de mort posée sur une feuille de papier qui est sur un livre fermé.



NICOLAS POUSSIN.

IL n'y a aucun Peintre qui ait fait plus d'honneur à la France. Il étoit d'Andeli en Normandie, naquit en 1594. & mourut à Rome en 1665. Sa forte inclination pour la Peinture le fit sortir de la maison de son Pere Jean Poussin à l'âge de dix-huit ans pour venir à Paris apprendre les Principes du Dessin; mais n'ayant eu que des Maîtres d'une capacité médiocre, il les quitta & crut avancer d'avantage en se formant sur l'Antique, & en étudiant les grands Maîtres. Il choisit Raphaël & le Dominiquin, & ne négligea aucune des connaissances qui pouvoient le rendre parfait dans les principales parties de son Art. Il a possédé à un degré éminent la belle Composition, la Correction du Dessin, & l'Expression des passions de l'ame; ses Pai-

326 *Description des Tableaux*
sages sont admirables , personne
n'a été plus exact observateur des
Convenances dans les Sujets qu'il
a traités. Il faisoit l'Architecture
d'un excellent Goût , & la rédui-
soit selon les règles de la Per-
spective qu'il savoit parfaitement.
Comme il consultoit plus l'Anti-
que que la Nature, il a paru néglie-
ger le Coloris dans les Figures.
Tous ses Tableaux de chevalet ont
été peints à Rome. On fait qu'il a
fait deux fois le sept Sacremens ; la
première pour le Commandeur del
Pozzo , & la seconde pour M. de
Chantelou son ami : ce sont ceux
du Palais Royal.

Antiq.
des Juifs
Liv. 2,

MOYSE MARCHANT SUR LA COURONNE
DE PHARAON.

Peint sur toile , haut de trois pieds un pouce ,
large de quatre pieds quatre pouces.
Fig. dans la proportion d. dix-sept pouces.

M. de
Seignelay

La Scene du Tableau est une ga-
lerie du Palais de Pharaon. Ce Roi
a une robe bleue avec une draperie

jaune par-dessus, & un bandeau Royal. Il est assis de profil sur une espèce de trône, au pied duquel est sa Couronne, vis-à-vis à gauche est Thermuth sa fille assise sur un tabouret rouge qui a un marchepied ; elle est vêtue de blanc avec une mante pourpre qui lui couvre la tête comme un voile, sous lequel elle a un bonnet tel qu'on en voit dans les Médailles Impériales.

Le petit Moysé ayant une simple draperie volante, est debout sur le bord du trône, soutenu par un Eunuque, & met avec un rire enfantin le pied dans la Couronne du Roy, à qui il tourne le dos. Un Oficier transporté de colère à la vue de cette profanation qu'il montre de la main gauche, veut plonger un poignard dans le sein de cet enfant ; mais l'Eunuque met sa main au devant. Le Roi surpris, haussé sa main droite, la paume tournée en dehors, comme quand on est

indigné de voir quelque chose
& Thermuth ouvrant les bras,
semble vouloir remontrer à Pha-
raonque c'est un enfant qui joue.
On voit derrière le trône un Phi-
losophe la tête couverte, ayant
un manteau d'écarlate, un Prêtre
de Jupiter apuié sur le dossier, un
jeune homme derrière ce dernier,
envelopé dans un grand manteau
rouge qui lève sa main gauche, &
tout au bord du Tableau, un autre
vetu de blanc, qui fait un signe de
l'index. Derrière la Fille du Roi
sont deux femmes habillées de
bleu avec des mantes, l'une rouge
& l'autre jaune ; la première rem-
plie d'efroi à la vue du poignard,
étend les bras d'une maniere qui
fait presque tomber sa mante. Il
regne dans ce Tableau un silence
de respect & d'étonnement qui
faisit le Spectateur. Le fond supe-
rieur représente à gauche une Tri-
bune, soutenue par des colonnes
d'Architecture, & à droit un bout
de ciel avec un palmier.

LE FRAPEMENT DU ROCHER. Exodec. xvii.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de v. 6.
quatre pieds deux pouces.

Fig. dans la proportion de treize pouces.

La Scene du Tableau est un Pai-
sage avec de grands arbres sur le
devant, qui en occupent toute la
hauteur, & séparent les Figures qui
sont sur le devant d'avec celles qui
sont dans le lointain. Le Rocher
est à gauche. Moysé vetu d'une tu-
nique bleue avec une draperie rou-
ge par dessus, fait voir avec la ver-
ge dont il a frapé la pierre d'Horeb,
l'eau qui en sort, & qui a formé
un ruisseau au bas. Aaron dont l'ha-
billement ne difére de celui de
Moysé que par la couleur de sa
draperie jaune, est derrière ce
Legislateur, montrant de la main
le miracle. On voit au pied du ro-
cher sur le devant une femme ha-
billée de bleu à genoux, qui boit
dans une jate, un homme au des-
sous aussi à genoux & fort baissé,

tient un bocal à sa bouche; & devant ce dernier un autre homme un genou en terre, s'appuyant sur sa main droite qui étend le bras gauche, peut puiser dans le ruisseau avec une amphore; derrière lui au dessus est un jeune garçon, qui tend un pot à un autre qui se pance pour le tenir & boire à même. Un vieillard qui est un Ancien, distingué par la richesse de son habillement est plus loin, joignant les mains en action de graces. Tout proche dans le coin à droit, est une mere avec deux enfans presque nus, elle en a un sur elle, & tend un bocal à l'autre qui le tient à deux mains: cette femme est vetue de bleu avec une draperie jaune qui prend à mi-corps & descend jusqu'aux pieds, ne lui laissant voir que le droit, & a une coëfure en forme de voile d'une étofe blanche raiée de bleu. Au côté opposé derrière la femme qui boit, il y a une autre femme en pied dont le geste

témoigne l'admiration, une vieille tout au bord du Tableau joignant les mains qu'elle élève, & un enfant de face qui lève sa chemise. Le milieu de la Scène un peu au dessus des Figures dont il a été parlé, représente une groupe de plusieurs hommes & d'une femme ; leurs différentes attitudes marquent l'étonnement des uns & la soif des autres. Dans le lointain à droit paroît le camp des Israélites, avec quantité d'hommes & de femmes qui demandent de l'eau.

LE RAVISSEMENT DE S. PAUL.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces,
large d'onze pouces.

II. Epit.
aux Co-
rinthiens
ch. xii.

L'Apôtre des Nations regarde le *M. de Lannay.*
Ciel, a les bras étendus, & est porté sur les nuées par deux Anges, accompagnés de deux enfans nus. Toutes ces Figures qui sont dans la proportion de dix pouces, forment un seul groupe.

Il est à remarquer que le Poussin fit ce Ta-

332 Description des Tableaux

bleau à Rome en 1643. à la priere de M. de Chantelou , pour accompagner celui de la Vision d'Ézéchiel de Raphaël de pareille grandeur , que son ami avoit acheté : comme le marque la Lettre qu'il lui écrivoit avant que de le commencer , le 2. de Juillet de la même année , s'exprimant en ces termes : Je crains que ma main tremblante ne me manque en un Ouvrage qui doit accompagner cclui de Raphaël , & j'ai de la peine à me résoudre à y travailler , si vous ne me prometez que mon Tableau ne servira que de couverture à cclui de Raphaël ; modestie aussi estimable que rare , qu'il porte encore plus loin dans sa Lettre du 2. de Decembre suivant , en envoyant ce Tableau à M. de Chantelou . Je vous suplie , dit il , tant pour éviter la calomnie , que la honte que j'aurrois qu'on vit mon Tableau en parangon de cclui de Raphaël , de le tenir séparé & éloigné de ce qui pourroit le ruiner , & lui faire perdre si peu qu'il a de beauté.

Le Chevalier del Pozzo jugeoit bien autrement de ce Tableau , puisqu'il marque dans deux Lettres qu'il écrivit à ce sujet : Qu'il n'estime pas moins le Ravissement de Saint Paul que la Vision d'Ézéchiel ; que c'est ce que le Poussin a fait de meilleur , & qu'en comparant ces deux Tableaux , on pourra voir que la France a eu son Raphaël aussi-bien que l'Italie.

LE BAPTEME.

S. Marc.
c. i, v. 9.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces,
large de cinq pieds cinq pouces.

La Scene du Tableau est un Paysage , qui représente sur le devant le Jourdain , & dans le lointain des fabriques & des montagnes , avec des Figurines sur diférens plans. Notre Seigneur nu , ayant seulement un linge autour du corps , est au bord du Jourdain. Il a un genou en terre , la jambe à moitié pliée , la main droite sur sa poitrine , & l'autre baissée & ouverte. S. Jean ayant un grand manteau de pourpre , est à sa gauche ; il étend le bras droit , & tient une coquille avec laquelle il verse de l'eau sur la tête de J. C. Au dessus paroît une colombe , les aîles étendues. A gauche du côté de Notre Seigneur , on voit trois hommes dont celui du milieu est un vieillard qui se tient la barbe de la main droite ; & plus loin des gens deshabillés dans diférentes

atitudes, qui viennent d'être baptisés, entre lesquels deux sont remarquables, un vieux homme assis remettant son bas, & un jeune marié reconnoissable à sa couronne de mirthe qui s'en va, ayant un linge sur le bras dont il s'essuie. De l'autre côté Saint Jean est suivi de plusieurs personnes. Un jeune homme qui a une draperie bleue est derrière le Précurseur de J. C. étonné de voir la colombe, à côté de lui est un vieillard courbé joignant les mains, qui regarde bâtiser Notre Seigneur : à la gauche de ce vieux homme est un jeune garçon, un troisième est derrière ce dernier assis sur ses talons : & tous trois paraissent attendre le Baptême : étant nus, ayant seulement de légères draperies pour la modestie. Il y a après une femme avec deux enfants, l'un la tient, & elle porte l'autre qui est à la mamelle. A sa droite est une jeune fille, & à sa gauche une femme qui a la tête à

moitié cachée par un des Disciples de Saint Jean , habillé de rouge qui est devant elle ; ce qui n'empêche pas cependant que son visage ne se voie de profil. Il fait groupe avec deux autres Disciples qui montrent de la main la Colombe qu'ils regardent tous trois , d'une maniere qui marque leur étonnement : celui des deux derniers qui est plus sur le devant , est vetu de bleu & cache l'autre de façon qu'on ne lui voit que la tête & une main. Le devant du Tableau est rempli de draperies , qui sont les habits de ceux qui ont été baptisés , ou qui vont l'être.

LA CONFIRMATION.

Act. des
Apôtres
c. 8. v. 17.

Peint sur toile , haut de trois pieds huit pouces , large de cinq pieds cinq pouces.

La Scène du Tableau est un Temple où l'on voit un Autel dans le milieu avec une lampe dessus & deux autres suspendues aux deux côtés. L'Evêque revêtu d'une Au-

*M. de
Chantelou*

be qui lui enveloppe la tête avec une riche Etole par-dessus, est assis à gauche, proche de la Crédence, y ayant un Clerc à genoux un peu derrière qui tient un bassin d'or sur lequel est le vase du Saint Chrême. Il oint un homme qui est à genoux devant lui, ayant une tunique bleue avec une grande draperie d'écarlate par-dessus. Proche de l'Autel un Prêtre vêtu d'une robe tirant sur le pourpre lie le bandeau à une femme, un Enfant-de-Chœur tient derrière lui un bassin rempli d'étoupes pour essuier le Saint Chrême; un autre Prêtre placé entre eux le dos tourné à l'Autel brûle dans un brasier celles qui ont servi. Proche de la Crédence il y a deux Clercs dont le plus éloigné vient alumer un flambeau à un autre qui est dans un chandelier fort élevé, & l'autre met sur la même Crédence un bassin destiné apparemment à laver les mains, & un troisième qui peut être un domestique de l'Evêque, & qui est

tout contre , regarde atentivement la Cérémonie. A droit derrière ce-
lui qui reçoit la Confirmation, on voit deux filles à genoux avec un jeune garçon, se suivant pour se pré-
senter l'un après l'autre à l'Evêque. Le reste du Tableau est rempli d'af-
fistans entre lesquels on remarque une femme à moitié à genoux sur le devant qui paroît être la mère du jeune garçon qu'on voit se re-
tourner vers elle , & qu'elle mon-
tre à un enfant vêtu de blanc qui la caresse. La porte de l'Eglise termi-
ne le Tableau , de ce côté là un Clerc qui est en dedans proche du Benitier, tient une branche d'his-
ope, selon l'ancien usage pour don-
ner de l'eau-benite.

LA P E N I T E N C E.

S. Luc.
chap. 7.
v. 36.

Peint sur toile , haut de trois pieds huit pou-
ces , large de cinq pieds cinq pouces.

La Scène du Tableau est la Sale *M. de
de Simon le Pharisiens qui avoit Chantelou
prié Notre Seigneur de manger*

chez lui. Cette Sale est ornée de deux niches avec des colonnes qui paroissent former une espéce de péristile , & ausquelles est attachée à une certaine hauteur une tapisserie verte pour empêcher de voir ce qui se passe dans l'intérieur. Il y a au milieu une table avec trois lits qui garnissent autant de côtés , ce-
lui de devant restant vuide. Les Convives au nombre de huit sont à la maniere antique sur des lits , deux en face , & trois à chaque bout. On voit à celui à gauche J. C. avec S. Jean & un autre Apôtre. Le Sauveur à demi couché, le coude gauche apuié sur le coussin re-
garde la femme Pécheresse qui est toute éplurée , & répand des par-
fums sur ses pieds. Il étend la main droite & témoigne par ce geste qu'il lui remet ses pechés. Un Apôtre & un Juif occupent le lit sui-
vant. Le prémier boit & l'autre met la main à un plat. Au côté oposé à celui où est J. C. on voit

Simon dans le milieu sur le sixième lit qui montre de la main l'action de la Pécheresse; à sa gauche est un vieillard qui a une longue barbe, & paroît à son ample habillement blanc doublé de pourpre qui lui couvre aussi la tête, être un Docteur de la Loi. Il est assis sur le bord du lit, & un Esclave lui essuie les pieds qu'il vient de lui laver dans une cuvete. Ces deux Pharisiens sont reconnoissables aux phylacteres qu'ils portent sur le front. Le reste du Tableau représente des spectateurs & des domestiques entre lesquels est une servante vêtue de rouge, les cheveux entortillés d'une espèce de bande bleue, qui apporte un grand plat, & un Esclave sur le devant un genou en terre qui verse du vin d'une grande cruche dans une petite; tout proche est une amphore avec une cuvete sur une table ronde à trois pieds. Il paroît qu'on est au commencement du repas.

S. Jean
c. xiii.

L' EUCHARISTIE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

M. de Chantelou La Scène du Tableau est une Salle ornée de pilastres : au milieu est une table sur laquelle on ne voit que du pain. N. S. vêtu d'une tunique blanche avec un manteau d'un rouge clair, est en face tenant la coupe & faisant un signe de la main ; Saint Jean est à sa droite qui paroît l'avoir interrogé à la sollicitation de Saint Pierre qui est à côté de lui. Les Apôtres sont habillés différemment & nus-tête ainsi que J. C. hors un seul au bout à droit qui a un manteau bleu dont un pan lui couvre la tête. A gauche on voit Judas qui s'en va enveloppé d'une drapérie rouge, sortant sa main droite dont l'index est levé : sur le devant il y a deux cuvettes dont la moins grande est sur un pied. Une tapissérie verte attachée aux pilastres sert de fond aux figures qui

sont en face. Comme l'Eucharistie que ce Tableau représente , a été instituée le soir , ce tems est marqué par l'obscurité de la sale qui n'est éclairée que par une lampe à trois meches suspendue au plancher au dessus de la table , & le respect dû à ce grand Sacrement est exprimé par le silence de ce lieu où il n'y a que J. C. & les Apôtres.

L'EXTREME-ONCTION.

Peint sur toile , haut de trois pieds huit pouces , large de cinq pieds cinq pouces.

Ce Tableau passe pour le plus beau des sept Sacremens de ce grand Peintre , soit de ceux de Rome , soit de ceux de France , tant pour l'Ordonnance que pour les Caractères & l'Expression. M. de Chanteloue

La Scène est la chambre du Malade où tout est fermé , ainsi qu'il se pratique , afin que l'air n'y entre point ; ensorte qu'elle n'est éclairée que par l'effet d'une savante réflexion. Un lit à l'antique vu dans

sa longueur & un peu de profil est presqu'au milieu , laissant un plus grand espace au pied qu'au chevet pour la perspective du lieu. Du côté intérieur est un rideau vert , qui sert de fond aux Figures , & les détache. Les premières qui se présentent sont le Malade couché sur le dos , le Prêtre placé vers les jambes du Malade dont les pieds paroissent par derrière ; le Clerc qui est du côté du chevet tenant un flambeau , & la Fille aînée du Mourant assise au pied du lit s'abandonnant à la douleur. Ces quatre personnages sont distribués de façon qu'on voit entièrement le Malade. Plusieurs personnes forment deux groupes , l'un à la tête , & l'autre aux pieds , & d'autres du côté interieur paroissant les unes plus , les autres moins , achevent la composition du Tableau.

Le Malade a la tête un peu de profil. La mort est imprimée sur son visage , ses yeux cavés sont à

moitié fermés, sa bouche ouverte marque qu'il ne peu plus respirer, son corps ne paroît plus qu'une masse de chair livide sans sentiment, ses pieds sont déjà morts, ses mains n'ont plus de mouvement. Il a le bras droit étendu sur le bord du lit avec la main ouverte pour recevoir l'Onction; & sa main gauche, les doigts un peu pliés, est sur sa poitrine qui est entièrement découverte, le drap & la couverture qui est verte étant abaissés. Le Prêtre vénérable par sa vieillesse & par son aspect est enveloppé d'un grand manteau jaune, il a un pied sur l'estrade du lit & l'autre sur un escabeau, & applique à la main droite du Mourant avec les deux doigts les saintes Huiles renfermées dans une petite boëte ou navete d'argent qu'il tient de la main gauche. Il est éclairé par le flambeau du Clerc qui est vetu d'une tunique blanche avec une draperie bleue, a un genou en ter-

re, & porte un livre sous son bras gauche. Son profil est dans l'ombre en sorte que sa joue & son cou n'encourent la lumiere qu'en dessous. Le spectacle touchant de la famille du Malade caracterisee selon les differens degres de parente, l'age, & le sexe, s'offre ensuite à la vue. Une jeune Fille placée derriere le Clerc, les mains jointes & les yeux au Ciel, prie pour la santé de son Pere dont la Mere est après ayant une main à son voile, & l'autre devant ses yeux pour cacher ses larmes, afin de ne point faire de peine à son Fils mourant. Un enfant se trouve là, qui, curieux de voir la cérémonie sans témoigner aucune tristesse, parce qu'il ne connaît pas la perte qu'il fait, paroît se hausser sur la pointe du pied, quoiqu'on ne lui voie que le visage : le Pere aussi touché que la Mere est à sa gauche un peu plus dans l'ombre, & se cache en partie. Derrière le dossier est le Frere qui s'a-

vance par dessus pour éclairer le Prêtre, tenant une lumiere haute de la main, & la mettant devant ses yeux pour n'être point ébloui. Cette lumiere donne sur le nu du Malade, & refléchit sur les Figures de derriere, qui sont dans l'ombre. Ce groupe occupe le derriere du chevet. On voit après au côté interieur la Femme dont l'amour, & la douleur sont également marqués. Elle présente à son Mari pour le consoler & lui causer quelque sentiment, un petit enfant, dernier fruit de leur tendre union, qui tend les bras à son Pere, & lui demande en vain ses embrassemens ordinaires. Le Médecin est ensuite qui se tourne pour rendre à un jeune garçon une assiette avec une fiole contenant une médecine qu'il lui fait signe de remettre, étant inutile. La main de ce domestique est cachée par deux femmes qui sont devant lui, dont une qui est très-afligée, prie Dieu; &

l'autre, les mains sous une longue
mante qui l'enveloppe, en porte une
à son visage qui est fort touché.
Derrière cette dernière est la Fille
ainée de ce Malade, assise au pied
du lit, & éclairée de la même lu-
mière que le Prêtre, ce qui fait
qu'elle paroît beaucoup ; elle a le
bras droit apuié sur le bord du lit
& son visage dessus, de maniere
qu'on ne lui voit que la moitié de
la bouche : elle s'essuie un œil, &
pousse des plaintes & des soupirs.
La Garde termine le Tableau à
droit tout derrière. Comme elle a
beaucoup veillé & fatigué, elle se
repose, étant assise une jambe sur
l'autre, & s'appuyant sur une table. La
condition du Mourant est marquée
par un bouclier, sur lequel est le
Monogramme de J. C. selon la cou-
tume des premiers siecles du Chris-
tianisme de le mettre sur toutes
les armes : ce qui montre que c'est
un Soldat Chrétien. Ce bouclier
avec une lance est attaché à la mu-

raille au dessus du rideau : ce qui s'aperçoit par le mélange d'une lumière naturelle avec les deux autres artificielles : la première venant du petit jour d'une fenêtre, dont une partie est cachée par le rideau , ensorte que sa lumière ne faisant que couler sur le bord , frappe foiblement le bouclier & le reste de la muraille , jusqu'à l'endroit où est la Garde.

L' O R D R E.

S.Matth.
ch. XVI.

Peint sur toile , haut de trois pieds , huit v. 19.
pouces , large de cinq pieds cinq pouces.

La Scène du Tableau est un Paysage qui représente les environs de la Ville de Césarée , située au pied du mont Liban proche de la source du Jourdain , parce que c'est en cet endroit que Jesus - Christ étoit , lorsqu'il donna le pouvoir de lier & de délier à Saint Pierre. Il paroît au milieu un pont avec des gens qui le traversent. Il y a à droit un Mausolée orné d'Architecture , &

M. de
Chantelon

348 *Description des Tableaux*
à gauche une tour quarrée, au haut de laquelle est peint sur le mur un E. capital. On découvre dans le lointain Cesarée , & de côté & d'autre des tombeaux à l'Antique sur différentes éminences avec des cédres. N. S. est au milieu du Tableau, vêtu d'une tunique rouge avec un manteau bleu. Il tient une clef de chaque main, montrant de la gauche le Ciel , & de la droite la terre. Saint Pierre dont la tunique est d'un bleu verdâtre & le manteau jaune , est à demi agenouillé. Les onze autres Apôtres sont des deux côtés, cinq à droit , desquels celui qui est plus sur le devant , est habillé d'écarlate ; & six à droit , entre lesquels il y en a un de même qui est plus sur le devant, dont le vêtement est jaune-clair. Ils ont tous des gestes différens, paroissent parler ensemble , & forment deux groupes, où Saint Jean est caractérisé dans celui à droit par son air de contemplation. Il est à remarquer

que J. C. & les Apôtres ont tous les jambes & les pieds nus. Entre le mausolée & le groupe à droit, on aperçoit dans l'éloignement deux hommes sur une bute avec une femme au dessous & à gauche de deux autres Figurines.

LE MARIAGE.

S. Luc
ch. 1.

v. 27.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scène du Tableau représente une Sale ornée de pilastres & de colonnes, & percée de fenêtres qui laissent voir un Paisage. Saint Joseph vêtu d'un jaune changeant, est à la gauche de la Vierge qui a une mante bleue. Ils sont à genoux devant un Vieillard qui est assis : c'est lui qui fait la cérémonie. S. Joseph tenant un lis de la main gauche, met de la droite un anneau au doigt de la Vierge, dont la main est soutenue par le Vieillard, derrière lequel est un jeune homme habillé de violet, portant d'une

M. de Chantelon

main un bassin où il y a un vase, & de l'autre une éguére. Le reste du Tableau est rempli de spectateurs; ceux à droit sont des hommes avec une vieille femme; Saint Joachim & Sainte Anne se remarquent entre ceux qui sont à gauche, parmi lesquels on voit plusieurs femmes avec quelques enfans.

Les Figures de ces sept Tableaux sont dans la proportion de vingt pouces.

Exode

M O Y S E E X P O S E .

ch. 2. Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de six pieds quatre pouces.
Fig. dans la proportion de deux pieds & demi.

Le petit Moysé couché dans un panier, vient d'être exposé sur le Nil par sa Mere qui est encore dans l'attitude que cette action demande, hors qu'elle tourne la tête pour regarder sa Fille qui est derrière elle à une petite distance, afin d'observer, s'il ne paroît personne. Le désespoir est peint sur le visage de cette Mere désolée; mais la Sœur de Moysé lui fait signe de se taire, ayant le doigt sur sa bouche, parce

qu'elle aperçoit la Fille de Pharaon qui vient. Cette Princesse paroît dans le lointain accompagnée d'une femme & précédée de trois autres. Amram est à gauche vêtu d'une tunique rouge avec une draperie jaune par dessus, & un turban bleu & blanc ; il s'en va fort affligé emmenant le petit Aaron qui est nu, & le tient par sa draperie. On voit sur le bord du Nil proche de l'endroit où Moyse est exposé, un groupe de Sculpture de terre cuite colorée, qui représente le Dieu de ce Fleuve couronné de fleurs, qui embrasse le Sphinx, symbole de l'Egypte, de la main droite, & de la gauche tient une corne d'abondance d'où il sort de pareilles fleurs ; d'un côté il y a un cippe couvert des mêmes fleurs, & de l'autre un vase qui en est rempli. Ces Figures sont beaucoup plus grandes que nature. Il y a derrière ce groupe deux grands arbres, où sont suspendus à l'un un arc avec un carquois plein

352 *Description des Tableaux*
de fléches, & à l'autre une flute à
plusieurs tuiaux. Le fond de ce Ta-
bleau est un Paisage qui représente
une Ville qui s'étend dans le loin-
tain, des cabanes de Pêcheurs sur le
bord du Nil, & des barques avec
beaucoup de Figurines.

LA NAISSANCE DE BACCHUS.

Métam.
d'Ovide

Liv. 111. Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pou-
ces, large de cinq pieds six pouces.

Fab. 50. Fig. dans la proportion de vingt pouces.

La Scène du Tableau est un Pai-
sage où coule sur le devant un rui-
fseau. Mercure dont l'habillement
est rouge & le pétafe vert, présente
sur une grande draperie jaune Bac-
chus nouveau né & couronné de
pampre à Ino. Cette Nymphe qu'u-
ne draperie pourpre couvre seule-
ment à moitié, est assise à terre,
& reçoit cet enfant avec beaucoup
de joie ; une autre Nymphe à ge-
noux derrière elle l'embrasse, tour-
nant la tête vers ses Compagnes
pour leur annoncer la naissance du

Fils de Jupiter. A droit on voit le Maître des Dieux dans les nuées, couché dans un lit à l'Antique, buvant l'ambrosie dans une coupe que lui sert Hebé, caractérisée par une amphore. A gauche, quatre Nymphes assises dans l'eau, forment un groupe avec des attitudes très-variées : une cinquième à demi-nue, ayant une draperie jaune qui tombe, est derrière, qui s'appuie contre des ceps de vigne & des branches de liere ; cette dernière & deux autres sont couronnées de liere. Au dessus de Bacchus, on aperçoit le Dieu Pan, assis sur la croupe d'une montagne, jouant de sa flute. Dans le coin à droit au bas du Tableau le Peintre a représenté la Fable de Narcisse. Il est étendu mort sur les fleurs qui portent son nom ; & un peu plus haut on voit la Nymphe Echo assise, la tête apuée sur son bras, sa pâleur blanchatre marque qu'elle est changée en pierre.



NICCOLO DELL'ABATE.

Il naquit à Modene en 1512. & apprit à dessiner dans l'Ecole des Begarelli. Le Primatice qui avoit vû de ses Ouvrages à Bologne & à Modene, l'amena en France avec lui en 1552. Il y prit la Manière de cet excellent Maître, ce qui peut lui avoir donné son surnom, parce que le Primatice étoit Abbé. Maître Roux Intendant des Bâtimens de François I. étant mort, le Primatice eut sa place, & s'attacha à embelir Fontainebleau.. Il fit venir pour cela plusieurs Peintres, mais comme Niccolò les surpassoit tous par son habileté & sa diligence, il fut choisi pour peindre à fraisque sur les Dessins du Primatice la Sale du Bal & la grande Galerie. Il a fait encore d'autres Peintures dans cette Maison Royale, & ailleurs. Il ne retourna

du Palais Royal. 355
point en Italie & mourut en France.

L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de
six pieds huit pouces.

Fig. dans la proportion de vingt pouces.

Ce Tableau est un grand Paisage
rempli de fabriques vues dans diffé-
rens lointains. Le devant repré-
sente un Fleuve avec la Statue de la
Divinité qui y préside : Il y a six
Nymphes prêtes à se baigner étant
presque toutes deshabillées. Sur
le second plan à droit on voit Plu-
ton qui enlève Proserpine qui a
une draperie bleue. Sur la croupe
d'une Montagne paroissent des va-
ches noires, & à côté dans un char
Pluton & Proserpine.





PARIS BORDON.

IL eut pour Pere un Gentilhomme de Trevise & pour Mere une noble Vénitienne. Ils l'envoyerent fort jeune à Venise chez ses Parents qui prirent soin de son éducation. Il fut instruit dans les Belles-Lettres, aprit la Musique & fit ses Exercices : mais son inclination pour la Peinture s'étant déclarée, il fut mis chez le Titien, qu'il quitta au bout de quelque tems pour étudier d'après les Ouvrages du Giorgion. Il se retira ensuite à Trévise, mais il n'en fut pas moins recherché. François I. ayant vu de ses Peintures, le fit venir en France où il peignit ce Roy & les plus belles Dames de la Cour. Il retourna en Italie comblé de biens, & passa le reste de ses jours à Venise où il menoit une vie agréable. Il y mourut à l'âge de soixante & quinze ans.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de trois pieds deux pouces, large de quatre pieds huit pouces & demi.

Fig. demi-nature.

Saint Jean en âge d'homme vêtu de sa peau de chameau, son agneau à ses pieds, tient l'Enfant Jesus qu'il contemple. La Vierge est à droit, tenant un livre ouvert & Saint Joseph est de l'autre côté qui regarde l'Enfant Jesus. Le fond du Tableau est un Paisage.

*La Reine
de Suede.*





PAUL BRIL

IL étoit d'Anvers & avoit un Frere apelé Matthieu qu'il alla trouver à Rome où il étoit occupé aux Ouvrages du Vatican, & ils y travaillerent ensemble à fraisque. Les deux Freres étoient bons Paisagistes. Paul a fait quantité de Tableaux qui sont fort estimés, mais ses derniers surpassent de beaucoup les autres, aiant changé sa prémier Maniere.

PAISAGE AUX CHEVRES.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large de deux pieds quatre pouces.

Il représente des ruines & quantité de chévres sur le devant avec une riviere à gauche, & un homme qui passe tenant son cheval.

PAISAGE AUX CANARDS.

Peint sur toile, haut d'un pied sept pouces,
large de deux pieds trois pouces.

On voit sur le devant des gens
qui tirent aux Canards.

UNE MARINE.

Peint sur cuivre, haut de trois pouces & demi,
large de quatre pouces & demi.

La Mer avec de grandes barques,
& quelques Figures sur le rivage remplissent le devant. A gauche est une roche couverte d'arbres avec des fabriques.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur cuivre, haut de sept pouces un quart,
large de neuf pouces un quart.

La Vierge assise à droit donne à téter à l'Enfant Jesus. Saint Joseph est à une certaine distance & l'âne est proche. Le fond est un Paisage avec un moulin dans l'éloignement, & plusieurs figurines.

360 Description des Tableaux

DES NYMPHES AVEC DES SATYRES.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds neuf pouces & demi,

C'est un grand Paisage représentant à droit une roche couverte d'arbrisseaux, à gauche de grands arbres, & dans le milieu un Temple dans le lointain avec quantité de Figurines. Sur le devant on voit des Satyres, des Nymphes & des Enfans qui jouent & dansent.



PAUL



PAUL MATTHEE

P Eintre Italien , qui vint il y a quelques années en France , où il a peint un peu de tems .

LA FABLE DE SALMACIS.

Fig. de petite nature.

Ovide
Métam.
Liv. v.

Cette Nymphé arête Hermaphrodite. Elle a une draperie volante jaune changeant , & lui une bleue. On voit un Amour dans les airs prêt à lancer une fléche. Le Dieu de la fontaine entouré de roseaux est à droit. Le fond du Tableau est un Paisage avec une rivière sur le devant .





PAUL REMBRAN.

C E Peintre qui a été aussi Graveur, étoit d'un Village situé sur un bras du Rhein, ce qui lui a donné le surnom de Van Rein. Il étoit fils d'un Meunier & Eleve d'un assez bon Peintre d'Amsterdam apelé Lesman. Il n'a dû la connoissance qu'il aquit dans sa Profession qu'à son intelligence & à ses réflexions. On ne trouve dans ses Ouvrages ni la correction du Dessin, ni le Goût de l'Antique, de quoi il sembloit convenir, disant que son but n'étoit que l'émulation de la Nature vivante qu'il faisoit consister dans les choses créées telles qu'elles se voient. Il n'a pas laissé de faire quantité de Portraits d'une force, d'une suavité & d'une vérité surprenante. Sa Manière de peindre est particulière & bien différente de celle qui est si fi-

nic dans les Ouvrages des Flamands. Sa Gravure à l'eau forte est expressive & spirituelle , en sorte que les Touches de ses Portraits expriment & la Chair & la Vie. Le nombre des Estampes gravées de sa main est d'environ deux cens quatre-vingts. Elles ont quelque chose de la maniere noire ; quoiqu'elle ne soit venue qu'après. Il avoit été à Venise & mourut à Amsterdam en 1668.

UNE NUIT.

Peint sur toile , haut d'un pied dix pouces , large de deux pieds quatre pouces.

Un jeune homme vû par le dos , lit à côté d'une vieille femme ; & sur le devant on voit un enfant dans un berceau. La lumiere d'une chandelle qui ne paroît pas , éclaire ce Tableau.

UN SAINT FRANCOIS.

Peint sur bois, haut d'un pied dix pouces & demi, large d'un pied sept pouces.

Ce Saint est à genoux , aiant devant lui un grand livre ouvert avec une tête de mort à côté.

PAISAGE AU MOULIN.

Peint sur toile , haut de deux pieds huit pouces , large de trois pieds deux pouces.

Il représente à gauche une hauteur avec un moulin à vent. Au bas est une femme qui lave du linge au bord d'une riviere sur laquelle on voit un bateau.

LE PORTRAIT D'UNE FLAMANDE.

Ovale, haut de deux pieds , large d'un pied six pouces.

Elle est coiffée en cheveux plats & a un colier de perles avec des boucles d'oreilles de même & un colet qui lui monte fort haut, comme le portoient autrefois les femmes , & par dessus un autre colier

qui est d'ambre faisant plusieurs tours & dont le bout tombe sur le devant de son corps.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, ovale, haut de deux pieds, large d'un pied six pouces.

C'est un homme qui a un petit chapeau noir, & un pourpoint boutonné avec un colet tournant comme une fraise.

LE PORTRAIT D'UN BOURGUEMESTRE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds cinq pouces, large de trois pieds quatre pouces.

C'est un vieillard à longue barbe blanche. Il est assis dans un fauteuil la main droite élevée & la gauche apuiée sur le bras du même fauteuil. Le fond du Tableau est d'un brun clair.





PAUL CALIARI VERONESE.

C E Peintre plus connu sous le nom du lieu de sa naissance que sous celui de sa famille , étoit fils de Gabriel Caliari Sculpteur de Vérone, Il naquit en 1532. Son premier Maître fut son Pere qui lui aprit à faire des Modeles de terre , mais lui voiant plus de dispositions pour la Peinture , il le mit chez Antoine Badile son beau-frere qui peignoit assez bien. Il y demeura quelque tems & s'y rendit habile. On voit dans ses Tableaux un grand faire , son exécution est ferme & son Pinceau leger. Ses Ouvrages publics ont presque tous été en concurrence du Tintoret & les Connoisseurs étoient partagés , cependant il paroît plus de force dans ceux du Tintoret , & plus de grace dans ceux de Paul Véronese. Il avoit une grande idée de sa profes-

sion, disant qu'elle étoit un don du Ciel. On voit de ses Tableaux dans toute l'Europe, il en a peint plusieurs à fraisque. Son talent étoit pour les grandes Ordonnances où il metoit beaucoup d'esprit, de vérité & de mouvement, faisant tout ce que son imagination lui présentoit d'élevé, de surprenant, de nouveau & d'extraordinaire, ensorte qu'il songeoit plutôt à orner la Scene du Tableau, qu'à la rendre convenable aux tems, aux coutumes & aux lieux: ce qui fait qu'il s'est plus attaché à l'exterieur de la Nature qu'à bien exprimer les Passions & à metre de la finesse dans ses Expressions. Ses Têtes ont néanmoins du grand, du noble & même du gracieux, & il paroît avoir pris soin de dessiner les femmes avec quelque élégance selon l'idée qu'il s'étoit faite de la belle Nature, n'ayant jamais connu l'Antique. Il a très-bien entendu les Couleurs locales, Ses Ciels sont merveilleux & ses Draperies ont un

Q iiii

brillant, une varieté & une magnificence qui lui sont particulières. Il mettoit souvent dans ses Compositions de beaux bâtimens qui y donnoient de la grandeur, & les faisoit peindre par son frere Benedetto. Enfin il a eu assez de parties pour être placé parmi les Peintres du ptemier rang.

S. Luc.
c. xxiv.

LES DISCIPLES D'EMAUS.

v. 12. &
sui^{v.}

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds six pouces.

Fig. au-dessous de demi-nature.

*Aporté
d'Italie
par M.
Crozat.*

Notre-Seigneur est assis à table avec eux. Il y a à gauche deux hommes dont l'un a une serviette sur l'épaule, à droit un autre regarde entre des colonnes, & derrière J. C. on voit une femme. Au bas de la table sur le devant est un enfant assis qui joue avec un chien. Le fond représente de l'Architecture avec un Ciel bleu.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE.

Ovide
Metam.
Liv. 2.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,
large de deux pieds un pouce & demi.

Fig. d'environ quinze pouces.

La Scène du Tableau est un Paysage avec la mer, deux Compagnes d'Europe l'assètent sur le Taureau, une troisième qui est derrière témoigne de la surprise d'apercevoir des Amours dans les airs. Le Taureau est baissé, a une guirlande de fleurs sur la tête, & l'Amour le tient par une de ses cornes. Derrière le groupe il y a une vache, & à gauche une autre dont il ne paroît que la tête. Tout dans le lointain on voit Europe suivie d'une de ses Compagnes & assise sur le Taureau que l'Amour conduit vers la mer.

*La Reine
de Svede.*

L E D A.

Ovide

Metam.

Liv. iv. Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi, large de trois pieds.

Fig. de petite nature.

M.
Bertin.

La femme de Tyndare nue & couchée sous un pavillon de pourpre, qui fait le fond du Tableau, s'élève un peu sur le bras gauche pour aprocher sa tête du Cygne qui est dessus elle, & qui la caresse.

MARS DESARME PAR VENUS.

Peint sur toile, haut de six pieds huit pouces, large de cinq pieds deux pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Mars en pied, armé de toutes pièces avec une draperie d'écarlate volante, qu'il soutient de la main droite, a le bras gauche sur l'épaule de Vénus dont la draperie qui est jaune tombe, & est tirée en bas par un petit Amour, ensorte que cette Déesse est presque nue. Son cou est orné d'un colier & son bras gauche d'un brasselet. Elle porte

ses mains sur l'épaule gauche de son Amant, & commence à le désarmer. Il y a derrière le Dieu de la Guerre un cheval richement harnaché dont un petit Amour tient la bride. Le fond du Tableau est un Paisage.

LA MORT D'ADONIS.

Ovide
Metam.
Liv. 10.

Peint sur toile, haut de sept pieds un pouce,
large de cinq pieds quatre pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

La Scène du Tableau est un Paisage. Adonis blessé est couché sur des fleurs, la tête soutenue par l'Amour, le bras droit étendu, & le gauche apuié sur la main droite de Vénus, qui le regarde avec une forte expression de douleur. Ils ont chacun une draperie volante, celle d'Adonis est d'un jaune clair, celle de Vénus est bleue & s'étend sur Adonis, cette Déesse a le bras gauche nu, & la main par dessus sa draperie posée sur la cuisse d'Adonis. Le Carquois de l'Amour est suspendu, à un tronc d'arbre au

*La Reine
de Suede.*

Qvj

dessous paroît le bout du dard d'Adonis. Il y a derrière Vénus un gros chien dont on ne voit que la tête. On aperçoit à gauche dans l'ombre des arbres le sanglier, à qui un petit Amour qui vole, vient de tirer une flèche. On voit au dessus de Vénus un Amour qui descend, & tout au haut à gauche le char de la Déesse.

Ovide

Metam.

Liv. 2. Peint sur toile, haut de sept pieds un pouce,
large de cinq pieds quatre pouces.
Fig. de petite nature.

MERCURE ET HERSE.

La Reine de Suisse. La Scène du Tableau qui en fait le fond, représente une chambre ornée d'Architecture d'Ordre Corinthien avec une Statue de bronze dans une niche, & un rideau à moitié tiré. Hersé est assise à droit, le bras gauche apuié sur une balustrade & la main droite posée sur un livre de musique, qui est sur le bord d'une table couverte d'une étofe à fleurs. Elle a une draperie bleue sur sa chemise, qui laisse voir une par-

tie de sa gorge. A ses pieds est un petit épagneul blanc & roux, & à côté un bouquet de roses blanches. Mercure est à gauche ayant une draperie volante d'une étofe verte & tenant son Caducée par la vertu duquel il a ouvert la porte & repoussé Aglaure qui jalouse de l'amour de ce Dieu pour sa sœur, avoit voulu l'empêcher d'entrer, elle est tombée & se change en pierre. A côté de Mercure paroît le bout d'un lit avec un pilier figuré en Sphinx. Sur la base du balustre à droit on lit, PAULVS CALIA VERONESIS FA.

MARS ET VENUS LIES PAR L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces,
large de cinq pieds.

Fig. grandes comme nature.

Mars en Guerrier avec une draperie pourpre, son casque à ses pieds, est assis sur une espèce de socle, il a le corps un peu panché soutenant sa draperie par derrière

*La Reine
de Suède*

374 *Description des Tableaux*
de la main , & tenant de la droite
un bout de celle de Venus. Cette
Déesse est nue , a un collier , des
pendans d'oreilles , des bracelets ,
& sa riche ceinture passée en
écharpe. Elle a une main sur sa
gorge , & l'autre apuiée sur l'é-
paule de ce Dieu. Un Amour lie
leurs jambes gauches ensemble ,
un autre à droit tient l'épée & le
ceinturon de Mars. Son cheval est
blanc , & paroît ataché à un arbre
avec sa bride. On voit derrière Vé-
nus sa chemise sur un treillage. Le
fond du Tableau représente un Pai-
sage avec fabrique.

UN PORTRAIT DE FEMME.

Peint sur toile , haut de trois pieds deux pou-
ces , large de deux pieds six pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

M. de Hante-
feuille.

On croit que c'est la Fille de Paul
Véronese. Elle est jusqu'aux ge-
noux , coëfée en cheveux & a
une fraise , sa chemise & sa jupe
sont d'une étofe à raies bleues &

blanches , & celle du corset & du bas de robe est d'un bleu changeant. Au bas du Portrait est un petit chien blanc & roux semblable à celui qui est dans le Tableau d'A-glaure & d'Hersé. Un rideau vert fait le fond du Tableau.

PAUL VERONESE.

ENTRE LE VICE ET LA VERTU.

Peint sur toile , haut de six pieds huit pouces ,
large de cinq pieds deux pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Peintre s'est représenté lui-
même dans ce Tableau. Il est vêtu
de blanc: voulant éviter le vice qui
s'efforce de le retenir , il se jette en-
tre les bras de la vertu qui le tire ;
elle est représentée par une femme
couronnée de laurier , qui a une
robe verte avec une espèce de man-
te violette. Une autre femme bi-
zaremment habillée , & assise sur un
Sphinx , donne l'idée du vice ayant
des ongles de harpie , & tenant par
derrière un jeu de cartes de la main

*La Reine
de Suedt.*

gauche. Le fond du Tableau est un Paisage. Au haut à gauche on lit dans le chapiteau d'une colonne formée par une *Cariatide*, ces mots: *Honor & Virtus post mortem flore.*

LA SAGESSE COMPAGNE D'HERCULE.

Peint sur toile, haut de six pieds huit pouces,
large de cinq pieds deux pouces
Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suède. C'est une femme, ayant un vêtement rouge avec une magnifique draperie par dessus, & pour chausture de simples brodequins qui laissent voir le bout de ses pieds, dont le droit est sur un globe, & le gauche sur une riche poignée d'épée qui fait partie d'un amas de couronnes & de sceptres garnis de pierreries; elle a un soleil sur la tête & regarde le Ciel. Hercule est à côté d'elle couvert de sa peau de lion & apuié sur sa massue; on voit à côté un petit Amour qui semble vouloir tirer une épée. Le fond est d'Architecture avec un ri-

deau jaune , & un paisage à gauche. On lit sur le socle d'une colonne : *Omnia vanitas.*

QUATRE TABLEAUX,

Qui plafonnent, placés sur les quatre dessus de porte du Salon. Ce sont autant de Sujets allégoriques que chacun explique selon sa manière de penser; peut-être sont-ils relatifs aux différentes révolutions auxquelles sont sujets bien des Mariages, où le Respect, l'Amour, le Dégout & l'Infidélité se suivent assez ordinairement : les têtes de l'homme & de la femme sont les mêmes dans tous, & les Figures sont un peu plus grandes que nature.

I.

LE RESPECT.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de six pieds.

Une femme est couchée & dort sous un pavillon rouge; un homme habillé de jaune avec une draperie volante d'une étoffe verte, fait voir par son attitude qu'il arrive, & qu'il veut se retirer par respect, l'Amour le regarde & le retient de la main droite par la garde de son épée, tenant de la gauche une flé-

*La Reine
de Suedt.*

378 *Description des Tableaux*
che dont il semble vouloir piquer
la femme endormie. Tout au bord
du Tableau est une Figure bisare-
ment vêtue. Le fond est un Paisage
avec une arcade ornée de Mosaïque.

II.

L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de cinq pieds dix pouces,
large de cinq pied dix pouces.

On voit une femme richement
vêture avec de longs cheveux, un
genou sur une estrade, accompa-
gnée d'un homme habillé de vert
avec une draperie jaune tenant en-
semble une branche d'olivier pour
marquer l'union. Vénus assise sur
un globe, une corne d'abondance
à côté, ayant un voile volant, &
caractérisée par une riche ceinture,
tient une couronne de Mirthe
au dessus de la tête de la femme.
Un enfant nu est à droit, qui ba-
dine avec un gros chien noir &
blanc. Le fond du Tableau est Ar-
chitecture & Paisage.

III.

LE D'EGOUST.

Peint sur toile , haut de cinq pieds dix pouces ,
large de cinq pieds dix pouces.

Un homme nu , une simple draperie lui couvrant le haut des cuisses , est renversé & a les bras étendus , comme pour demander grâce à l'Amour qui a un pied sur lui , & qui le châtie avec son arc ; on voit à gauche deux femmes vêtues différemment , qui se retirent avec une sorte d'indignation , la plus belle & la plus parée a la gorge découverte , & met sa main gauche dans la droite de l'autre , qui tient un rat blanc . Le fond du Tableau est un Paisage avec de l'Architecture à droit ornée de Statues .

IV.

L'INFIDELITE ,

Peint sur toile , haut de six pieds , large de six pieds .

Une femme nue & vue par le

380 *Description des Tableaux*
dos , avec un colier de perle &
des bracelets , est assise sur une dra-
perie d'une toile blanche doublée
de verd , & se trouve placée entre
deux hommes de façon qu'elle les
cache l'un à l'autre , elle regarde
celui qui est à sa gauche & lui don-
ne une lettre , elle a le bras droit
sur la teste de l'autre homme qui
lui tient la main , ce dernier qui
est sans doute le Mari est assis de fa-
ce sur le devant du Tableau . A
gauche il y a deux enfans nus dont
un tient la jambe de la femme . Le
fond du Tableau est un Paisage .

MARS ET VENUS.

Peint sur toile , haut de quatre pieds quatre
pouces , large de trois pieds quatre pouces .
Fig. de petite nature .

*Le Duc de
Modene.*

Cette Déesse a une draperie rou-
ge qui lui couvre les cuisses . Elle
est assise , tient un dard de la main
droite , & a la gauche sur la tête
d'un Amour qui est à ses pieds , &
lui soutient le bras . Elle a la jambe

droite sur le genou de Mars qui l'embrasse , ayant le bras gauche passé derriere elle , & lui relève sa chemise jusques dessous sa gorge qu'il regarde. Le même petit chien blanc & roux que Paul Véronese a mis dans plusieurs de ses Tableaux joue avec le petit Amour , & à gauche dans le coin on voit les deux pigeons de Venus.

L'EMBRASEMENT DE SODOME.

Peint sur toile , haut de deux pieds onze pouces , large de trois pieds huit pouces.

Fig. d'environ 20 pouces.

La Scène du Tableau est un Paysage , Les deux Filles de Lot sont sur le devant avec un Ange qui les conduit , allant tous trois à la file , l'Ange dans le milieu. La première est tournée de son côté & regarde sa Soeur , ayant la main droite sur sa tête. Elle a une espèce d'écharpe à laquelle tient un panier qu'elle a posé sur une voute qui paraît former l'entrée d'une grotte

*M. de
Liancourt*

gardée par un gros chien , & a la main gauche dans ce même panier. Elle a ce tems - là , parce que sa Sœur marchant sur des pierres , a arrêté l'Ange , qui la soutient pendant qu'elle se baisse pour débarrasser sa jupe qui étoit prise , ce qui fait paroître son pied gauche. Lot les suit , accompagné d'un autre Ange qui le presse d'avancer. Dans l'éloignement on voit sa Femme changée en Statue de Sel , & tout dans le lointain Sodome en feu.

*Exod.
c. xxvii
v. xxii.*

LES ISRAELITES SORTANT D'EGYPTE.

Peint sur toile , haur de deux pieds onze pouces , large de trois pieds huit pouces .
Fig. dans la proportion de vingt pouces .

*M. de
Liancourt*

Le fond du Tableau représente à droit le Palais de Ramessès , & à gauche une place ornée d'Architecture avec deux colonnes & un entablement qui porte un piedestal sur lequel est élevée une Statue , le reste est un Ciel . Sur le devant il y a un homme qui tient un seau

& un panier, un autre homme chargé d'un gros paquet sur sa tête descend les degrés avancés du Palais, suivi d'une femme qui porte une cruche, & au bas du péron est une autre femme qui lie des matelas entortillés dans une toile. Derrière à droit on voit quantité d'hommes & de femmes sortant du Palais avec des paquets, & dans le lointain à gauche plusieurs autres Israélites aussi chargés qui traversent la place.

LE JUGEMENT DE SALOMON.

Les Rois

L. 111.

c. 111.

v. xxv.

Peint sur toile haut de cinq pieds trois pouces, large de neuf pieds sept pouces.

Fig. de petite nature.

Ce Roy vêtu d'une riche robe, *Le Due de Modene,* aiant une espèce de turban avec une couronne, & tenant son sceptre de la main droite, est sur son trône sous un pavillon d'écarlate. Deux vieillards sont assis à ses côtés, & aux pieds de celui qui est à sa droite il y a un homme à genoux

apuié sur les degrés du trône qui tient un papier dans lequel il paroît lire. La vraie Mere est à genoux sur le premier degré, & marquée par la douleur de son visage tourné du côté de Salomon, & par ses bras ouverts qu'elle aime mieux céder son enfant que de le voir couper en deux, comme un homme bizarrement vêtu qui le tient par un pied, la tête en bas, semble être prêt à faire: au lieu que cette cruelle situation ne paroît point toucher la fausse Mere qui est derrière aussi à genoux. Les Oficiers de Salomon, deux Gardes & des spectateurs remplissent le reste du Tableau dont le fond représente un vestibule qui est soutenu par des pilastres canelés & des colonnes avec leurs piedestaux, & laisse voir dans le lointain un Temple d'une Architecture magnifique avec un Ciel.

MOYSE SAUVE.

Exode
ch. 2

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces,
large de sept pieds dix pouces.

Fig. de petite nature.

Une femme assise à terre tient Moyse sur ses bras. La Fille de Pharaon, richement vêtue avec une couronne à fleurons perlés, est tout proche, accompagnée de deux femmes : l'une la soutient, & elle appuie son bras droit sur l'épaule de l'autre, qui porte un panier de fleurs. Un nain Nègre lui porte la robe, tenant sous son bras gauche un bichon noir & blanc. Cette Princesse a les yeux attachés sur la Mère de Moyse, qui est à moitié à genoux, le sein tout découvert, tenant le bout de son teton pour montrer qu'elle est prête de donner à teter à l'enfant. Il y a tout proche une jeune fille, qui est Marie Sœur de Moyse, & derrière deux femmes, dont une est une Moresque, qui parlent ensemble. De l'autre côté à gauche

M. de
Haute-
fenille.

R

386 *Description des Tableaux*

est une autre femme , les jambes
nuës , qui tord sa chemise qu'elle
avoit mouillée en allant prendre
dans le fleuve parmi des roseaux le
panier où étoit Moysé. Du même
côté dans le lointain est une Ville
avec un pont sur lequel il y a des
maisons , & il en paroît d'autres à
travers les arches , mais bien au-
delà , avec plusieurs Figurines. Fort
en-deçà du pont on voit un carrosse
tout ouvert à l' Italienne atelé de
deux chevaux blancs. Le fond du
Tableau représente un Paisage.





PIERRE BUONACORSI.

IL est singulier que ce Peintre ait tellement perdu de son vivant son nom propre avec celui de famille, qu'il ne soit connu que sous ceux de Perin del Vague, le premier lui ayant été donné dans son enfance par une mignardise, & le second étant celui du Maître qui le mena à Rome. Il eut pour Pere un Soldat, & ayant perdu sa Mere à deux mois, une chévre l'allaita. Dès qu'il put faire quelque chose, ses Parens le mirent à Florence chez un Epicier, où s'étant attaché à porter aux Peintres les couleurs & les pinceaux dont ils avoient besoin, ce fut pour lui une occasion de dessiner; en sorte qu'en peu de tems il devint le plus habile des Etudiants de Florence. Il alla ensuite à Rome avec un Peintre médiocre nommé Vaga. Lors-

Rij

qu'il y fut arrivé, il partagea son tems en deux ; une partie de la semaine il travailloit pour les Peintres, & il emploioit l'autre à dessiner pour lui. Cette conduite l'ayant rendu très-capable dans cette partie, il ne fut pas long-tems à être connu de Raphael. De tous les Disciples de ce grand Peintre il n'y en a point eu qui ait suivi son Gout avec plus de hardiesse & de grace : il entendoit fort bien les ornemens & avoit un Génie singulier pour décorer les lieux selon leur usage. Il a beaucoup peint à Pise, à Gennes, à Florence & à Rome où il mourut subitement en 1547. âgé de quarante-sept ans.

SAINT JEROME.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces,
large d'un pied sept pouces.
Fig. d'environ dix-huit pouces..

Ce Docteur de l'Eglise est nu,
ayant une simple draperie au milieu du corps, & est couché sur la

du Palais Royal. 389

terre, comme un homme qui se
meurt. Au haut du Tableau paroît
un Ange qui sonne de la trompette.
Le fond est un Paisage.



R iij



PIERRE BRUGLE,
APELLE LE VIEUX BRUGLE.

BRughel village auprès de Bre-
da lui a donné son nom. Il étoit
fils d'un paisan, & fut Disciple de
Pierre Koeck dont il épousa la Fil-
le. Il vivoit en 1565.

Il a traité toute sorte de Sujets,
s'attachant particulierement à re-
présenter des Jeux, des Danses,
des Noces & d'autres Asssemblées
de Paisans, parmi lesquels il se-
mêloit souvent, afin de mieux re-
marquer leurs actions. Il a étudié
le Paisage dans les Montagnes du
Frioul. Comme il étoit ordinaire-
ment habillé de velours il a été sur-
nommé de Velours.

U N P A I S A G E.

Peint sur cuivre, haut de sept pouces & demi,
large d'onze pouces & demi.

Le milieu de ce Paisage repré-

sente un chemin montueux où l'on est obligé de pousser un chariot ; à gauche tout sur le devant est une femme à cheval qui tient un panier.

UNE MUSIQUE DE CHATS.

Peint sur cuire, haut de deux pouces & demi, large de trois pouces & demi.

Ce sont des chats qui chantent devant un Livre noté au verso, & représentant au recto des souris avec un rat. Un chat accompagne avec une trompette. On voit sur le devant une basse de viole, un haut-bois, un violon & des livres. Le fond est brun.

LE GRAND CHEMIN.

Peint sur cuivre, haut d'un pied & demi pouce, large d'un pied & six pouces.

Ce Paisage représente un grand chemin rempli de chariots d'Hollande couverts & découverts, & sur le devant des gens à cheval avec des vaches.



PIERRE DE LAER,
DIT
BAMBOCHE.

IL étoit né à Harlem. Quoique la nature lui eût donné un merveilleux Génie pour son Art, il n'a cependant peint qu'en petit. Dans le long séjour qu'il fit à Rome jusqu'en 1639. il s'atira l'amitié & l'estime des premiers Peintres par son esprit & par sa douceur. Les Italiens lui donnerent le nom de *Bamboccio* à cause de sa figure extraordinaire, ayant les jambes fort longues, le corps très-court, & la tête enfoncée dans les épaules. Il mourut à Harlem âgé de soixante ans, s'étant laissé tomber dans un fossé où il se noia.

DES ENFANS

Peint sur toile, haut de deux pieds un pouce,
large d'un pied huit pouces.

Ce Paisage représente des rui-
nes avec un aire sur le devant où
sont des enfants qui se jettent des
pierres.

DES SBIRES

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces,
large d'un pied sept pouces.

C'est un Paisage qui représente à
droit une ruine percée en arcade qui
laisse voir dans le lointain des ar-
bres avec des Figurines. A l'entrée
& devant sont des Sbires qui arêtent
des enfans. On en voit un sur le de-
vant qui se sauve & le Sbire qui
court à près.

LA BELLE FOIRE

Peint sur cuivre, haut d'un pied, large d'un
pied sept pouces & demi.

On voit dans ce Paisage sur une
hauteur une Eglise d'où sort une

Rv

394 *Description des Tableaux*

Procession, & une Placee sur le devant
où se tient la Foire sous des tentes.
On voit entr'autres un Aracheur de
dens & deux Jésuites à gauche. Il y a
dans la foule un Suisse qui a une li-
vrée, & tient une halebarde. On
lit dans les angles du quaré du Ca-
dran du clocher A°. 1629.





PIERRE LELL.

IL étoit de Westphalie , fils d'un Capitaine & fut élevé en Hollande, où il eut Grebber pour Maître. En 1641. il passa en Angleterre , y fit beaucoup de Paisages , & s'attacha ensuite au Portrait où il réussit. Il fut premier Peintre du Roy Charles II. qui le fit Chevalier. Il mourut d'apopléxie en 1680. âgé de soixante & quatre ans.

LA REINE D'ANGLETERRE.

Peint sur bois , haut d'onze pouces , large de neuf pouces.

Elle a une robe de Cour bleue , dont le corps est garni de diamans avec une ceinture de même. Elle est coëfée en cheveux ajustés avec des perles , & a un colier & des boucles d'oreille aussi de perles. Elle est assise dans un fauteuil acôtée sur

Rvj

une table où il y a la Couronne d'Angleterre, & tient un bouquet de fleurs.





PIERRE FRANCOIS MOLE.

IL étoit de Lugano & a été Disciple de l'Albane dont il a pris assez la Maniere , mais son Coloris est moins clair. Il mourut subitement en 1565. âgé de cinquante-six ans.

UN REPOS EN EGYpte

S. Mat.
C. 2. v. 34.

Peint sur toile , haut de onze pouces & demi ,
large d'un pied cinq pouces & demi .
Fig. dans la proportion de quatre pouces
& demi .

C'est un Paifage où l'on voit à gauche la Vierge assise tenant l'Enfant Jesus qui paroît dormir. Trois Cherubins portés sur des nuées sont proche de la Vierge & à sa droite est Saint Joseph qui se repose. Son bâton est à côté de lui & aux pieds de la Vierge il y a un paquet. A une assez grande distance derriere Saint Joseph est, son âne qui broute.

398 Description des Tableaux

A droit du Tableau, on aperçoit tout dans le lointain un Berger avec son troupeau.

ARCHIMEDE

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de trois pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce grand Mathématicien est baissé tenant un compas ouvert comme pour tracer des lignes sur la terre, & ayant la main gauche sur un globe, regarde dans un livre qui est devant lui. Un Soldat Romain qui paroît lui parler lui enfonce son épée dans le cou. Le fond du Tableau est un Ciel.

S. Mat.
ch. 111.
v. 131. PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de trois pieds.
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

M. B. de
Bréteuil. La Scène est un Paisage. Saint Jean est à gauche sur le devant vêtu de sa peau de chameau avec une

draperie d'écarlate par dessus. Il est assis sur une mote de terre montrant le Ciel de la main gauche , & son agneau est proche de lui. Les auditeurs sont devant lui sur différents plans & dans des attitudes très-variées. Celui qui est plus sur le devant a un turban blanc & est assis à terre de côté témoignant beaucoup d'attention : un peu derrière du même côté est un homme à cheval qui a un aigrette à son turban & est aussi fort atentif.

AGAR ET ISMAEL.

Peint sur cuivre, haut de dix pouces , large
d'un pied un pouce.

Fig. dans la proportion de cinq pouces.

La Scene du Tableau est un Paysage avec fabrique. On voit sur le devant Agar , & à une petite distance Ismaël couché à terre , y ayant une cruche renversée à côté de lui pour marquer qu'ils manquent d'eau. Agar un genou en terre & les bras ouverts regarde un

*M. de
Naneré.*

400 *Description des Tableaux*

Ange qui paroît lui montrer une fontaine derrière un hameau. Tout dans le lointain on aperçoit deux Figurines.





PIERRE PERUGIN.

Il y a peu d'exemples d'une pauvreté pareille à celle dans laquelle naquit ce Peintre : mais elle ne lui fut pas inutile , l'ayant accoutumé aux peines & aux souffrances ausquelles il fut exposé pour profiter. Il étoit de Perouse & fut donné à un Peintre peu habile dont tout le mérite consistoit à éléver fort haut son Art , & ceux qui y exceloient , parlant toujours du profit & de l'honneur que procuroit la Peinture : ce qui encourageoit peu son Disciple qui ne cessoit point de lui demander en quelle Ville on aqueroit cette capacité , & il lui répondroit toujours que c'étoit à Florence. Dans cette vue il se détermina à y aller , & réussit d'autant plus que les Peintures de sa Maniere étoient très - estimées. Il se fit Disciple d'André Verro-

402 *Description des Tableaux*
chio & eut bientôt une grande ré-
putation. Il fit quantité d'ouvrages,
& gagna beaucoup de bien à Floren-
ce, & à Rome où il travailla pour
Sixte IV. Il se retira dans sa Patrie,
continuant toujours de peindre, &
y mourut âgé de soixante & dix-
huit ans en 1524.

Quelque célèbre qu'ait été le
Pérugin, sa capacité étoit trop
bornée pour qu'il n'eut pas été
confondu avec les Peintres de ces
prémiers tems, s'il n'avoit pas eu
la gloire d'être le Maître de Ra-
phael.

ADORATION DE NOTRE SEIGNEUR.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pou-
ces, large de deux pieds trois pouces.

Fig.

Trois femmes en pied contem-
plent & adorent l'Enfant-Jesus qui
est mis à terre dans l'angle gauche.
Le fond est un Paisage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

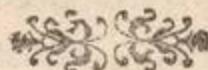
Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds un pouce.
Fig. dans la proportion de 20 pouces.

Un Paisage fait le fond de ce Tableau. La Vierge est en pied regardant l'Enfant Jesus qu'une jeune fille tient. On en voit une autre à droit de la Vierge. Elles ont toutes trois le cercle de Sainteté.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut de cinq pieds, large de cinq pieds trois pouces.
Fig. de petite nature.

Notre Seigneur est sur les genoux de la Vierge, & la Madeleine est à ses pieds. On voit derrière J.C. deux jeunes hommes & derrière la Madeleine un vieillard. Le fond du Tableau est un portique avec un Paisage.



PIERRE PAUL RUBENS.

Quoique la Famille de ce grand Peintre fût établie à Anvers , il naquit cependant à Cologne. Il eut pour Père Jean Rubens qui étoit d'une extraction noble & que les Guerres Civiles avoient obligé de quiter sa Patrie. Il eut un grand soin de l'éducation de son Fils qui le perdit avant que d'avoir achevé ses études ; en sorte que ses Parens étant rerournés à Anvers , il les y continua. Ce fut alors que cédant à son inclination pour le Dessin auquel il s'amusoit souvent , il voulut en savoir les principes. Son premier Maître fut Van Oort , qu'il quitta au bout d'un certain tems pour aller chez Otho Vénius habile Peintre , & hommes de Belles Lettres. La première vuë de Rubens étoit d'apprendre pour son plaisir , mais la force de son penchant jointe aux pertes qu'il avoit faites pendant les Guerres , l'a-

tacha tellement à la Peinture qu'il en fit sa profession. Il ne fut pas longtems à égaler son Maître, & voulant s'avancer d'avantage, il alla en Italie & s'areta d'abord à Venise, où il se fit dans l'Ecole du Titien des Principes solides pour le Coloris. De là il passa à Mantoue, & ensuite à Rome. Aiant demeuré ainsi sept ans en Italie à étudier sa profession; la nouvelle de l'extremité où étoit sa Mere, le rapela à Anvers, mais il la trouva morte à son arrivée. Les belles choses qu'il faisoit, lui aiant aquis une grande réputation: Marie de Médicis le fit venir à Paris pour peindre la Galerie du Luxembourg.

Dans le même tems la solidité & la pénétration de son esprit engagerent l'Archiduchesse Isabelle à le faire nommer Ambassadeur d'Espagne en Angleterre où il conclut la Paix entre Philippe IV, & Charles I. Il passa ensuite en Espagne, pour y rendre compte de sa

Commission , y fit les Portraits de la Maison Royale , & revint dans sa patrie honoré de la Charge de Secrétaire d'Etat qu'il exerça sans quitter pour cela la Peinture. Une goutte remontée lui causa la mort en 1640. à l'âge de soixante & trois ans.

Rubens étoit universel , & faissoit également l'Histoire , les Portraits , le Paisage & les Animaux. Sa Composition est grande , les Objets qu'il y fait entrer sont ingénieusement inventés : comme il avoit l'esprit fort éclairé , il a su se servir habilement des idées de la Poésie , ses Allusions sont aussi savantes qu'intelligibles. Il y a dans l'expression de ses Sujets une force & une netteté mêlées de grandeur & de noblesse. Ses Attitudes sont simples & naturelles , ses Draperies sont ajustées de bon gout , son Coloris est admirable , il a possédé au premier degré la science du Clair-obscur : ses Ouvrages sont autant

de regles pour cette partie , alliant les oppositions des ombres & de la lumiere avec une telle harmonie que ses Figures paroissent faites d'un même coup de pinceau.

L'élégance du Dessin & les belles formes naturelles ont manqué à Rubens. Il a fait ses ouvrages sur une même idée qui a dégénéré en pratique même commune & la liberté de son pinceau l'a souvent empêché d'estre correct dans les choses où la nature le demande. Sans ces défauts Rubens n'auroit peut-être été surpassé d'aucun Peintre. Il laissa deux Fils de sa seconde femme , dont un avoit à sa mort la survivance de sa Charge de Secrétaire d'Etat.

DOUZE ESQUISSES.

Peintes sur bois , la plus haute a un pied dix pouces , & la plus large deux pieds.

Ces Esquisses qui ont été exécutées en Tapisseries , sont très-précieuses , faisant voir l'abondan-

408 *Description des Tableaux*
ce de la veine de ce grand Peintre.
Elles représentent les principaux
Sujets de l'Histoire de Constantin.

I.

Ce prémier Empereur Chrétien
aperçoit en l'air le Signe de la
Croix.

II.

Le Labarum.

III.

Le Passage des Alpes.

IV.

La Défaite de Maxence.

V.

La Victoire qui couronne Con-
stantin.

VI.

V I.

L'Entrée triomphante de Constantin dans Rome.

V II.

Constantin voit le Plan de Constantinople.

V III.

Le Mariage de Constantin.

I X.

La Renommée couronne ce
Grand Empereur.

X.

Il adore la Vraie-Croix.

X I.

La Conversion de Constantin.

S

XII.

Son Baptême.

THOMYRIS.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces,
large de dix pieds dix pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine
de Suedie.* Cette Reine vêtue d'une riche étoffe blanche doublée de jaune, ayant un grand voile qui laisse voir son diadème, regarde la tête de Cyrus, qu'un esclave a plongée dans une cuvete remplie de sang. On voit une femme à côté de Thomiris, & trois autres derrière entre lesquelles il y a une vieille. La partie à droit du Tableau représente des soldats & des spectateurs, & sur le devant du même côté un gros chien. Le fond du Tableau à gauche est un pavillon avec des colonnes torses. Le reste est un Ciel,

LA CONTINENCE DE SCIPION.

Peint sur toile, haut de six pieds six pouces,
large de onze pieds deux pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Scipion l'Affriquain âgé de vingt-
La Reine
de Suede.
quatre ans, après la Conquête de
la nouvelle Carthage, maître d'u-
ne belle fille de grande qualité, qui
s'étoit trouvée parmi les Ostages
que les Carthaginois avoient ren-
fermés dans cette Ville, ayant scû
qu'elle étoit promise à Indibilis Sei-
gneur Celtiberien, il l'envoya
chercher avec les parens de la fille,
la leur remit, & voulut que l'argent
destiné pour sa rançon, servît à aug-
menter sa dot.

Scipion est dans un Trône en ha-
bit militaire, Indibilis & sa Fian-
cée sont devant ce vertueux Ro-
main, & se donnent la main. Indi-
bilis est habillé de bleu, son Epou-
se est vetue de blanc, aiant une espé-
ce de mante écarlate que lui por-
tent deux femmes. Le vieillard &

Sij

la vieille qui sont près d'elle pa-
roissent être ses Pere & Mere, les
autres Personnages du Tableau
sont de l'Armée de Scipion. Le
fond du Tableau est une galerie
ornée de statues avec des colonnes
qui forment des arcades, dans l'u-
ne desquelles on aperçoit des Gar-
des.

Plutar- L'AVENTURE DE PHILOPOEMEN.
que.

Peint sur toile, haut de huit pieds, large de
neuf pieds deux pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

La Scène du Tableau représente
la cuisine d'une hotellerie garnie de
toute sorte d'ustenciles. On voit un
veau, une oie, un paon nouvelle-
ment tués, & d'autres viandes frai-
ches avec quantité de légumes.
Philopœmen dans l'action d'un
homme qui fend du bois est arrêté
par une vieille femme qui recon-
noît sa méprise par l'étonnement
que marque son mari, le Maître
de l'hotellerie. La cuisine aycc un

bout de Paisage à gauche fait le fond du Tableau.

G A N Y M E D E.

Peint sur toile, haut de sept pouces, large de six pieds dix pouces.

Fig. dans la proportion du naturel.

Un Ciel rempli de nuées fait le fond du Tableau dont le principal objet est Ganymede porté par l'aigle qui a les ailes étendues. Ce FAVORI de Jupiter ayant une simple draperie rouge fuiante qui revient un peu par devant, à la tête tournée & tient de la main gauche une tasse qu'il semble donner à deux Zéphirs. Au haut du Tableau à droit paroît l'Olimpe avec tous les Dieux dans des attitudes différentes. Ganymede & l'aigle sont de grandeur naturelle.

M A R S E T V E N U S.

Peint sur toile, haut de six pieds deux pouces, large de quatre pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle.

La Mere de l'Amour est assise sur un lit de repos, une draperie bleuë lui cachant le haut des cuisses. Ses cheveux sont attachés avec des cordons de perles, & elle a un voile qui lui couvre l'épaule droite, & est lié sur son bras avec un brasselet de pierreries. Elle se presse la mamelle gauche & en fait sortir du lait sur le visage de l'Amour qui la tient par le bras gauche, & a une jambe sur sa cuisse. Mars sans casque, ayant une cuirasse qu'un petit Amour lui acomode par derrière, & son bouclier à côté de lui, est assis sur le même lit de repos, contemplant Vénus. Sous les pieds de cette Déesse on voit le carquois de l'Amour. Le fond du Tableau représente à gauche de l'Architecture, & à droit un rideau rouge.

DIANE REVENANT DE LA CHASSE.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces,
large de sept pieds cinq pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Diane vêtue de rouge & suivie
de ses compagnes avec des chiens
occupe le milieu du Tableau. Elles
ont toutes des piques & une d'elles
porte au bout de la sienne sur son
épaule un lièvre. Elles sont dans l'a-
ttitude de personnes qui marchent.
Silene chargé de raisins & de fruits
vient au-devant d'elles, accompagné
d'un homme qui a un gros panier
de fruit qu'il présente à la Déesse.
Deux petits enfans sont à côté du
Nouricier de Bacchus. Le fond est
un Paisage.

LE JUGEMENT DE PARIS.

Peint sur bois, haut de quatre pieds cinq pou-
ces, large de cinq pieds onze pouces.

Fig. de deux pieds & demi.

Ce Berger à moitié nû, n'ifiant Le Cardin-
nal Richelieu.
qu'une simple draperie est assis au

S iiiij

pied d'un arbre. Il tient de la main droite la Pomme d'Or & de la gauche sa houlete. Son chien est couché sous lui. Mercure est à sa droite derrière l'arbre, & le touche de son caducée. Les trois Déesses nuës se présentent à Paris rangées en file. Junon est la première, elle est entièrement tournée, & a une draperie pourpre qu'elle retient par derrière, ensorte que la moitié de son corps est presque cachée : elle est caractérisée par son paon qui est à ses pieds. Vénus est après de profil, & reconnoissable à ses graces, & à la richesse de sa coëfure. Pallas est la dernière toute de face, ôtant sa chemise par dessus sa tête, action pour laquelle elle témoigne sa répugnance par son air: elle a un bout de linge par devant; son Egide est à côté d'elle, & son casque est à ses pieds. Il y a dans le coin à gauche un petit Amour baissé qui paroît ôter sa chemise & badiner avec. Un Paisage fait le fond du Tableau.

On y voit au haut la Discorde , & proche de Paris deux moutons avec un troupeau dans le lointain.

L'HISTOIRE DE SAINT GEORGES.

Peint sur toile , haut de quatre pieds sept pouces , large de sept pieds.

Les Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scène du Tableau est un Paysage qui représente une grande rivière , une ville à gauche qui fait une avance en pointe dans l'eau , & un marais sur le devant avec des arbres fort hauts ; à droit S. Georges est en pied armé de toutes pièces avec une écharpe rouge. Il est découvert , & présente à Cleodelinde , Fille du Roi de Lydie , des cordons dont il a lié le Dragon qui perd son sang & sur lequel il marche. La queue de ce monstre passe derrière la Princesse & atteint trois filles de sa suite qui font groupe & témoignent par leurs attitudes une frayeur mêlée de joie. Cleodelin-

*Le Carré
dinal Ri-
chelien.*

de est richement vêtue & suivie d'un gros mouton. Derrière Saint Georges on voit son cheval qu'un page fait boire, & son Ecuyer après monté sur un cheval blanc portant son drapeau qui est blanc avec une croix rouge. Sur le devant sont deux femmes effraîées, & prostrées & deux enfans nus ; plus loin est une autre femme à genoux, qui marque sa peur par ses mains élevées au Ciel. Tout dans le coin à gauche il y a une vicille aussi à genoux, le corps tout plié qui joint les mains : au-dessous du Dragon paroissent des corps morts avec un squelete & beaucoup d'ossemens. Quantité de gens sont montés sur les arbres pour être spectateurs de la mort du Dragon. Au haut du Tableau on voit deux Anges nus dont un tient une palme & une couronne de laurier, & l'autre feulement une couronne. Il y a sur la rivière une barque à voile avec plusieurs petits bateaux, dont quatre

du Palais Royal. 419

voguent ensemble, dans un desquels
on voit trois passagers.



S vij



PIERRE VANMOL.

CE Peintre étoit d'Anvers, il peignoit des Histoires & fai-
soit des Portraits. Il étoit de l'Aca-
démie & mourut en 1650. âgé de
soixante & dix ans.

UNE DANSE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces,
large d'un pied sept pouces & demi.

Un homme qui a des feuilles de
vigne à son chapeau & une écharpe
de même, est prêt à danser avec une
Dame habillée de noir ayant des
fleurs dans ses cheveux : ce sont
deux Mariez. La famille de la fem-
me est derrière elle. Celle du mari
est à droit à l'entrée de la voute
d'une roche avec la musique. Sur
le devant du même côté on voit un
vieux homme assis qui est le Pere
du Marié. La Scène est le devant
d'une roche.



PIETRE BERETIN.

LA Ville de Cortone en Toscane où cet excellent Peintre a pris naissance, lui a donné un surnom qui lui est resté, en sorte qu'il est apelé communément Piétre de Cortone. A peine eut-il commencé à manier le Pinceau qu'il fit voir la fécondité de son génie. La vivacité de son imagination l'emportoit au point de ne pouvoir prendre sur lui de finir un Tableau de tout point. Il aimoit les grands Ouvrages, & a très-bien entendu la Peinture à fraisque. Sans beaucoup de correction dans le Deffin, de choix dans les Expressions, ny de régularité dans les plis de ses Draperies, il ne laisse pas d'avoir partout de la grandeur, de la noblesse, & de la grace par ses beaux airs de Têtes. Il ne manque à son Coloris que d'être plus recherché dans les Car-

nations, ses autres Couleurs locales aiant cet agrément que les Italiens apelent *vaghezza*, aussi fait-il le Paisage de bon goût. Il mourut à l'âge de soixante ans en 1669. aussi estimé pour la pureté de ses mœurs que pour son habileté dans la Peinture.

UN PAISAGE.

Haut dun pied neuf pouces, large de deux pieds trois pouces.

Ce Tableau représente des roches & une riviere avec des gens qui conduisent des charettes.

FUITE DE JACOB.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de cinq pieds six pouces.

Fig. de petite nature.

Le Chevalier de Lorraine

Ce Tableau représente la recherche faite par Laban de ses Idoles que Rachel avoit emportées. Elle est assise à droit sur de la litiere, de façon que les têtes de ces Idoles qu'elle a sous elle, paroissent. Son

vêtement est jaune avec une drape-
rie bleue ramassée sur elle. Sa ser-
vante est à sa droite tenant un petit
enfant. Au milieu du Tableau est
Laban assis à terre, & panché pour
fouiller dans un cofre dont Jacob
soutient le couvercle par derrière,
& semble par le geste de sa main
étendue, dire à son beau-père qu'il
n'y trouvera pas ses Dieux. A côté
du cofre tout sur le devant il y a un
vase d'or dont un lion forme l'anse,
& une table de même métal. A
gauche un homme lie un balot,
plus haut deux autres chargent un
mulet, & à une petite distance au-
dessus on voit le conducteur du ba-
gage monté sur un chameau. Au
couvercle du cofre en dedans est
écrit PETRO DE CORTONE. Le fond
du Tableau est un Paisage.





PIETRE NOEFS.

IL y a eu le Pere & le Fils. Ils étoient Hollandois & faisoient des Perspectives avec beaucoup d'art, mais le Pere encore mieux que le Fils.

UNE EGLISE.

Peint sur cuivre, haut de deux pieds, large d'un pied, six pouces.

Ce Tableau représente la perspective interieure d'une Eglise Gothique, où l'on voit sur le devant à gauche N. S. qu'on porte à un malade avec un daix. Les Figures sont d'Ab. Tenieres.

UNE AUTRE EGLISE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied six pouces.

Ce Tableau représente de même la perspective interieure d'une Eglise Gothique où l'on porte N. S. à un malade, mais sans daix.



POLIDORE DE CARAVAGE.

IL étoit du Bourg de Caravage dans le Milanez & vint à Rome fort jeune. La nécessité l'obliga de servir de Manœuvre aux Massons qui travailloient au Vatican. Il avoit dix-huit ans, lorsque le mortier qu'il portoit pour faire l'enduit des fraisques du même Palais, lui donna occasion de voir ces Peintures. Il sentit alors qu'il étoit né pour être Peintre; il se mit à dessiner sans relache, & avança si fort, qu'à quelque tems delà il fut emploié par Raphael. Il a fait peu de Tableaux de chevalet, presque tous ses Ouvrages étoient à fraisque & d'une même couleur à l'imitation des Bas-reliefs. Il songeoit à joüir du fruit de ses travaux, quand le Siege de Rome le fit aller à Naples où le peu d'estime qu'on y faisoit de la Peinture, ne lui per-

426 *Description des Tableaux*
mit pas de se distinguer, & le confondit avec les Peintres les plus médiocres. Pour trouver de quoi subsister, comme il étoit habile Architecte, il passa ensuite en Sicile, & eut la conduite des Arcs de Triomphe que les Messinois firent dresser à Charlesquint à son retour de l'expédition de Tunis. Cet ouvrage fini il pensa à retourner à Rome, & ayant dans ce dessein retiré l'argent qu'il avoit à la Banque, il fut volé & assassiné par son Valet en 1543, Ce Peintre avoit le génie vif & fertile, son Dessin étoit correct & d'un grand Goût mêlé de l'Antique & de la Nature, ses Attitudes sont bien choisies, ses airs de Têtes sont fiers, nobles, expressifs, & les grandes masses de Lumière & d'Ombre qu'il a observées, font voir qu'il connoissoit la nécessité du Clair-obscur. Il y avoit assez de conformité entre ses Compositions & celles de Jules Romain, avec

cette différence que la veine de ce dernier animoit ses ouvrages , au lieu que le contraste étoit l'ame de ceux de Polidore.

LES TROIS GRACES.

Peint sur bois , haut de sept pieds , large d'un pied trois pouces.

Fig. de treize pouces.

Elles sont en pied , se tiennent & sont d'une couleur rougeâtre.





RAPHAEL SANCIO.

Dire le nom de Raphael , c'est dire le nom du premier Peintre du monde , aucun autre depuis le rétablissement des Arts , n'ayant possédé dans un degré aussi éminent autant de grandes parties. Les Graces se trouverent à sa naissance & Minerve conduisit toujours son génie. Il étoit d'Urbin & vint au monde le jour du Vendredi Saint de l'année 1483. Son Père fut un Peintre médiocre apelé Jean de Santi qui n'eut que lui d'enfant , le nomma Raphael , & voulut qu'il n'eut point d'autre nourrice que sa Mere. Lui ayant reconnu une grande disposition à la Peinture , il le mit chez Piététre Pérugin , qui avoit alors de la réputation. Raphael en étudiant la Maniere de son Maître , l'imitoit à un tel point qu'on ne distinguoit plus leurs Ouvrages : mais se sentant

capable d'aller plus loin, il la quita,
& s'en fit une composée du mélange de l'Antique & de la Nature,
en sorte que ses riches Compositions,
son Dessin correct & varié
selon les convenances & d'un
grand Goût, & ses Expressions justes,
fines, élevées, piquantes l'ont
mis au-dessus de tous les Peintres.
Ses derniers Ouvrages comme ses
Actes des Apôtres & son Tableau
de la Transfiguration marquent
qu'il avoit quelqu'intelligence du
Clair-obscur, il a même fait des
Portraits très-bien entendus de
Couleurs & de Lumière. Ses prin-
cipaux Ouvrages sont à fraisque
dans les Salles du Vatican, & ses
Tableaux de chevalet sont disper-
sés en divers lieux de l'Europe. Il
mourut dans la trente-septième
année de son âge à pareil jour qu'il
étoit né le Vendredi Saint 1520.

LE PORTRAIT D'UNE VIEILLE.

Peint sur bois, haut d'onze pouces, large de neuf pouces & demi.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle est de profil & a une simple cornete jaune relevée de maniere qu'on voit ses cheveux blancs sur son front : la forme de son vêtement est telle qu'il lui couvre un peu l'épaule gauche : son cou paroît tout entier & un peu sa gorge. Le fond est brun.

UNE VIERGE.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds huit pouces.

Fig. de petite nature.

Elle est vetue de rouge avec une draperie bleuë, & tient en l'air une gaze claire sur l'Enfant Jesus qui est nû couché sur un petit lit, la regardant les bras ouverts & étendus vers elle. S. Joseph est à côté de la Vierge. Le fond du Tableau est brun & paroît représenter une chambre.

J U L E S I I .

Peint sur toile , haut de trois pieds , large de deux pieds trois pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Pape qui a une grande barbe blanche , est assis dans un fauteuil dont le dos est fort éleyé. Il a la main gauche sur le bras du même côté , & la droite sur lui & à chacune a trois bagues une à l'index, une à l'annulaire & une au petit doigt. Au dessus de sa tête on lit JULIUS II. Le fond du Tableau est brun.

S A I N T J E A N A U D E S E R T .

Peint sur bois , haut de cinq pieds un pouce , large de quatre pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

Il est nu & assis sur une roche
aifiant une peau de tigre sur le bras
gauche qui revient par derrière *Le
Premier
Président
du Har-
lay.*
couvrir sa cuisse droite. A gauche
un roseau forme une Croix qui ré-
pand une lumiere que montre ce
Saint. Le fond est un Paisage,

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, trois pieds deux pouces en rond.

Fig. demi-nature.

*M. Tam-
boncan.*

La Vierge est assise proche d'un palmier tenant l'Enfant Jésus qui se pance pour recevoir des fleurs que lui présente Saint Joseph qui tient un long bâton de la main droite. Le fond est un Paisage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied six pouces.

Fig. presque de grandeur naturelle.

*M. de
Seignelay*

Nôtre Seigneur est nu tourné de face & a la tête apuiée sur le sein de la Vierge, élevant les yeux pour la regarder. Le fond du Tableau est brun.

LA

LA VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds six pouces,
large de deux pieds.
Fig. de petite nature.

La Vierge est assise, tient l'Enfant Jesus qui est nu, & l'embrasse.
Il y a un bout de Paisage à dr oit.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces, large d'un pied onze pouces.
Fig. au-dessous de demi - nature.

La Vierge avec l'Enfant Jesus qui est nu, & le petit Saint Jean qui a une peau de chameau, apuie sa main sur le Précurseur de J. C. comme pour le faire incliner devant Notre Seigneur. Derriere ces trois Figures à gauche dans un chemin qui monte, paroît S. Joseph à mi-corps.

UN JEUNE HOMME. *

Grandeur naturelle.
Fig. à mi-corps.

* On croit que c'est le Portrait de Bindo Allonesi que Raphael a peint dans son jeune âge,

*I. a Reine
de Suede.*

Il a une draperie d'un jaune foncé & devant lui un livre dont le dos est tourné de son côté. Le fond du Tableau est brun.

Ezechiel LA VISION D' EZECHIEL.
ch. 1.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces,
large de onze pouces.
Fig. de dix pouces.

*M. de
Launay
il l'a-
voit en de
M. de
Chante-
lou qui
Pavoit a-
cheté à
Bologne.*

La Scene du Tableau est une Gloire remplie de Têtes de Cherubins & entourée de nuées. Au milieu est un groupe qui représente le Pere Eternel assis sur un aigle, les bras étendus & comme soutenus par deux Anges, un jeune homme qui le contemple, un lion, & un bœuf tous ailés, ces deux derniers étant au dessous de l'aigle. Une clarté qui naît du haut de la Gloire perce les nuées inférieures en différens endroits & répand des éclats de lumiere mêlés de tourbillons sur un Paisage où l'on voit une mer & des montagnes avec un homme & une femme dont l'ati-

tude marque l'épouvanle. Raphael a peint sur le devant un grand chêne, qui paroissant un très-petit objet par rapport au groupe, semble n'être là que pour donner une plus haute idée de la Majesté Divine.

* Le Vafari qui rapporte que Raphael fit ce Tableau à Bologne pour le Comte Vincent Ercolani, veut que ce soit Jesus-Christ, & son expression est remarquable disant que c'est *un Christ à ufo di Gibre in Cielo.*

S A I N T A N T O I N E.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces.

Fig. de huit pouces.

Ce Saint est en pied & déchaussé, tenant de la main gauche un livre à fermoirs, dont la couverture est verte, & de la droite un lit. Le fond du Tableau est bleu, & le sol sur quoi est le Saint est d'un blanc rougeâtre.

S A I N T F R A N C O I S.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces.

Fig. de huit pouces.

Ce Saint est en pied, tenant un

T ij

livre à fermoirs dont la couverture est rouge , & une Croix de bois. Il est caractérisé par ses Stimagtes. Le fond de ce Tableau est semblable à celui de Saint Antoine qui pourroit lui servir de pendant.

UN CHRIST
QU'ON VA METTRE AU TOMBEAU.

Peint sur bois , haut de neuf pouces , large de dix pouces trois quarts.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Scène du Tableau est un champ avec trois arbres. Notre Seigneur est étendu sur les genoux de la Vierge , le corps soutenu par S. Jean. La Madeleine est à ses pieds , qui lui baise le droit. Il y a deux Apôtres un de chaque côté qui le regardent avec douleur. La robe de la Vierge est rouge & par dessus elle a une draperie bleue qui lui forme un voile assez semblable à celui d'une Religieuse.

LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVIERS.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de
dix pouces trois quarts.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

Notre Seigneur vêtu de pourpre
est à genoux les mains jointes, re-
gardant un Ange qui lui présente le
Calice. Cet Ange a un habillement
rouge & est dans une attitude hori-
fontale. On voit les trois Apôtres
endormis, un est couché sur une
bute où il y a deux oliviers, un au-
tre est assis au pied d'un palmier &
le troisième est assis de même au
bas du même olivier. Un Paisage
avec un Ciel bleu fait le fond du
Tableau.

UN PORTEMENT DE CROIX.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de
deux pieds sept pouces & demi.

Fig. de sept pouces.

Jesus - Christ vêtu d'une robe
violette porte sa Croix, soutenue
par un jeune homme. Un boureau

T iij

438 *Description des Tableaux*
accompagné de deux autres tire J.C.
avec une corde attachée à sa cein-
ture. Un Soldat marche derrière
tenant une halebarde. Deux hom-
mes à cheval vont devant, le pré-
mier portant une espèce de guidon.
La Vierge avec le trois Maries qui
l'aident à marcher, & S. Jean sui-
vent le Sauveur. Le fond du Ta-
bleau est un Paisage. *

* Ces cinq derniers Tableaux sont de la première Ma-
niere de Raphael.

UNE VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de onze pouces, large de
huit pouces & demi.

Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Vierge assise tient sur ses ge-
noux l'Enfant Jesus qui est nu, & le
contemple. Le fond du Tableau re-
présente une chambre.



MAITRE ROUX.

C E Peintre nommé Rosso dans sa Langue , qui signifie Roux , étant venu en France où il s'établit , fut apelé de ce dernier nom . Il étoit de Florence , & avoit seulement étudié dans sa jeunesse d'après les Cartons de Michelange : ce qui fait qu'il a eu un Goût de Dessin sauvage , quoique savant . Il fut pris au sac de Rome par les Allemands qui le maltrai terent fort : mais ayant trouvé le moyen de s'échaper il alla à Venise & passa ensuite en France où François I. lui donna la Direction de tous les Ouvrages de Peintures qu'il faisoit faire à Fontainebleau avec une Pension considerable à laquelle il joignit un Canonicat de la Sainte Chapelle .

Maître Roux avoit l'air noble , parloit bien , étoit Poëte , Philo-

T iiiij

440 Description des Tableaux
sophe, Musicien, Architecte, Peintre, & avoit un Génie très-fécond, s'étant fait une Maniere particulière: mais son mérite & ses honneurs furent ternis par la mort qu'il se procura en 1541. en s'empoisonnant de désespoir d'avoir sur un soupçon de vol mis François Pellegrin son intime ami entre les mains de la Justice, qui l'avoit déclaré innocent après lui avoir fait subir la question: ensorte que celui-ci étant en liberté, il publia un libelle contre Maître Roux qui ne voulut point survivre à un pareil afront.

LA FEMME ADULTERE.

Haut de deux pieds cinq pouces, large d'un pied dix pouces.
Fig. de demi-nature.

Jesus-Christ de face est sur le devant, & la Femme adultere est à sa gauche les yeux baissés. Le Sauveur la désigne de la main droite à un Juif qui est à ôté de lui à gauche. Deux autres

Juifs qui sont l'un entre Nôtre Seigneur & la Femme adultere , & l'autre derriere elle , paroissent écouter J. C. Le fond du Tableau est brun.



412 Description des Tableaux



S C A L K.

DISCIPLE DE GERARD DOU.



UN HOMME

QUI DONNE UNE BAGUE A UNE FEMME.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large d'onze pouces.

Ce sont deux Figures éclairées par une grosse chandelle. L'une est une femme qui tient un goblet, & l'autre un homme qui est à côté d'elle, a la main sur son épaule, & lui présente en riant une bague. Elle le regarde gracieusement, & marque par son geste qu'elle accepte le bijou.

UN PETIT G A R C O N.

Peint sur bois, haut de huit pouces, large de six pouces.

Il tient une guitare dont il joue avec beaucoup de plaisir.

LA RECONNOISSANCE
DE LA BOHEMIENNE.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces,
large de onze pouces & demi.

Le Sujet de ce Tableau paroît tiré des Nouveles de Michel Cervantes, & ressemble fort à l'aventure de Dona Constance Azevedo qui ayant été dérobée dans son enfance par une Egyptienne avoit été élevée par elle sous le nom de Prétiosa. C'est le moment où elle est reconnue par sa Mere à certaines marques naturelles qu'elle avoit au sein & à un pied, à ses bijoux & à un papier où la date de son enlèvement est écrite.

Le fond est un vestibule orné de pilastres. Une jeune fille fort belle est assise de face sur le devant tenant un bâton noueux. Elle a de longs cheveux, sa gorge est entièrement découverte, & elle paroît déchaussée : c'est Prétiosa. Une vieille Bohémienne apuiée sur son

T vj

bâton , survient à gauche la montrant du doigt. A droit à côté de Prétiosa est une femme richement habillée qui regarde la vieille Bohémienne avec une surprise mêlée d'indignation de lui avoir enlevé sa Fille : derrière la Mere est le Pere fort étonné ; il tient son bonnet, joint les mains , & a la bouche ouverte, comme quand on est saisi. Entre ces deux dernières Figures il y en a une dont on ne voit que la tête , qui apparemment est la Nourice de Constance ; elle s'essuie un œil avec son mouchoir, pleurant de joie. Une autre femme est derrière la jeune Bohémienne , ne paroissant prendre aucune part à la scène. Tout sur le devant au bord du Tableau on voit un colier de perles , une chaîne d'or avec une médaille qui y est attachée , & un papier chiffonné où l'on lit des mots Hollandois ; dans le coin il y a à gauche une cuvette de marbre avec des roses pour marquer la saison où se passe l'aventure.

SEBASTIEN DE VENISE.

UN Ofice Monachal apelé *del Piombo* que le Pape Clement VII. donna à ce Peintre , l'a fait apeler Fra Bastian del Piombo , surnom qui lui est demeuré , & sous lequel il est connu communément . Il étoit de Venise , & s'adonna fort dans sa jeunesse à la Musique , touchant du luth excélemment bien . Aiant ensuite du goût pour la Peinture , il en aprit les principes de Jean Bellin , & du Giorgion . Après avoir fait quelques Ouvrages il alla à Rome , & s'étant attaché à Michelange , il aquit une telle capacité qu'il osa entrer en concurrence avec Raphael ; car en même tems que celui-ci faisoit le Tableau de la Transfiguration , Fra Bastian faisoit celui du Lazare , sous la conduite & en partie sur le Dessein de Michelange : en sorte que ces deux

Tableaux ayant été exposés publiquement, ils furent également loués, & les plus habiles Connoisseurs se trouverent partagés. La Transfiguration resta à Rome, & le Cardinal de Médicis qui fut depuis Clement VII. envoia le Lazare à Narbonne d'où il étoit Archevêque. Ce Tableau est présentement au Palais Royal. Après la mort de Raphael la première place pour la Peinture fut accordée à Fra Bastian, à quoi, à la vérité le crédit de Michelange ne contribua pas peu: mais lorsqu'il se vit à son aise par l'Ofice *del Piombo*, il ne se soucia plus de travailler, & mena une vie tranquille & agréable. Fra Bartian travailloit avec peine & étoit long à exécuter les grands Sujets, ce qui fait qu'il a laissé beaucoup d'Ouvrages imparfaits. On venoit plutôt à bout d'avoir de lui des Portraits, parce qu'il les faisoit avec plus de facilité, & qu'il y réussissoit très-bien: aussi ceux qu'on

voit de lui sont admirables. Il a peint d'une grande Maniere qu'il s'étoit faite sur le Dessin de Michelange, & le Coloris du Gior- gion. Il finit ses jours à Rome dans son Emploi Monachal en 1547. âgé de soixante & deux ans.

LE PORTRAIT DE MICHELANGE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied un pouce & demi.
Fig. de grandeur naturelle.

Il est de face aiant un bonnet blanc d'une forme pittoresque. Le fond est brun. On lit au bas MICHA- ANGE. BONAROTANUS. FLORENTI- NUS. SCULPTOR. OPTIMUS. ANNO. ÆTATIS SUAE. 47.

UNE DECENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pou- ces, large d'un pied dix pouces.
Fig. au dessous de demi-nature.

Le Christ est sur un linceul posé ^{M. de}
^{Breton-}
sur une pierre, prêt d'être enseveli ; ^{sillers.}
il est soutenu par une Figure cachée,

448 Description des Tableaux
une femme est à côté de lui qu'il adore, une autre est evanouie & une troisième témoigne la plus grande douleur : ce sont les trois Maries. Il y a encore plusieurs autres Figures. Le fond du Tableau est brun, excepté à droit où dans le lointain paroît le Calvaire.

LA RESURRECTION DU LAZARE.*

* C'est le fameux Tableau de Narbonne.

Peint sur bois, haut d'onze pieds dix pouces, large de neuf pieds.
Fig. dans la proportion de la grande nature.

Ce Mort ressuscité est à droit assis sur son tombeau, soutenu par trois hommes, & se débarassant de son linceul & de ses bandes. Il a le visage tourné du côté du Sauveur qu'il regarde avec étonnement. J. C. habillé de rouge avec une draperie bleuë est à gauche. Il a le bras droit élevé & le gauche étendue du côté du Lazare pour lui commander de se lever. La Madeleine vêtue de jaune clair, la main droite sur sa poitrine & la gauche ouverte,

est à genoux aux pieds de Notre Seigneur qu'elle paroît remercier. S. Pierre est vis-à-vis à gauche un genou en terre & les mains jointes, regardant le Sauveur. Il a une robe d'un bleu clair avec une draperie jaune par dessus. Il y a plus haut trois Apôtres dont on ne voit que les têtes, les huit autres environnent J. C. St André est à sa gauche dans une attitude d'admiration à la vue du Lazare ressuscité, & à sa droite on distingue S. Jean qui a une robe verte & par dessus une draperie jaune. Il s'entretient avec un autre Apôtre à qui il semble dire que la Résurrection du Lazare ne le surprend pas, J. C. pouvant tout. Il est à remarquer que Notre-Seigneur & les Apôtres ont tous la tête nuë. Entre le Lazare & les Apôtres qui sont à la gauche de J. C. est Sainte Marthe vêtue d'une robe pourpre avec une draperie rouge, relevée sur son épaule. Elle marque sa surprise de la main gauche,

& met la droite devant son visage qu'elle détourne, ne pouvant soutenir la vue hideuse de son frere. Il y a proche d'elle un groupe composé d'un homme & de deux femmes qui se bouchent le nez avec leurs draperies à cause que le Lazare sent mauvais. A côté sont deux hommes dont un qui est couvert, embrasse l'autre, & derrière un troisième qui a le visage apuié sur l'épaule de celui qui est devant lui, comme pour ne point respirer la puanteur du Lazare. Plus haut dans l'éloignement paroît une foule de Juifs, entre lesquels on distingue des Docteurs de la Loi, & tout derrière deux femmes avec un enfant. De l'autre côté à gauche on voit une semblable multitude de spectateurs. Le reste du Tableau est un Paisage avec fabrique, représentant une riviere, un pont & une grande roche à droit couverte d'arbresseaux. Sur le bord de la riviere en decà il y a un homme qui mar-

che à côté d'une femme qui porte un panier sur sa tête , une autre femme qui emmène un enfant , & quatre hommes baissés , dont deux se lavent les mains. Un peu plus à gauche on aperçoit dans un sentier qui conduit à la rivière , un homme avec un âne qu'il fait aller devant lui.

On dit que ce Tableau a été dessiné par Michelange
& peint par Sébastien del Piombo.





SINIBALDO SCORZA.

Baptiste Carrofio & Jean-Baptiste Paggi furent successivement les Maîtres de ce Peintre, qui étoit de Voltaggio dans le Territoire de Génés. Au commencement il se plaisoit fort à faire des Animaux, des Fleurs & des Paisages, & à copier à la plume les Estampes d'Albert Dure d'une maniere à tromper les Connoisseurs qui les croioient gravées, ou les prenoient pour les Originaux mêmes. Il s'apliqua ensuite à la Miniature, & comme il donnoit souvent de ses Ouvrages au Marini qui étoit alors attaché à la Cour de Savoie, il y fut introduit par ce Poète, & y fit en six feuilles la Genese, Ouvrage rempli d'animaux, d'arbres, de Vuës & de Figurines gracieuses qui étoient comparables aux Miniatures du célèbre Jules Clovio.

La guerre étant survenue entre la Savoie & les Génois , il fut obligé de retourner dans sa Patrie: mais ses ennemis l'ayant accusé d'intelligence avec le Duc de Savoie , il fut banni & se retira à Rome. Il fut ensuite rappelé , & se mit à graver ses Ouvrages en taille douce. Il mourut à Génés en 1631. âgé de quarante & un an.

O N Z E P A I S A G E S.

Peints sur toile , hauts d'un pied & dix pouces , larges de deux pieds & onze pouces.

I.

Orphée qui joue du Luth.

II.

La Vue de Ripete.

III.

Un Pont & des Chevaux qui tombent

IV.

Rencontre de Cavaliers & de Dames.

V.

Promenade où se trouvent des hommes masqués.

VI.

Le Cavalier & les Dames.

VII.

L'Eté.

VIII.

Danse de Mariés.

IX.

Combat à la Lance.

X.

L'Hôtellerie

XI.

L'Hyver.



SLINGELANT.
PEINTRE FLAMAND.

L'EN FANT AVEC L'OISEAU.

Peint sur bois, haut de dix pouces, large de sept pouces & demi.

On voit sur l'apui d'un salon ouvert en arcade, un enfant assis en dehors qui apéle un oiseau qui est branché sur un chevrefeuille. Il paroît être Chevalier de la Jartiere, quoique les marques qu'il en porte, en diférent beaucoup, sans qu'on puisse en deviner la raison, ayant sur son juste-au-corps qui est gris avec un large passement d'argent, une broderie de même au côté gauche en forme de soleil, au dedans de laquelle est une fleur de lis d'argent sur un fond d'azur avec la devise de l'Ordre de la Jartiere, autour *bonni soit qui mal y pense*, & il porte une jartiere rouge à la jambe droite. Un

Laquais est en dedans du Salon tenant une cage, qui le regarde attentivement. Sur l'apui il y a une toupie, & tout sur le devant est un gros chat. On lit au haut du Tableau à gauche A°. P. v. Slingelant 1677.



THOMAS



THOMAS VVILLEBORT.

TL étoit d'Anvers, & a été Disciple de Gerard Segers. Son Coloris est assez bon, & il a fait des Tableaux d'Histoire & des Portraits qu'on estime.

LA MORT D'ADONIS.

Fig. de grande nature.

Adonis se mourant est soutenu par Vénus qui le regarde avec douleur. Le sang coule de sa cuisse droite qu'il a sur une Nymphe qui est assise à terre & paroît fort affligée. Deux autres Nymphes s'arachent les cheveux de désespoir, & l'Amour est proche de sa Mere & pleure. Le fond du Tableau représente un Bois.

HERCULE ET IOLE.

Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau est un ber-

ceau de jardin orné de festons avec une tête de Satyre. Hercule est assis sur la robe d'Iole qui le couvre un peu par devant. Il tient de la main gauche une quenouille, & file de la droite. Cette Princesse est à côté de lui couverte de sa peau de lion, mais de maniere qu'elle est presque nue par devant, sa chemise étant retroussée fort haut. Elle pince l'oreille à ce Héros, pendant que par derriere une vieille lui essence les cheveux. A gauche un peu plus bas on voit deux jeunes filles dont l'une fait de la dentelle, & l'autre tient un devidoir.





TITIEN VECELLI.

C E grand Peintre de la noble Famille de Vecelli étoit de Pieve de Cadore, petite place aux confins du Frioul. Il naquit en 1477. & mourut en 1576. âgé de quatrevingt dix neuf ans. Il fut Eléve de Jean Bellin, & s'attacha ensuite à la maniere du Giorgion qui en ayant pris de la jalousie à cause du grand progrès qu'il avoit fait, rompit tout commerce avec lui.

Il a fait quantité d'Ouvrages publics & particuliers. Ses Tableaux de chevalet se sont répandus par toute l'Europe. Il a été comblé de biens & d'honneurs. Charles-Quint dont il avoit fait trois fois le Portrait, le fit Chevalier & Comte Palatin ; Henri III. l'alla voir à Venise, quand il y passa : enfin il a été loué de tous

Le Titien a eu plusieurs Manieres , celles du Bellin & du Giorgion , & deux autres qui lui ont été propres ; la première étoit très-travaillée , & la dernière dont il s'étoit fait une habitude sur la fin de sa vie , étoit une Maniere libre , moins sûre , mais plus hardie , & qui fait plus son éfet de loin que de près

Il n'a pas si bien réussi dans la Figure des hommes que dans celle des femmes & des enfans , qu'il a dessinés d'un goût délicat , leur donnant un air noble . Son Coloris est merveilleux , ses Carnations vraies , & il n'est surpassé , ni peut-être égalé par aucun autre pour le Paisage . Il a negligé l'Antique , & s'est plus relâché pour les Têtes à imiter la Nature , qu'à y metre une vive expression des Passions de l'Ame .

On lui reproche d'avoir repeté plusieurs fois les mêmes compo-

sitions, ce n'étoit pas cependant sans y faire quelque changement, afin qu'on ne pût douter que ces Tableaux ne fussent originaux.

L'EMPEREUR OTHON.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de trois pieds.

Fig. de grandeur naturelle.

Cet Empereur est habillé à la Romaine avec une chlamide d'écarlate, tenant un bâton de Commandant. Le fond du Tableau est brun & coupé par une colonne à gauche.

LE COMTE CASTILLON.

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de trois pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est jusqu'aux genoux. Le fond est brun, & l'on voit à gauche un bout de Paisage &, à droit au haut on lit en lettres capitales COMES BALDASSARCAST ILIONVS.

SON PORTRAIT.

Peint sur bois, haut de six pouces un tiers,
large de cinq pouces un quart.
Fig. d'environ douze pouces.

Il est presqu'à mi-corps, & a une grande barbe blanche. Son vêtement est une robe noire fourrée ; le col de son pourpoint est ouvert à la maniere Italienne, & son bonnet est noir. Il a le bras droit apuié sur une table couverte d'un tapis vert, & il tient une feuille de papier : sa main gauche est sur sa hanche. Il a au cou une chaîne d'or à laquelle pend une médaille. Le fond du Tableau est brun.

UNE MUSIQUE.

Esquisse, peint sur toile, haut d'un pied, large de deux pieds six pouces.
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

La Sene est une sale qui a à gauche un rideau verd relevé en pavillon : ce qui fait le fond du Tableau qui représente un Concert exécuté

par des hommes & des femmes : Il y a une orgue à droit touchée par un Musicien habillé en Moine , & au dessous est un jeune homme qui tient un livre de Musique où les Concertans regardent. On voit à gauche une vieille qui apporte des fruits.

CHARLES-QUINT.

Peint sur toile , haut de deux pieds huit pouces , large de deux pieds cinq pouces.
Fig. de deux pouces.

Cet Empereur armé de toutes pieces , & tenant une lance , est sur un cheval noir dont l'équipage est rouge aiant une aigrette sur la tête. Le fond du Tableau représente un Paisage.

LE PORTRAIT DE PHILIPPE II.

Peint sur toile , haut de trois pieds cinq pouces , large de deux pieds dix pouces.
Grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

Ce Roi tient de la main gauche ses gans , & de la droite une espece de dague.

V iiiij

UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds deux pouces & demi.

MONSIEUR

Elle est un peu plus qu'à mi-corps, ayant un habillement noir dont les manches décendent jusqu'au poignet où elles sont fermées, une petite dentelle débordant ; elle a un petit bonnet de toile, avec une colerete de même & un espece de fichu de gaze par-dessus. On lui voit une bague au petit doigt de la main droite. Le fond du Tableau est brun & représente une chambre.

LE PORTRAIT DE CLEMENT VII.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds deux pouces.

Monsieur
Amelot.

Ce Pape a une barbe blanche, & est assis, les mains apuiées sur les bras de son fauteuil. Il a deux bagues à chaque main, une à l'index & une à l'annulaire. Il y a écrit

au haut du Tableau à gauche
CLEMENS 7. Le fond est brun.

A C T E O N .

Peint sur toile , haut de cinq pieds onze pouces , large de six pieds quatre pouces.

Fig. de petite nature.

Ce Tableau représente le moment où Acteon voit Diane , la Scène est une ruine en forme de portique avec de grands arbres à droit , aiant un Ciel pour fond. Un ruisseau coule sur le devant , & au milieu l'on voit un bassin orné de bas - reliefs. La Déesse de la Chasse nue est assise à droit de côté sur une espece de lit de repos , une Nymphe lui essuie le pied gauche qui est apuié sur le bord du bassin. Comme Diane aperçoit Actéon qui est au côté oposé , détournant un rideau d'écarlate attaché à la voute du portique , elle hausse au dessus de sa tête qu'elle baisse , une draperie

*Metam.
Liv. 3.*

466 *Description des Tableaux*
blanche qui cache son visage à ce Chasseur indiscret. Il y a derrière elle une Moresque vêtue d'une étofe raiée avec un bichon. A côté de la Nymphe qui fert cette Déesse, on en voit une autre qui a les jambes dans le bassin, étant assise sur le bord. Une autre se détourne, remet sa chemise, & une quatrième qui a une draperie bleue au milieu du corps, est couchée de côté, s'appuyant sur le même rebord ; elle a les yeux attachés sur la Déesse, paraissant fort effrayée de la curiosité d'Acteon qui est reconnaissable à son carquois & à son chien. Une jeune fille placée derrière une colonne qui la cache, avance sa tête pour regarder.

Metam.
L. 2.

C A L I S T O.

Peint sur toile, haut de cinq pieds onze pouces, large de six pieds quatre pouces.
Fig. de petite nature.

La Scene du Tableau, est un

jardin où l'on voit à droit un pavillon d'écarlate , formé par un bout d'étofe jeté sur des arbres , & dans le milieu un pied d'estal orné de bas-reliefs , sur lequel est un Amour qui tient un urne renversée qui produit une cascade , sur le devant coule un ruisseau . Diane nue est assise sous le pavillon , ayant une gase par derrière qui lui couvre un peu la cuisse droite , elle s'apuie sur une Nymphe dont l'habillement est rouge , derrière cette Nymphe , on en voit deux autres dont une tient un arc : une quatrième qui est à moitié dans l'eau , lave la jambe droite de la Déesse qui a le pied gauche sur la cuisse d'une cinquième vue par le dos & assise sur le bord du ruisseau , se penchant de maniere qu'elle est obligée d'apuier ses mains par derrière sur un carquois , qui se trouve à une petite distance à terre . Diane étend le bras droit , montrant Calisto qu'elle commande

468 *Description des Tableaux*
de deshabiller. Cette criminelle
Nymphe tournée du côté oposé
à gauche, est pâmée & soutenue
par deux de ses compagnes qui
exécutent l'ordre de la Déesse,
ensorte que son ventre est déjà
découvert, une troisième vient de
lui ôter sa draperie qu'elle tient
en l'air, & une quatrième qui est
baissée, la déchausse. Tout sur le
devant paroît le chien de Diane
haletant beaucoup.

UNE SAINTE FAMILLE

Peint sur bois, haut de deux pieds six pouces, large de trois pieds sept pouces.

Fig. au dessous de demi stature.

M. de Senclay. L'Enfant Jesus est dans les bras
de la Vierge & se penche vers le
petit S. Jean qui est caractérisé par
son agneau, & couvert d'une peau
de chameau, S. Joseph est assis &
présente une espèce de pomme à
l'Enfant Jesus. On voit au haut
du Tableau des Chérubins dans
une nuée. Le fond est un Paisage

où l'on aperçoît dans le lointain un Laboureur qui conduit un bœuf.

LA VIE HUMAINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de quatre pieds sept pouces.

Fig. de demi nature.

Trois enfans nus forment une La Reine
de Suede. groupe, deux dorment, & le troisième aiant un pied sur un des deux autres, semble vouloir monter le long d'un arbre. De l'autre côté à gauche, on voit un homme nu, qui a une simple drapérie au tour de ses reins ; il est assis à terre, & une jeune fille habillée de rouge, tenant une flute de chaque main, est assise devant lui, acotée sur ses genoux, & le regarde. Sur un plan éloigné paraît un vieillard, qui tient deux têtes de morts. Le fond du Tableau est un Paisage qui représente dans l'éloignement une rustique, avec un troupeau de moutons & des bergers.

VENUS A LA COQUILLE.

Peint sur toile , haut de deux pieds trois pouces , large d'un pied dix pouces.
au dessous de demi nature.

*La Reine
de Suède.* Cette Déesse sort de la mer pressant ses cheveux pour en faire sortir l'eau. Il y a proche d'elle une coquille qui a donné le nom à ce Tableau dont le fond est un ciel.

LA MAITRESSE DU TITIEN.

Peint sur toile , haut de deux pieds neuf pouces , large de deux pieds deux pouces.
A mi-corps de grandeur naturelle.

*La Reine
de Suède.* Elle a la tête nue, tenant ses cheveux de la main droite dans l'action d'une femme qui se peigne , & de la gauche une bouteille d'essence , & se regarde dans un miroir , que lui tient de la main droite un homme qui est à côté d'elle & qui a le bras gauche élevé & étendu , sa main posant sur le bord d'un grand miroir ardent qui est à droit au haut du Tableau.

LE TENTATEUR

S. Math.
ch. 4 v. 3.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds deux pouces.
Fig. à mi corps, un peu plus que grandeur naturelle.

Jesus - Christ a la main droite <sup>M. le
Grand.</sup> sur sa poitrine & l'autre baissée.
Le Tentateur est à gauche, le bras droit nu & étendu devant J. C. à qui il présente des pierres, pour les changer en pain. Le fond du Tableau est brun.

DIANE, ET ACTEON.

Métam.
Liv. 3.

Peint sur toile haut de cinq pieds six pouces, large de six pieds un pouce.
Fig. aprochante de la grandeur naturelle

La Scene du Tableau est un Paisage qui représente à droit une forêt, où Diane poursuit Acteon ; elle vient de lui tirer une fleche, sa tête est déjà changée en tête de Cerf, ses chiens le méconnoissent, & courrent après lui. <sup>La Reine
de Suede.</sup>

V I T E L L I U S.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de trois pieds deux pouces. Un peu plus qu'à mi corps, plus grand que nature.

*La Reine
de Suède.*

Cet Empereur a une chlamide d'un vert brun, son bras droit est nu, & il a la main gauche apuiée sur son épée.

V E S P A S I E N.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de deux pieds deux pouces. Un peu plus qu'à mi corps, plus grand que nature.

Il est presque de face, son manteau est d'une étofe blanche semée de fleurs d'or, il tient de la main droite un bâton de Commandant.

LA CASSETTE DU TITIEN.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces. Fig. de grandeur naturelle, jusqu'au genouil.

*Le Chev.
de Lo-
raine.*

Une belle fille qui passe pour

la Fille du Titien , tient un plat sur lequel est * un cofret enrichi de piergeries , qu'elle élève comme pour le faire voir : il paroît derrière elle à gauche un rideau relevé en espece de feston , & à droit un bout de ciel .

* On prétend que le Tirien avoit peint dans ce plat la Tête de S. Jean Baptiste.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE

Ovide
Metam.
Liv. 2.

Peint sur toile , haut de cinq pieds six pouces & demi , large de six pieds quatre pouces .

Fig. de grandeur naturelle .

Le fond du Tableau représente un Paisage avec la mer , Europe est couchée sur le Taureau qui nage , elle tient sa corne de la main gauche , & de la droite le bout d'une draperie rouge qui voltige , elle a la jambe droite pliée , & la gauche étendue sur la croupe du Taureau . Ses compagnes éplorées paroissent dans le lointain sur une petite langue de terre , à gauche sur le devant est un Amour sur un poisson , & en l'air sur un ciel bleu deux autres Amours avec un arc & des fléches .

A porté
du Cab.
du Roi
d'Espan-
gne par
le Duc de
Gramont

L'ESCLAVONE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi, large de deux pieds onze pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine
de Suede.*

Elle est habillée de noir & s'apuie sur un More vêtu de livrée. Le fond du Tableau est brun.

UNE VEUVE.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pouces & demi.
Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

MON-
SIEUR.

Ses cheveux sont blonds bien unis sur sa tête & tortillés en rond par derrière ; elle a un colier de perles, une gorgete de gaze mouchetée, & une cordelière.

VENUS QUI SE MIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de trois pieds un pouce.
Fig. de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux.

*La Reine
de Suede.*

Elle est nue, ayant seulement une draperie écarlate qui lui couvre les cuisses, elle est assise sur un lit, la

main gauche sur sa gorge, & tient de la droite l'arc de l'Amour. Ce Dieu est devant elle monté sur des coussins, lui tenant un miroir où paroît le profil de sa tête avec une épaule. Un rideau vert fait le fond du Tableau.

PERSEE ET ANDROMEDÉ.

*Métam.
Liv. 4.*

Peint sur toile, haut de cinq pieds huit pouces, large de six pieds.
Fig. de grandeur naturelle.

La Fille de Cassiope nue ayant *M. La
Vrillière.* seulement un voile de gaze qui vient lui couvrir le haut des cuisses est attachée à un rocher avec des chaînes. On voit le Monstre sur les flots agités, la gueule ouverte. Persée armé est en l'air prêt à fondre dessus. Le fond du Tableau est un Paysage qui représente un rocher avec des arbrisseaux & la mer.

L'EDUCATION DE L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de quatre pieds dix pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

476 Description des Tableaux

*La Reine
de Suede*

Mercure est assis ayant son pétase & son caducée à côté de lui ; il est nu, une draperie rouge lui couvre seulement l'épaule gauche & une partie de la cuisse du même côté, l'Amour est devant lui qui lit dans un livre que Mercure lui tient, son arc & son carquois sont à ses pieds. Vénus est à gauche ayant une main sur l'épaule de Mercure qui la regarde, & de l'autre relève un bout de draperie jaune sur le haut de ses cuisses. Le fond du Tableau est un Paisage.

UN PORTRAIT.

Fig. de grandeur naturelle.

C'est une femme qui est de face en cheveux plats ; son habillement est un corps noir, ouvert & lacé par devant.

UNE MADELEINE A MI-CORPS.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces large de trois pieds.

Fig. grande comme nature.

*La Reine
de Suede.*

Cette Pénitente a un livre de-

vant elle posé sur une tête de mort.
Le fond du Tableau est un Paisage.

UN NOLI ME TANGERE.

S. Jean
ch. xx.

Haut de trois pieds trois pouces & demi, large v. 17.
de deux pieds neuf pouces.
Fig. de dix-huit pouces.

Notre Seigneur est en pied, aiant
un linge noué au milieu du corps,
& son linceul qui lui prend de-
puis le cou où il est attaché & dé-
cend jusqu'à terre. Il tient de la
main gauche un hoiau à long
manche, & retire de la droite le
linceul sur lui pour empêcher
Marie-Madcleine de le toucher.
Cette femme est à genoux aux
pieds de J. C. étendant la main
droite vers lui, & aiant l'autre
apuiée sur sa boëte aux parfums
qui est à terre à côté d'elle. Un
grand arbre aussi haut que le Ta-
bleau coupe le fond qui représen-
te un Paisage avec fabrique à droit
& des moutons à gauche.

478 Description des Tableaux

PHILIPPE II. ROI D'ESPAGNE
ET SA MAITRESSE.

Pent sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de six pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle.

La Reine de Suede. On voit une femme nue à demi couchée sous un pavillon, les cheveux ajustés avec des perles, ayant un colier & des pendans d'oreille de même. Elle tient une flute, & a à côté d'elle une basse de viole avec des livres de musique. L'Amour est derrière elle qui veut lui mettre une couronne de fleurs, & à gauche est Philippe II. le dos tourné qui joue du luth & la regarde. Le fond du Tableau est un Paysage.





T O L

PEINTRE HOLLANDOIS.

UNE CUISINE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large de deux pieds un pouce.

Elle fait le fond du Tableau, & est remplie de grosse viande, de gibier, de poisson & de légumes en quantité. Il y a une femme auprès de la cheminée qui tient un couteau.





LE VALENTIN.

CE Peintre étoit de Colomiers en Brie. Etant allé à Rome , il s'attacha à la Maniere du Caravage , & ne fut pas plus judicieux dans lechoix &l'exécution des ses Sujets , se contentant de donner beaucoup de force & de couleur à ce qu'il faisoit. Il fut fort emploié par le Cardinal Barberin neveu d'Urbain VIII. & mourut à la fleur de son âge par sa faute , pour s'être baigné dans la fontaine du Babouin au retour d'une Partie de plaisir à la campagne où il s'étoit fort échauffé , ce qui lui gela le sang.

UNE FEMME.

QUI JOUE DE LA GUITARE.

Haut de trois pieds dix pouces , large de cinq pieds quatre pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce

Ce Tableau représente trois hommes & une jeune fille au tour d'une table. Le premier en commençant à gauche est vu par le dos qu'il a à demi-nu, parcequ'il a le bras droit passé hors de sa chemise qui tombe en écharpe. Il est assis buvant à même un fiasque qu'il tient de la main droite. La jeune fille qui est une Cantarine, joue de la guitare & paroît accompagner un vieillard qui est à côté d'elle, le troisième tient un gros melon qu'il sent. Entre le premier & la fille un peu derrière est un homme dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau est brun.

LA MUSIQUE

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces & demi, large de quatre pieds six pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

On voit sur le devant un homme auprès d'une table qui touche un luth, & une fille vis-à-vis qui joue du violon. Un vieillard apuié

*M.
Nancré.*

sur la même table regarde le joueur de luth , il y a une fille à côté de lui qui bat du tambour de basque , & tout proche un Soldat qui boit. Le fond du Tableau est brun.

LES QUATRE AGES.

Peint sur toile , haut de trois pieds cinq pouces & demi , large de quatre pieds six pouces.
Fig. de grandeur naturelle.

M.Duffe. Trois hommes sont rangés au tour d'une table. Celui de la droite est un Guerrier qui a une écharpe par dessus son armure , il y a devant lui un livre de Cartes géographiques. Celui qui lui est opposé est un jeune garçon habillé en Hongrois ayant une aigrette sur son bonnet , qui joue du luth , & celui du milieu est un vieillard qui boit. Sur le devant est un enfant qui tient une cage où il y a un oiseau.



VANDERVELDE.
PEINTRE FLAMAND
DEUX MARINES.

Peintes sur cuivre, hautes de deux pieds trois pouces, large d'un pied quatre pouces.

Elles représentent la célèbre Bataille de Lépante, que les chrétiens commandés par le fameux Don-Juan d'Autriche fils naturel de Charles-Quint, gagnèrent sur mer contre les Turcs en 1571.

L'année 1622. est marquée sur un de ces deux Tableaux, c'est apparemment celle qu'ils ont été faits.





VV O U V V E R M A N S.

Peintre Hollandois qui a fait
des Chasses fort estimées, &
est mort en 1668.

QUATRE PAISAGES.

I.

LA CHASSE DU VOL.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,
large de deux pieds.

Il y a sur le devant une Dame
assise à cheval, l'oiseau sur le point,
avec un chien à côté d'elle, & un
autre à terre à qui elle parle. Un
Cavalier est proche d'elle qui
sonne de la trompe, & plus sur le
devant un Piqueur avec plusieurs
chiens tient un cheval pie qui a
une selle rouge.

II.

LE DÉPART POUR LA CHASSE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,
large de deux pieds.

On voit sur le devant une maison de campagne, avec un grand équipage de Chasse & une Dame à cheval.

III.

LA CUREE

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,
large de deux pieds.

A gauche est un cerf abandonné aux chiens qui le déchirent, pendant que les Chasseurs arrivent avec une Dame à cheval. Le fond du Tableau est avec fabrique.

IV.

LA CHASSE RESSE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,
large de deux pieds.

486 *Description des Tableaux.*

Ce Paisage qui est avec fabrique, représente des Chasseurs sur le devant avec une Dame à cheval, à qui l'on donne l'oiseau.

F I N.



T A B L E.

Noms des Peintres. *Leurs Tableaux.*

A

Abraham Blomaert.	1.	Prédication de S. Jean.
Abraham Mignon.	3.	Des Fleurs.
Adam Elzheimer.	4.	Une Nuit.
		Un Clair de Lune.
Adrien Keyen.	6.	Un Senator de Venise.
Adrien Vander VVerff.	7.	Le Jugement de Paris.
		Une Vendeuse de marée.
		Un Vendeur d'œufs.
Albert Dure.	10.	Un Portrait.
		Une Nativité.
		Une Adoration des Rois.
		Une Fuite en Egypte.
Alexandre Allori.	16.	Vénus & l'Amour.
Alexandre Véronese.	18.	La Chasteté de Joseph.
Andrea Sacchi.	20.	Aparition des Ang. à Abr.
		Un Portement de Croix.
		Adam & Abel.
André del Sarte.	22.	Léda.
		Lucrece.
André Schiavon.	25.	Un Philosophe.
		Un Christ mort.
		Pilate qui se lave les mains.
		Un Christ au Tombeau.
André Solario.	28.	Hérodias.
Annibal Carrache.	30.	Un Crucifix.
		S. Roch avec un Ange.

Noms des Peintres. Leurs Tableaux.

Antoine Corrège.	S. Jerome & la Madeleine
	Le Calvaire.
	L'Enfant prodigue.
	Une Décente de Croix.
	La Samaritaine.
	Calisto.
	La Toilete de Vénus.
	S. Etienne à genoux.
	S. Jean qui montre le Messie.
	La Vision de S. François.
	S. Etienne.
	Le Martire de S. Etienne.
	S. Jean avec une Gloire.
	Le Raboteux.
	La Procession.
	Le Repos.
	Paisage au Batelier.
	Paisage aux Chevaux.
	S. Jean qui dort.
	S. Jean au desert.
	S. Roch.
	Danaé.
	Le Portrait d'Anni. Carr.
	Un Portrait.
	Hercule étouffant des Serpens.
	Vénus & l'Amour.
	Une Madeleine.
	Un <i>Noli me tangere.</i>
	Io.
	Léda.

Noms des Peintres. *Leurs Tableaux.*

Antoine More. 61.

- Danaé.
 L'Education de l'Amour.
 L'Amour qui travaille son
 arc.
 Le Mulet.
 Une Sainte Famille,
 Le Duc Valentin.
 Deux Etudes.
 Le Rougeau.
 La Vierge au pannier.
 Le Portrait de Hugues
 Grotius.
 Un Général Espagnol,
 Portrait d'un Espagnol.
 Portrait d'un Prêtre.
 Une Tête d'homme.
 Une Tête de femme.
 La Famille d'Angleterre.
 Le Portrait de Marie de
 Médicis.
 Le Portrait de Sneydre.
 Le Portrait de la femme
 de Sneydre.
 Un Homme qui a une
 fraise.
 La Vierge, & l'Enfant
 Jésus.
 Le Portrait d'une femme.
 Le Portrait d'un homme.
 Un Pair d'Angleterre.
 Le Portrait d'une Prin-
 cesse Veuve.
 Le Portrait de la Prin-
 cesse de Phalsbourg.

T A B L E.

Noms des Peintres, *Leurs Tableaux.*

		Le Portrait du Comte d'A-
		rondel.
Antoine VVateau.	75.	Les Singes Peintres.
Augustin Carrache	78.	Le Martire de S. Barthel.
A. Van Ostade.	80.	Le Fumeur.
		Le Peintre
	B.	
Balthazar Peruzzi.	81.	Une Adoration des Rois.
Baptiste Gauli.	85.	Un pétit Portrait oyale.
Bartholomée Briemberg.		Un homme à cheval.
86.		Les Chévres.
		La Tour.
		La Montagne.
Bartholomée Schidon.	89.	La Prédication de S. Jean.
		Une Sainte Famille.
Benvenuro Garofalo.	91.	La Vierge qui montre à lire à l'Enfant Jefus.
		Une Sainte Famille.
		Une autre Sainte Famille.
		Copie de Raphael.
	C.	
Carlo Maratti.	94.	Galathée.
		Une Vierge avec l'Enfant Jefus.
Charles le Brun.	96.	Hercule assommant les Chevaux de Dioméde.
		Les Innocens.
Charles Caliari.	101.	Une Adoration des Rois.
Charles Cignani	103.	Un <i>Noli me tangere.</i>
Claude Gelée.	105.	Un Soleil Couchant.
Corneille Polembourg.	107.	Le Paifage aux Vaches.
		Le Paifage aux Ruines.

T A B L E.

491

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

D

Daniel Ricciarelli.	109.	Les Nymphes & les Faunes. Céphale & Procris. Une Décente de Croix.
David Téniers.	III.	Le Vieillard. Le Joueur de violon. Le Fumeur. Des Joueurs & des Bu- veurs.
		Le Berger. La Fumeuse. Le Chimiste. Des Joueurs & des Fumeurs
		La Gazete. Le Cabaret. La Guitare.
Diego Velasquez.	116.	Moyte sauvé. La Fileuse.
Dominique Feti.	118.	Un Sacrifice d'Isaac. Une Sibylle.
Dominique Zampieri	120.	S. Jean l'Evangeliste. S. François. S. Jérôme. S. Jérôme avec un Paisage Un Portement de Croix. Un Paisage.

E

Eustache le Sueur.	127.	Alexandre & son Médecin.
--------------------	------	--------------------------

F

François Albane.	130.	Salmacis. Une Sainte Famille. La Laveuse.
------------------	------	---

Xvj

T A B L E.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

François Bassan.	138.	La Communion de la Madeleine. Le Baptême de N. S. La Samaritaine. S. Laurent Justinien. <i>Un Noli me tangere.</i> Prédication de S. Jean. Le Paralytique. L'Enfant prodigue. Une Ferme. Un Berger qui dort.
François Francia.	143.	L'Enfant Jésus donnant une clef à S. Pierre.
François Mazzuoli.	145.	Une Sainte Famille. N. S. la Vierge, S. Joseph, & S. François. Un Spousalice. Une autre Sainte Famille.
François Mieris.	149.	Une Femme qui mange des huitres. Une Bacchanale. L'Enfant qui fait des bouteilles de savon. Le Rotisseur. Le Chimiste.
François Pourbus.	153.	Henri IV.
Frédéric Baroche.	155.	Une Sainte Famille. Une Tête de S. Pierre. Une Fuite en Egypte L'Embrasement de Troye. Une autre Sainte Famille.
G Gaspard Netscher.	161.	Son Portrait peint par lui-même.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

Georges Giorgion.	165.	La Maîtresse d'Ecole.
		Agar.
		Les Bohemiennes.
		L'Oiseau.
		Un Sacrifice à Vénus.
		Un Cavalier blessé.
		L'Amour piqué.
		Gaston de Foix.
		S. Pierre Martir.
		Pic de la Mirandole.
Georges Vasari.	175.	Une Ador. des Bergers.
		L'Invention de la Croix.
		Milon Crotoniate.
		Le Portrait de Pordenon.
		Les six Poetes.
		Une Femme sur son stoeb.
		Un Joueur de Violon.
		La Fileuse.
		La lampe.
		Le Vieux Tobie.
Gerard Hontorst.	181.	Judith. ~
		Une Martire.
Grifir.	185.	Les deux Montagnes.
Guido Reni.	187.	La Riviere.
		Une Madeleine.
		Erigone.
		Sufanne prête à se baigner
		Sufanne avec les Vieillards
		Une Vierge.
		Herodiade.
		Une Madeleine.
		Une Sibylle.
		Un Ecce Homo.

T A B L E.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

Une *Mater dolorosa*.
 Une Tête de Madeleine.
 Ste. Appoline.
 David & Abigail.
 S. Bonaventure.
 S. Sébastien
 La Décolation ^{de} S. J. B.
 L'Enfant Jesus.
 La Vierge avec l'Enfant
 Jesus.

H

Herman Svanefeld.	198.	Campo Vacino. Les Bergers. Les Pelerins d'Emaus.
Hippolyte Scarsellin.	199.	Vénus qui se mire.
Horace Gentileschi.	201.	Un homme avec un chat

J

Jacques Cavedon.	203.	La Vierge & l'Enfant Jesus avec S. Estienne, & S. Am.
Jacques Jordans.	205.	Une Junon qui plafonne. Un homme armé.
Jacques Palme.	207.	Vénus couchée. Sainte Catherine. Une Sainte Famille. Herodias.
Jacques Du Pont	212.	Un Doge de Venise. Un Portrait. Un Portrait à mi-corps. S. Jérôme. Une Circoncision.
Jacques Robusti.	216.	Le Portrait de ce Peintre. Le Portrait de sa Femme. Henri III.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

		Un portrait.
		Une Present. au Temple.
		La Conviction de S.Thom.
		Un Confistoire.
		Une Décente de Croix.
		Le Titien & l'Aretin.
		Les Ducs de Ferrare.
		L'Alaitement d'Hercule.
		Léda.
Jean François Barbieri		La Présentation de N. S. au Temple.
	224.	Une Vierge.
		Un Chist.
Jean Bellin.	228	David & Abigail.
Jean-Laurent Bernin.	231.	Une Circoncision.
Jean Breugle.	233.	Une Adoration des Rois.
		Le Portrait d'un Religieux
		Un Etudiant.
		La Transmigration de Ba-
		bylone.
		Les Passagers.
		Le Chariot.
		Marine aux Filets.
		Marine aux Poisssons.
Jean Benedette Castiglio-		Le Portrait d'une femme.
ne.	236.	
Jean Holbein.	237.	Le Portrait d'une femme.
		Thomas Morus.
		Le Portrait de Georges
		Gysein.
		Thomas Crumvvel.
Jean Lanfranc.	241.	Le Portrait d'une Femme.
		Une Annonciation.
		Une Charité Romaine.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

Jean-André Donducci.	La Vision de S. François.
^{244.} Jean Miel	Une Vendange. La Danse. Les Chasseurs.
Jean-Antoine Regillo. ^{249.}	Judith. Hercule, arachant une corne à Achelous. La Femme adultere.
Jean Rotenhamer. ^{253.}	Un Christ mort. Danaé.
Jean Van Eyk. ^{255.}	S. Jacques L'Adoration des Rois. S. Sébastien.
Jerôme Mutian. ^{257.}	S. Jérôme. Une Resurrection du Laz.
Innocent Francucci. ^{260.}	Une Nativité.
Joseph Cesari.	Une Susanne.
Joseph Porta.	L'Enlèvement des Sabines.
Joseph Ribera. ^{268.}	Le Songe du Caravage. N. S. au milieu des Doct. S. Joseph. Democrite. Héraclite. Democrite. Héraclite.
Jules Romain. ^{273.}	La Nourriture d'Hercule. L'Enfance de Jupiter. La Naissance de Bacchus. Le Bain de Vénus. L'Enlèvement des Sabines. La Paix entre les Romains & les Sabins.

T A B L E.

497

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

		Coriolan.
		Le Siége de Carthagene.
		La Vertu de Scipion.
		Recompenses militaires données aux soldats.
		Un Empereur à cheval.
		Jupiter & Danaé.
		Jupiter & Semelé.
		Jupiter & Alcmene.
		Jupiter & Io.
		Jupiter & Junon.
Lambert Zustrus.	286.	L'Enlevement de Proserp.
Léandre Bassan.	287.	L'Arche de Noé.
Leonard de Vinci.	291.	Le Jugement dernier.
		Une Tête de Femme.
		Un Portrait.
		La Colombine.
Lorenzo Lotto.	294.	Une Sainte Famille.
Louis Carrache.	296.	Un Ecce Homo.
		Un Couronnement d'épin.
		Une Décente de Croix.
		Sainte Catherine.
		Un Sposalice.
Luc Cambiaso.	300.	L'Amour endormi.
		Vénus & Adonis.
		Judith.
Luc Jordani.	304.	Les Vendeurs chassés du Temple.
		La Piscine.
Louis Vargas.	307.	S. Jean.
Maria Tintoretta.	308.	Un Portrait.
Martin de Vos.	310.	Les Fleuves avec des Ti- gres & des Crocodiles. Pan, Syrinx, des Enfans

T A B L E.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

		& des Tigres.
Mathias Preti.		Le Martire de S. Pierre.
313.		
Michelange Buonaroti.		Une Décente de Croix.
315.		Prière au Jardin des Oliviers.
		Ganymede.
		Une Sainte Famille.
Michelange Cerquozzi.		Une Mascarade.
321.		
Michelange de Caravage.		Le Sacrifice d'Isaac.
322.		Une Transfiguration.
		Un Fluteur.
		Le Songe du Caravage.

N

Nicolas Poussin	325.	Moysé marchant sur la Couronne de Pharaon.
		Le Frapement du Rocher.
		Le Ravissement de S. Paul.
		Le Baptême.
		La Confirmation.
		La Pénitence.
		L'Eucharistie.
		L'Extrême-Onction.
		L'Ordre.
		Le Mariage.
		Moysé exposé.
		La Naissance de Bacchus.
Niccolo dell'Abate.	354.	L'Enlevement de Proserp.
Paris Bordon.	356.	Une Sainte Famille.
Paul Bril.	358.	Paysage aux Chévres.
		Paysage aux Canards.
		Une Marine.

T A B L E.

499

Noms des Peintres, Leurs Tableaux,

		Une Sainte Famille.
		Des Nymphes avec des Satyres.
Paul Matthée.	361.	La Fable de Salmacis.
Paul Rembran.	362.	Une Nuit.
		Un S. François.
		Paisage au Moulin.
		Le Portrait d'une Flam.
		Un Portrait.
		Le Portrait d'un Bourguemestre.
Paul Caliari.	366.	Les Disciples d'Emaus.
		L'Enlevement d'Europe.
		Léda.
		Mars desarmé par Vénus.
		La Mort d'Adonis.
		Mercure & Hésé.
		Mars & Vénus liés par l'Amour.
		Un Portrait de femme.
		Paul Véronese entre le Vice & la Vertu.
		La Sageſſe Compag‐ ne d'Hercule.
		Le Respect.
		L'Amour.
		Le Dégoût.
		L'Infidélité.
		Mars & Vénus.
		L'Embrasement de Sodome
		Les Israélites sortant d'Egypte.
		Le Jugement de Salomon
		Moïſé sauvé.

T A B L E.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

Pierre Buonacorsi.	387.	S. Jerôme.
Pierre Brugle.	390.	Un Paisage. Une Musique de Chats. Le grand Chemin.
Pierre de Laer.	392.	Des Enfans. Les Sbires. La belle Foire.
Pierre Leli.	395.	La Reine d'Angleterre.
Pierre-François Mole.	397.	Un Repos en Egypte. Archimede. Prédication de S. Jean. Agar & Ismael.
Pierre Pérugin.	401.	Adoration de N. S. La Vierge & l'Enfant Jesus. Une Décente de Croix. Douze Esquisses.
Pierre-Paul Rubens.	404.	Thomyris. La Continence de Scipion. L'Aventure de Philopemem. Ganyméde. Mars & Vénus. Diane revenant de la Chasse. Le Jugement de Paris. L'Histoire de S. Georges.
Pierre van Mol.	420.	Une Danse.
Pietre Beretin	421.	Un Paisage. Fuite de Jacob.
Pietre Noefs.	424.	Une Eglise. Une autre Eglise.
Polidore de Caravage.	425.	Les trois Graces.
Raphael Sancio.	428.	Le Portrait d'une Vieille.

T A B L E.

501

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

		Une Vierge.
		Jules II.
		S. Jean au désert.
		Une Sainte Famille.
		La Vierge & l'Enfant Jésus.
		La Vierge avec l'Enfant Jésus.
		Une Sainte famille.
		Un jeune Homme.
		La Vision d'Ezechiel.]
		S. Antoine.
		S. François.
		Un Christ.
		S. Pierre au jardin des Oliviers.
		Un Portement de Croix.
		Une Vierge & l'Enfant Jésus.
Maître Roux.	439.	La Femme adultere.
Scak.	442.	La Bague.
		Un petit Garçon.
		La Reconn. de la Bohémienne.
Sebastien de Venise.	445.	Le Portrait de Michelange.
		Une Décente de Croix.
		La Resurrection du Laz.
Sinibaldo Scorza.	452.	Onze Paysages.
Slingelant	455.	L'Enfant avec l'Oiseau.
Thomas Villebort	457.	La Mort d'Adonis.
		Hercule & Iole.
Titien	459.	L'Empereur Othon.
		Le Comte Castillon.
		Le Portrait du Titien.
		Une Musique.

Noms des Peintres, Leurs Tableaux.

	Charles-Quint.
	Le Portrait de Philippe II.
	Une Femme.
	Le Portrait de Clement.
VII.	
	Acteon.
	Calisto.
	Une Sainte Famille.
	La Vie humaine.
	Vénus à la Coquille.
	La Maîtresse du Titien.
	Le Tentateur.
	Diane & Actéon.
	Vitellius.
	Vespasien.
	La Casquette du Titien.
	L'Enlevement d'Europe.
	L'Esclavone.
	Une Veuve.
	Vénus qui se mire.
	Persée & Andromède.
	L'Education de l'Amour.
	Un Portrait.
	Une Madeleine à mi-corps
	Un Noli me tangere.
	Philippe II. & sa Maîtresse.
Tol.	479. Une Cuisine.
Le Valentin.	480. Une Femme qui joue de la Guitare.
	Une Musique.
	Les quatre Ages.
Vandervelde.	483. Deux Marines.
Wouwermans.	485. Quatre Paysages.
	Fin de la Table.

T A B L E.

503

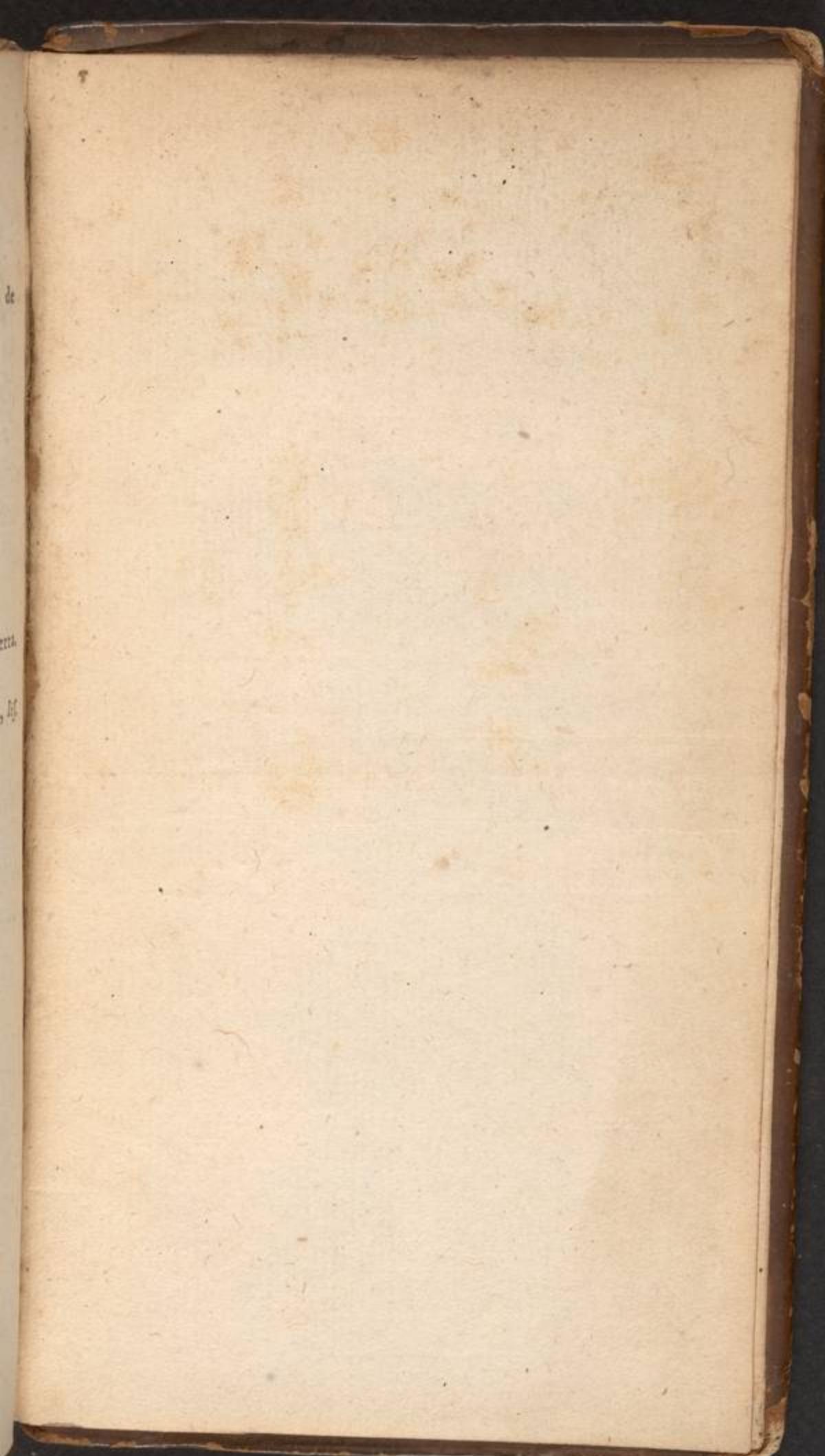
*Surnoms sous lesquels quelques Peintres
sont particulierement connus.*

Le Bachiche.	35.
Le Bamboche.	392.
Le Bassan.	212.
Cagnacci.	183.
Le Calabrois	313.
Le Caravage.	322.
Le Dominiquin.	120.
L'Espagnolet.	268.
Fra Baltian del Piombo.	445.
Le Gobbo.	28.
Le Guerchin.	224.
Le Guide.	187.
Le Lorrain.	105.
Mastelletta.	244.
Le Pordenon.	249.
Innocent d'Imola.	268.
Josepin.	262.
Michelange des Batailles.	321.
Paul Veronese.	366.
Perin del Vague.	387.
Pietre de Cortone.	421.
Salviati.	365.

FIN.

OBSERVATIONS.

- PAGE 18 , ligne dernière , Putiphar , *lis* la femme de Putiphar.
- P. 25 , lig. 12 , Scorgion , *lis* Giorgion.
- P. 42 , lig. 21 , longueur , *lis* largeur.
- P. 61 , lig. 14 , Grotuis , *lis* Grotius.
- P. 85 , lig. première , les , *btez* les.
- P. 91 , lig. 22 , Vierges , *lis* Vierge.
- P. 109 , lig. 16 , l'écriteau , *lis* écriteau.
- P. 126 , lig. 5 , une troupe , *lis* un troupeau.
- P. 142 , lig. penultième , action , *lis* faison.
- P. 217 , lig. 10 , Tintorella , *lis* Tintoretta.
- P. 229 , lig. 8 , Artisan , *lis* Juif.
- P. 283 , lig. 23 , Io à la gorge , *lis* Io , la gorge.
- P. 297 , lig. 17 , tenant , *lis* tient.
- P. 299 , lig. 9 , Sposolice . *lis* Sposalice.
- P. 217 , lig. 10 , & 308 , lig. 1 , Tintorella , *lis* Tintoretta.
- P. 315 , lig. Bonaroti , *lis* Buonarotî.
- P. 362 . lig. 14 , emulation , *lis* imitation.
- P. 367 , lig. dernière , suspendu , à un tronc d'arbre au , *lis* suspendu à un tronc d'arbre , au.
- P. 375 , lig. 6 , & d'Hersé . *lis* & Hersé.
- P. 434 , à la marge , Launa , *lis* Launay.
- P. 435 , lig. 18 , lit , *lis* lys.
- P. 440 . lig. penultième , ôté , *lis* côté.
- P. 446 , lig. 18 , Barsian , *lis* Bastian.
- P. 460 . lig. 21 , relaché , *lis* attaché.



3 Fr

Paris (Quai)

Januar 1912

m



